

LA BAISSSE DES LOYERS SERAIT TRES PROCHAINE

(A LIRE EN PAGE 3)

Un visage qui fascine



Déjà au volant



(Photo AGIP)

Le jeune Christian Queulvec est à 4 ans et deux mois le plus jeune automobiliste d'Europe. Le petit Queulvec a appris à conduire l'année dernière, au volant de la voiture que son père lui a construite spécialement et dont la puissance est d'un demi-cheval. Cette voiture fonctionne exactement comme une grande auto.

JANET LEIGH est venue à Hollywood parce que les experts du cinéma ont trouvé son visage fascinant et non pas parce qu'elle caressait l'ambition de devenir actrice. Elle joue actuellement dans un film de RKO, "Holiday Affair", avec Robert Mitchum et Wendell Corey.

Lettre de New-York

Le prix des produits agricoles diminuerait au cours de 1950

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva.) — La baisse des prix des produits agricoles semble devoir se poursuivre pendant 1950. Les prix que les cultivateurs payent pour les matières premières ont légèrement baissé cette année, tombant de 3 pour cent, de janvier à octobre 1949. On envisage une situation à peu près similaire pour 1950.

Le coût des produits et des services dont les cultivateurs ont besoin pour leur production aura une tendance à la baisse alors que les prix de vente de leurs produits baisseront considérablement plus. Il s'ensuit que les revenus des fermes persisteront à diminuer. Et il est probable que les achats de machines agricoles diminueront à proportion de la baisse des revenus de la ferme.

Le prix des aliments pour les bestiaux a baissé plus rapidement que le prix des bestiaux et il pourra être avantageux d'engraisser les animaux au cours de l'hiver.

Les semences sont plus chères que l'an dernier. Les engrais, les matériaux de construction, les insecticides sont en grande abondance et les prix sont à peu près semblables à ceux de 1949. Suivant un bulletin du gouvernement américain, les prévisions pour l'agriculture sont un peu à la baisse par suite de la réduction de la demande. On prévoit pour 1950 une réduction de l'embauche, des revenus un peu inférieurs et moins d'emploi dans le domaine de la production agricole.

En ce qui concerne l'agriculture en général, on estime que la production sera encore considérable si les conditions le permettent. L'augmentation de la production de viande, de lait et d'œufs balancera probablement la diminution qui se fera ressentir dans les récoltes. On s'attend en effet à une diminution des récoltes de blé, coton, arachides, tabac et quelques autres articles d'importance.

On prévoit pour l'an prochain des prix inférieurs pour les bestiaux et les produits de l'élevage par suite d'une augmentation des stocks. La récolte des vignobles et

des vergers de Californie assure maintenant presque toute la consommation du pays en raisin, citrons, abricots, olives, figues, etc. La Californie est en tête des 48 Etats pour la production des fruits et fournit environ 90 pour cent du marché des fruits séchés.

La plupart des producteurs de fruits acides, au nombre d'environ 20,000, sont généralement de petits propriétaires. La culture de l'orange en Californie occupe plus de 150,000 acres. Celle de la vigne vient après et produit environ 2,900,000 tonnes de raisin chaque année, récoltées sur une superficie de 539,000 acres. La vente totale s'élève à près de \$132,000,000. Les Etats-Unis se trouvent au quatrième rang des pays producteurs de raisin. On consomme environ un total de 72,000,000 de gallons de vin aux Etats-Unis.

● Rayons X de 2 millions de volts

La General Electric X-Ray Corporation de Milwaukee vient de construire une machine à rayons X de deux millions de volts pour un hôpital de New-York, afin d'intensifier la lutte contre le cancer. Cet appareil permettra aux médecins de concentrer sur le siège du cancer des radiations bien des fois plus intenses que précédemment. On peut opérer ainsi maintenant sans affecter sérieusement les tissus intermédiaires. L'hôpital Francis Delafield, qui compte 307 lits et a coûté sept millions de dollars, est le second des deux grands hôpitaux soignant le cancer à doter la ville de lits supplémentaires, ce qui augmentera le nombre de ces lits de deux cents pour cent.

Une salle spéciale de l'hôpital abritera la machine. Les murs de la salle sont en ciment et ont entre

18 pouces et deux pieds d'épaisseur. Des fenêtres doubles où une couche d'eau de deux pieds d'épaisseur se trouve emprisonnée entre les deux vitres en verre de plomb assurent une protection aussi grande que possible aux radiothérapeutes contre les radiations. La machine et l'installation coûteront environ \$150,000. D'après un spécialiste éminent, l'augmentation du voltage des rayons X permettrait de grands progrès dans l'étude et le traitement des cancers profonds.

● Bandes collantes

La Minnesota Mining and Manufacturing Co. a annoncé qu'elle fabrique un nouveau type de bandes collantes qui permet de rattacher deux tuyaux d'acier pesant plusieurs centaines de livres.

Ce nouveau ruban collant est formé d'un film d'acétate sur le dessus et est pourvu de milliers de filaments de verre au lieu de rayonne s'étendant sur toute la longueur du ruban. Ce ruban donne une résistance de 500 livres par pouce de largeur. On pourra s'en servir utilement pour attacher les pièces de bois brut, les planches, les châssis de fenêtres, les cartons d'emballage de tout genre, les vitres, etc.

● Radio-Médecine

Ce mois-ci le poste de radio de la ville de New-York a entrepris une nouvelle série d'émissions hebdomadaires de deux heures consistant en discussions médicales auxquelles participeront 33,000 médecins de New-York. Les discussions seront organisées avec la coopération de l'Académie de Médecine. La première émission avait pour sujet: "La situation actuelle du ACTH et de la Cortisone".

● Exposition de photographies

L'exposition de la Photographie Merchandising and Distributing Association s'ouvrira le 22 février et durera jusqu'au 26. Elle se tiendra à l'Arsenal, angle des 34e rue et Park avenue. En outre de l'exposition des produits photographiques, il y aura une scène construite spécialement où les célébrités du théâtre et de la radio apparaîtront pour être photographiées par les visiteurs. Il y aura aussi une séance spéciale pour les enfants, chaque jour; elle est organisée par la compagnie d'appareils de prise de vue Keystone. Il y aura également nombre d'autres attractions et des prix pour les photos prises à l'expositioq.

● La bombe à l'hydrogène

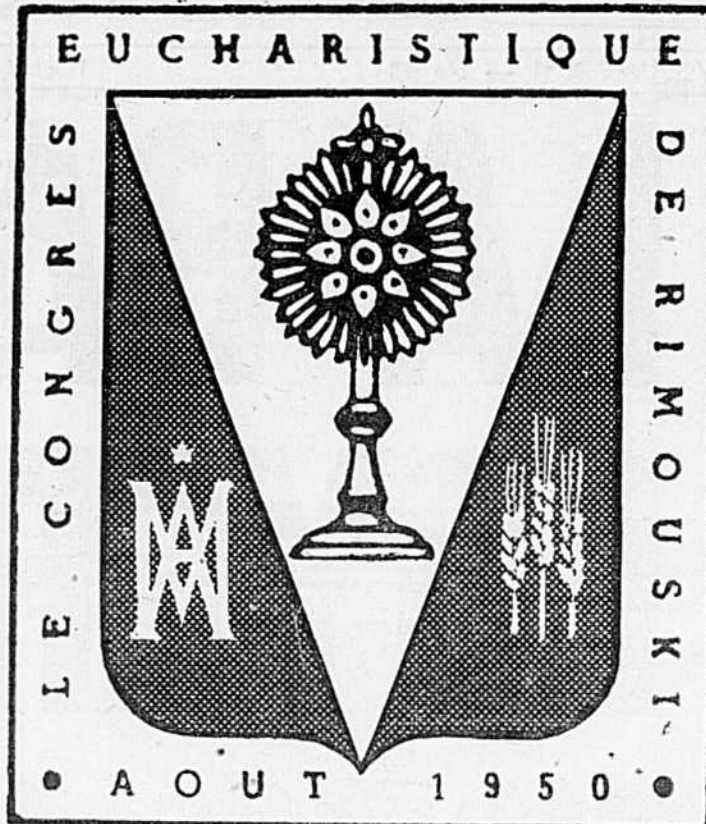
La radio et les journaux nous décrivent les horreurs de la bombe à l'hydrogène, mille fois plus puissante que la bombe atomique.

Aujourd'hui nous ne savons pas encore si le président Truman donnera le signal de la fabrication de ces bombes. S'il en est ainsi, on sait qu'on estime qu'une bombe coûtera environ 5 milliards de dollars et qu'elle sera si formidable qu'elle raserait complètement une superficie de 300 milles carrés. Aucune construction n'y subsisterait, aucune vie humaine ou animale en vue n'y échapperait et ce serait un vrai Sahara.

Telle est la destruction qu'on nous promet avec une seule bombe. La théorie de cette horrible bombe, réalisée grâce à notre civilisation, est bien connue de tous les savants, y compris les Russes, et l'on sait que ce n'est qu'une question de temps et d'expériences pour la construire. Une bombe à l'hydrogène est, comme son nom l'indique, du gaz hydrogène que l'on fait exploser par un procédé qui provoque la fusion des atomes d'hydrogène pour former du gaz d'hélium.

La conséquence de cette fusion est une énergie développée sept fois plus considérable que celle qui résulte de la fission de l'atome dans la bombe atomique. Mais pour exploser, il faut appliquer à la bombe à l'hydrogène une pression de millions de livres et une température de millions de degrés. Ainsi, en théorie, il faudrait pour faire exploser la bombe à l'hydrogène la force et la température d'une

L'Année sainte au Canada



Les catholiques canadiens qui ne pourront se rendre à Rome auront l'avantage de célébrer l'Année sainte dans notre pays même. A Rimouski, du 2 au 6 août prochain, se tiendra un Congrès eucharistique. L'organisation du congrès est sous l'active direction de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, avec la collaboration du révérend père Louis-Philippe Audet, s.s.s., et de l'abbé Ulric Ouellet. Ce dernier est secrétaire du Congrès. Un timbre a été lancé par les organisateurs du Congrès. C'est le motif de ce timbre que nous reproduisons ci-dessus.

Anagnos écrit sur les murs de la ville... "Un oignon et vous"

Les frais de publicité se sont trouvés doublés pour Alexander Anagnos, car le prix de la craie s'est élevé de cinq cents le bâton à dix sous, il y a trois semaines. Mais cela ne l'a pas empêché cependant de poursuivre sa campagne publicitaire avec une vigueur soutenue.

Le but qu'il poursuit est d'intéresser un éditeur ou une compagnie d'enregistrement de disques à la chanson qu'il a composée. Il a choisi comme méthode pour y parvenir d'écrire le titre de cette chanson sur les trottoirs de New-York et d'un quartier de Brooklyn, dans l'espoir que les mots finiront par laisser une impression indélébile dans la mémoire des passants. Ces mots, "An Onion and You" (un oignon et vous) ont déjà grandement intrigué les badauds. Et Anagnos n'écrit que ces mots, seuls, sans explication. Et chaque matin ces mots reparaisent tout frais sur le fût de chaque lampadaire ou de chaque borne de pompiers du centre de New-York.

Anagnos est un jeune homme de bonne tenue et plutôt timide malgré ses 26 ans. Il explique ainsi son aventure: "Peu de gens savent, jusqu'ici, qu'"An Onion and You" est une chanson, mais dès maintenant bien des gens connaissent ces mots et se demandent ce qu'ils veulent dire."

Son histoire est celle de mille autres compositeurs de chansons: la chanson est composée. L'auteur passe d'un bureau à l'autre dans le Brill Building. Il visite tous les bureaux des compagnies de gramophones... mais il ne peut franchir le barrage des secrétaires. Et c'est généralement là que s'arrête l'histoire. Mais Anagnos lui a donné une suite.

Il commença par retenir les services d'un homme-sandwich, à 75 cents l'heure, pour faire connaître au public le nom de sa chanson écrit en grosses lettres sur une

bombe atomique ou recourir à un autre moyen encore inconnu.

Ici l'opinion publique est assez divisée. Des savants sont contre l'idée de construire la bombe à cause de son horrible puissance destructive et parce que les Soviétiques pourraient également en construire.

pancarte. Mais comme Anagnos est élève de l'école de peinture Art Student's League, qu'il suit grâce à l'aide aux vétérans, il ne put assumer cette dépense bien longtemps. Après avoir écrit à la main des copies de sa chanson, l'avoir enregistrée sur disque lui-même et avoir imprimé de ces disques, il entreprit de recourir à sa publicité... à la craie.

● Publicité économique

"Je commençai à me lever à six heures du matin et à écrire à la craie le titre de ma chanson le long des rues, avant que les gens ne commencent à circuler. Mais maintenant peu m'importe si l'on me voit faire. Mais ce n'est pas que j'aime agir ainsi. Je déteste même de le faire."

Et il est bien clair qu'il dit la vérité.

"Mais, dit-il, je ne m'arrêterai pas avant d'avoir un résultat. Ça m'a coûté \$700 pour publier et enregistrer ma chanson. Toutes mes économies y ont passé."

Mais il estime avoir écrit son titre à la craie 5,000 fois, principalement devant les compagnies de disques. "Je porte des copies de ma chanson et j'ai réussi à en vendre 300 environ à des gens qui m'arrêtaient pour me parler. Ça m'a permis de payer un peu de ma dépense de craie."

Et pendant qu'il se livrait à ce travail d'écriture, il a eu mille aventures. Il a été chassé et a même reçu des coups de pieds d'une vieille femme. Des membres de sectes religieuses lui ont proposé d'ajouter quelques sentences salvatrices à ses écritures.

Anagnos a été invité à des programmes de radio et un commentateur a même consacré la moitié d'un de ses programmes aux mots écrits à la craie.

Mais, ce qui est mieux, un éditeur important, ayant entendu parler de son histoire, lui a promis de faire enregistrer sa chanson par une compagnie de disques.



(Photo Marcel Lafontaine)

QU'EN PENSENT LES CHINOIS DU CANADA? — Les événements qui se sont déroulés en Chine au cours des derniers mois laissent les Chinois établis au Canada assez Indifférents. En général, ils se contentent d'apprécier la tranquillité dont ils jouissent dans notre pays. Nettoyeurs, cuisiniers ou garçons de restaurant, à Québec, Sherbrooke ou Montréal, ils veulent être de loyaux sujets canadiens.

La prospérité des constructeurs de maisons continuerait un an ou deux après une baisse des loyers

par ANDRE ROCHE

Pour remédier à la crise du logement — le seigneur de la Palice l'eût dit — il n'est que de construire de nouvelles maisons. C'est sans doute ce qu'ont compris les gens qui à Montréal font métier de bâtir puisqu'ils ont fait aménager, pendant les douze mois de 1949, 9,778 nouveaux logements (c'est-à-dire presque autant que dans les trois années 1943, 1944 et 1945 réunies).

● Un chiffre-record

Ce chiffre laisse rêver. L'homme de la rue n'a pas, en effet, l'impression que la crise du logement ait été résolue pour autant. Ne connaît-il pas un parent, ou un ami, qui se plaint de ne pas trouver de domicile et qui pourtant en cherche un depuis de longues années? Mais cette impression, semble-t-il, est fautive. Et d'ailleurs ce n'est qu'une impression. Bien sûr, il ne peut être question aujourd'hui de trouver d'un seul coup, et tout de suite, le nombre de logements qu'il faut pour la totalité de ceux qui en réclament un. Une crise ne se résout pas brusquement, en un seul jour, mais de façon insensible; on passe tou-

respondant au rush économique de l'après-guerre, la Grande guerre — l'industrie du bâtiment est en plein essor. Le chiffre moyen de logements construits entre 1923 et 1929 s'établit autour de 7,000, avec des pointes en 1923 (5,800) et en 1928 (8,200). En 1929, c'est le krach de Wall Street, dont les effets dévastateurs ne se font sentir qu'en 1932. Mais alors c'est le marasme. En 1932, 1,300 logements nouveaux seulement contre 5,400 l'année précédente. La pente est lentement gravie jusqu'en 1939, mais, à la veille de la guerre, le bâtiment ne s'est pas encore relevé puisque cette année-là on ne construit à Montréal que 2,100 logements nouveaux. La courbe des statistiques révèle cependant une allure en-

Les experts de la ville ne pensent pas que la catastrophe puisse se produire dans quelques mois: ils croient (avec la foi du charbonnier) que, dans le cycle actuel, la période de prospérité a des chances de durer encore quatre ou cinq ans. Mais ils se refusent à prédire ce qui se passera ensuite. Pour s'en convaincre, ils n'ont qu'à examiner le graphique indiquant la valeur annuelle de la construction depuis 1900 (en millions de dollars). La courbe monte assez régulièrement jusqu'à 27 en 1913, puis dégringole à 3.5 en 1918. Après la Grande Guerre, essor formidable jusqu'en 1929 (46). Chute libre après la crise (1934: 4). Elle remonte doucement jusqu'en 1943 (9.5) et c'est alors l'ascension presque verticale, marquée par les chiffres suivants: 1946: 53; 1948: 65; 1949: 89.

Lorsqu'on est perché à cette hauteur, on ne peut s'empêcher d'éprouver un certain vertige et la crainte de tomber au fond du gouffre. L'histoire des faits économiques n'enseigne-t-elle pas que les périodes de crise et de prospérité alternent régulièrement depuis Adam? Mais les théoriciens des crises, s'ils peuvent prédire très approximativement l'année de la dépression, n'ont pas encore trouvé la "panacée" qui permettrait d'y pallier.

● La construction détaillée en 1949

Il n'est pas inutile de connaître en détails les statistiques de la construction à Montréal en 1949. Si la ville possède 9,778 logements nouveaux, ceux-ci proviennent pour 9,437 de bâtiments neufs et pour 341 de bâtiments modifiés.

Un nombre de 7,595 permis de construction a été délivré par l'Inspection des bâtiments. La valeur totale, des travaux effectués, s'élève à \$89,189,931.

Il est intéressant de savoir que 4,717 nouveaux bâtiments ont été construits, pour une valeur de \$78,246,306. — Quant aux réparations et aux modifications, elles ont nécessité 2,878 permis de construire et elles ont coûté aux propriétaires \$10,943,625.

● Le point de vue de l'architecte

Si les services officiels sont optimistes, les architectes ne le sont pas moins. Leur opinion est que l'essor du bâtiment doit encore grandir et étendre ses effets bienfaisants au problème douloureux du logement. On construit beaucoup de maisons, disent-ils, et on va continuer à en construire encore. On note actuellement un petit ralentissement, mais il est dû à la saison froide, et les projets pour le printemps sont plus nombreux que jamais. Bien sûr, les architectes aussi attendent la crise, mais elle ne leur paraît pas devoir éclater avant un certain nombre d'années. Les gens qui ont du capital continuent de le placer dans ce qu'il y a de plus sûr au monde: la propriété bâtie. Dans la plupart des cas, en effet, on construit non pour habiter, mais pour louer ou pour vendre. C'est la spéculation qui gouverne en quelque sorte le marché de l'habitation. Et celui-ci s'est avéré extrêmement ferme, depuis quatre ou cinq ans. Ce qui serait susceptible de ralentir le rythme de la construction, d'après les architectes, c'est la hausse du prix des matières premières et des salaires des ouvriers. Récemment, les plombiers ont augmenté le tarif de leurs services et la dévaluation du dollar canadien a sensiblement relevé le prix de certaines fournitures (métalliques, particulièrement) importées des États-Unis. La hausse du coût de construction reste actuellement le seul signe défavorable.

"Quand le bâtiment va, tout va", dit un vieux dicton. Réjouissons-nous que tout ceux qui touchent de près ou de loin à cette industrie soient satisfaits de la marche des

Au cabaret, Germaine Giroux commande le silence absolu

Les choses ont bien changé depuis quelque temps dans un club de nuit de Montréal.

Un beau soir, Germaine Giroux est entrée dans l'établissement et elle a déclaré: "Vous êtes chez elle!" Les uns et les autres l'ont interrogé du regard pour la forcer à répondre: "Chez elle, c'est chez MOI!" D'accord. Mais qu'arrive-t-il de nouveau "Chez elle"?

Il arrive que des "talents nouveaux" s'exécutent tous les soirs avec le sentiment optimiste d'une carrière grande ouverte devant eux. Ce sentiment leur est inspiré par l'encouragement de Germaine Giroux qui dirige les spectacles et chante d'admirables succès d'Edith Piaf.

Ce club du centre de la ville, regorge d'atmosphère française. Un petit Paris auquel il ne manque que les Parisiens et l'esprit des boulevards. Ça viendra avec le temps... et les auditoires.

Un soir que Germaine murmurait un triste refrain sous les réflecteurs et qu'une harmonie presque sentimentale envahissait la majeure partie de l'auditoire, quelques individus ont résolu d'entretenir une conversation animée dont les éclats de voix contrastaient fort mal avec la sentimentalité de la Piaf canadienne. Elle chantait "L'Accordéoniste" et ça rentrait à merveille. "Arrêtez la musique!" dit la chanson qui, du même coup, donnait à Germaine

Giroux l'occasion d'arrêter les voix ennuyeuses. Elle s'interrompt et déclare à l'adresse des gens de langue anglaise qui n'appréciaient pas ses interprétations aussi volontiers: "You will be silent or you'll get out! The door is wide



GERMAINE GIROUX imite Edith Piaf, danse avec les jeunes gens, chante, rit et veut être heureuse. Elle exige le silence le plus complet au cours des spectacles, ou alors "the door is wide open!" Elle estime que les artistes qu'elle présente, même débutants, méritent au moins qu'on les écoute. Quant aux applaudissements, ils sont facultatifs.

open!" Elle veut éduquer son auditoire.

Elle explique ensuite que ses spectacles bien qu'ils soient sans prétention, commandent le silence. Ce silence, elle l'exige en son nom et au nom des vedettes encore jeunes, charmants danseurs qui se tirent fort bien d'affaire dans le ballet comme dans le tango.

Depuis ce jour, le silence est beaucoup plus respecté dans ce cabaret et Germaine s'abandonne à ses refrains préférés: "Un homme... parmi tant d'autres!" etc...

Puis elle danse, elle rit, elle veut être heureuse, elle n'a jamais renoncé à sa jeunesse!

Une malédiction plane-t-elle sur la "Pathétique"?

STOCKHOLM.—Lorsqu'un chef d'orchestre anglais affirma à un de ses collègues suédois qu'il y avait une sorte de "sort" d'attaché à la Sixième Symphonie de Tchaïkovsky, le chef d'orchestre suédois ne fit qu'en rire.

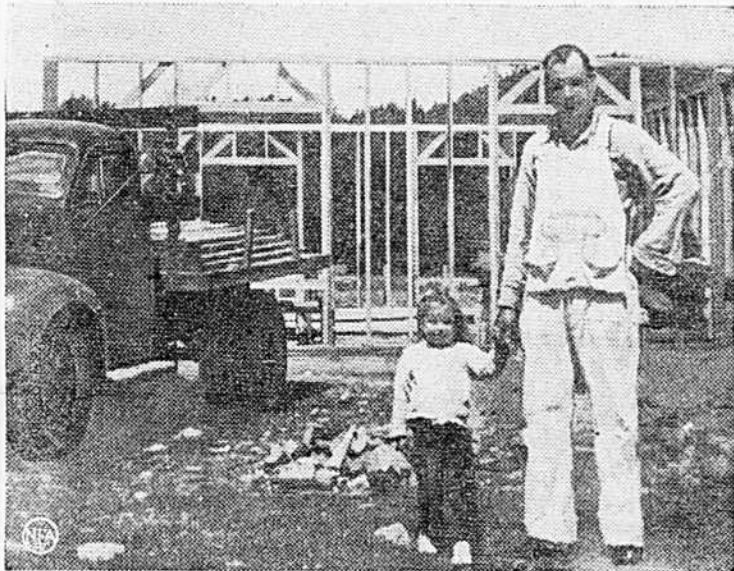
En effet, Gaze Cooper, chef d'orchestre de la Nottingham Symphony, avait dit à Johannes Norrby, chef de l'orchestre de Shokholm, qu'il ne voulait plus diriger la triste Symphonie pathétique. Les deux dernières fois qu'il avait dirigé un orchestre qui avait joué la symphonie, un membre de cet orchestre était mort. C'est ce que Cooper expliqua.

Mais Norrby passa outre et inscrivit à son programme du jeudi la symphonie écrite juste avant sa mort par Tchaïkovsky.

Or le jeudi soir, son clarinetiste, Ludwig Dvewski, mourut subitement.

Malgré ces présages funestes, Arthur Rodzinsky, chef d'orchestre de réputation internationale, tout en se déclarant inquiet, décida de diriger la Symphonie Pathétique, jeudi et vendredi à Los Angeles.

La malédiction semble interrompue car aucun joueur ne rendit l'âme.



Ce camion chargé de planches, ces poutres et colombages, voilà un rêve qui se réalise enfin. Pour échapper à l'affreuse perspective d'une majoration de loyer, quel est le locataire qui ne fait pas ce rêve depuis quelques années et surtout actuellement? Cependant, ceux qui construisent une maison pour l'habiter eux-mêmes sont moins nombreux que ceux qui construisent pour avoir des locataires. Mais, les deux groupes contribuent à offrir des logements moins coûteux à la classe des locataires.

jours de la dépression à la prospérité sans bien s'en apercevoir. C'est ainsi que, peu à peu, la situation de l'habitation s'améliore à Montréal et que, d'ici deux ou trois ans au plus, la crise du logement ne sera plus qu'un mauvais souvenir. En tout cas, le chiffre-record de cette année permet de l'augurer.

● Un peu d'histoire

C'est là du moins l'avis des services officiels, en l'occurrence le service de l'Inspection des bâtiments de la cité, qui a bien voulu nous communiquer des statistiques extrêmement intéressantes sur la construction des nouveaux logements à Montréal depuis 1923.

Il n'est pas inutile de se pencher un peu sur le passé. On s'aperçoit qu'à cette époque — cor-

rageante et elle va certainement prendre son élan vers de bonnes hauteurs quand le conflit mondial éclate. La conséquence ne se fait pas attendre: en 1940, 2,700 logements nouveaux, en 1943 près de 2,200. La stagnation est évidemment due aux conditions économiques nouvelles qui dépendent elles-mêmes de l'état de guerre. Mais, dès 1944, la courbe reprend son ascension pour arriver au chiffre-record de 9,778 logements l'année dernière.

● Des graphiques vertigineux

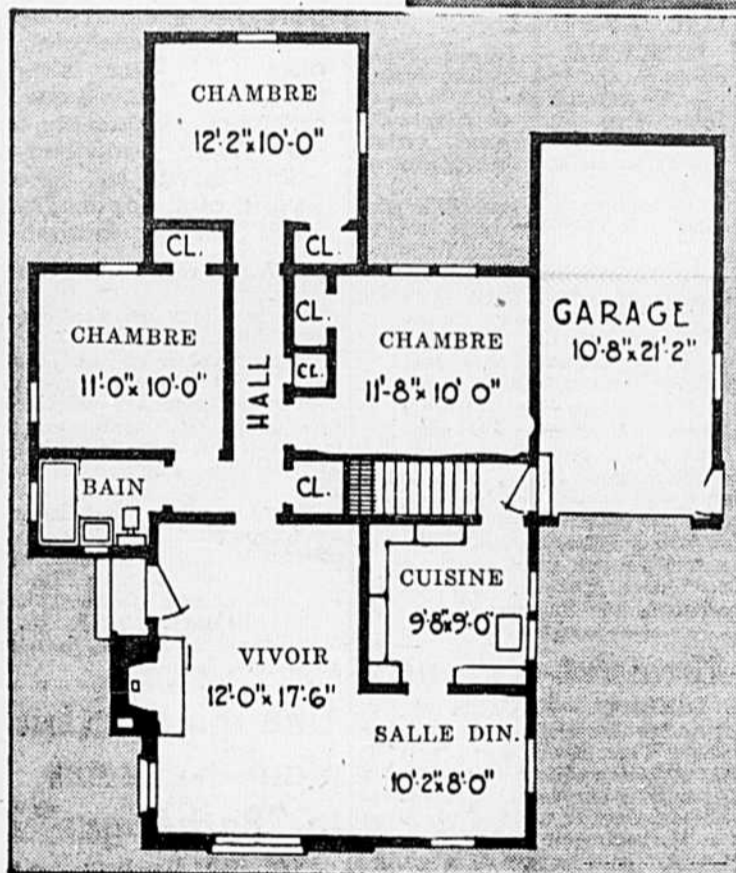
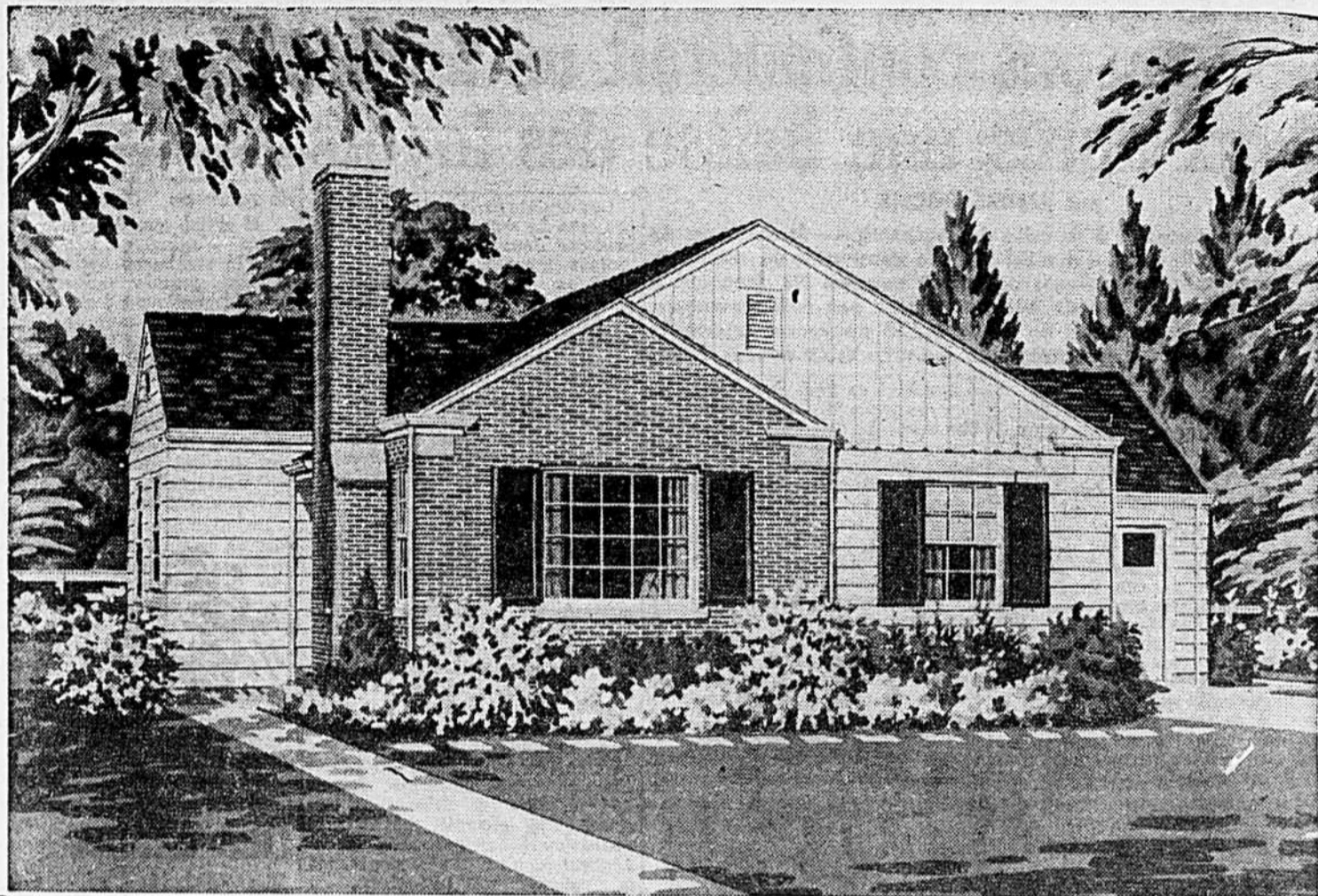
Qu'en penser? L'ascension va-t-elle continuer? Ou allons-nous retomber dans le marasme dû à la crise générale dont certains annoncent l'imminence?

Film technicolor tourné au Vatican

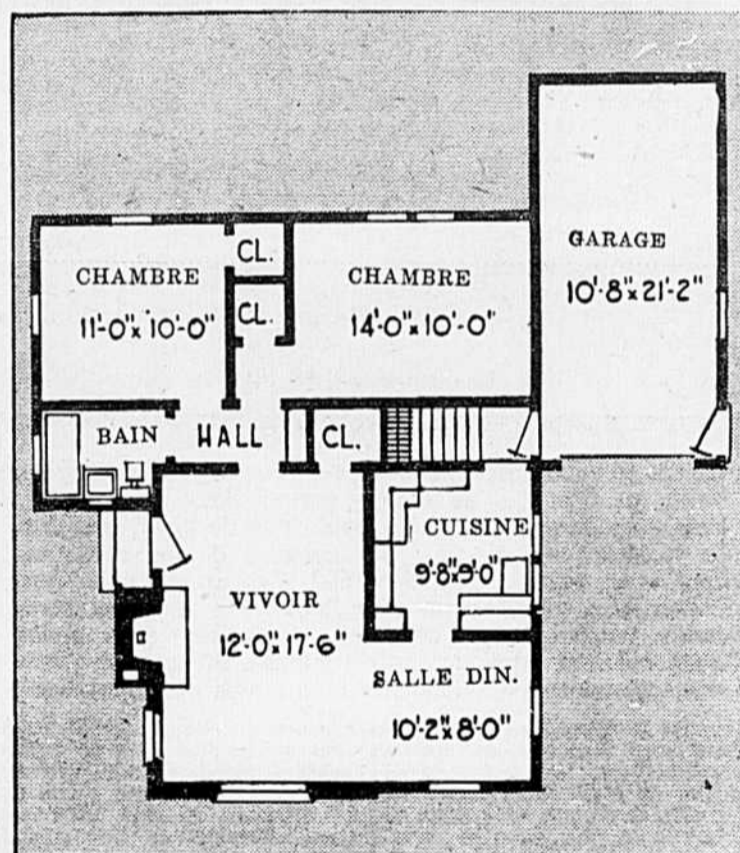
LONDRES. — Considéré comme une "primeur" du cinéma anglais, un film, dans lequel paraît Sa Sainteté le Pape, est le premier pris au Vatican en couleurs. Jusqu'à présent, les cardinaux, les suisses et les trésors artistiques du Vatican, ont été filmés en noir et blanc. Le film que vient de tourner la compagnie anglaise "Seven League Productions" les montre dans leurs couleurs naturelles. Autre fait particulier; alors que, dans toutes les précédentes bandes filmées, il n'y avait que quelques images du Pape, dans ce film on voit le Saint Père donner sa bénédiction, assis dans la salle du trône et entouré de ses gardes. Le film technicolor a été tourné en collaboration avec une maison italienne.

La vie à la maison

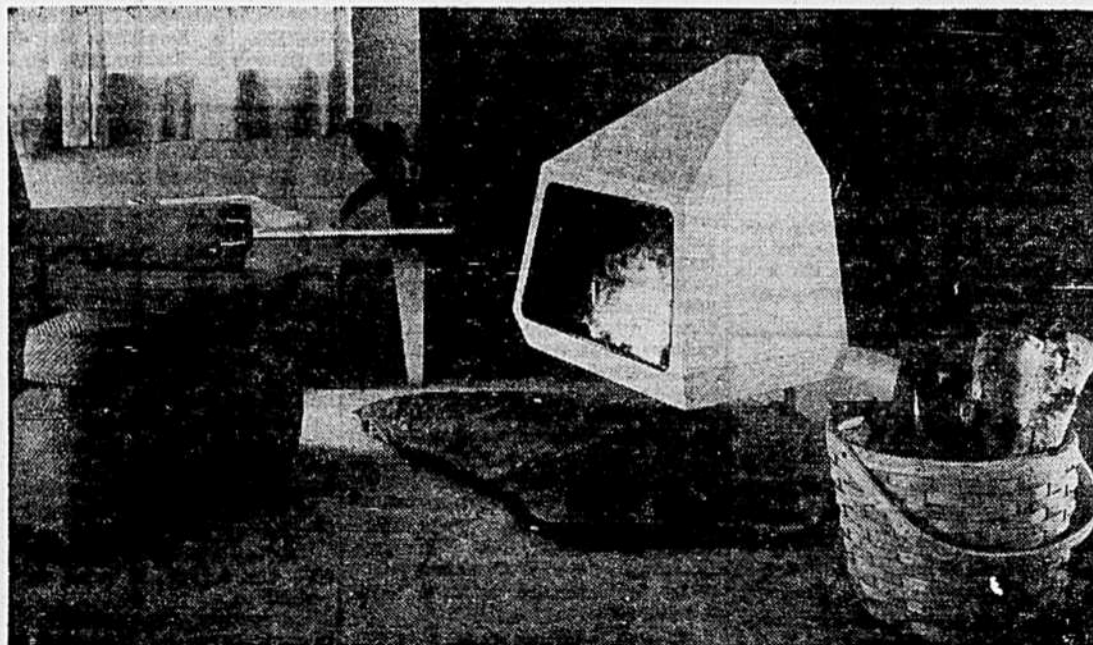
Où
la brique
produit
un effet
contrastant
sur
le bois



ON AIME une maison blanche, en bois, pour son air gai et invitant, frais et propre, et on sent une atmosphère de solidité et de stabilité dans une maison de briques. Alors, un architecte a pensé combiner les deux en une seule, où, de plus, la brique sert à produire un joli contraste sur le bois. Cette brique est utilisée sur le devant, juste pour le mur du vivoir et la cheminée. Ce même modèle est exécuté dans deux plans, l'un de cinq pièces, l'autre de quatre pièces, deux plans qui apparaissent ci-contre. Dans les deux, on garde la cheminée et la fenêtre-panorama du devant.



LE PLAN qui contient cinq pièces est très intéressant. En avant, on voit le grand vivoir, avec salle à manger dans un coin séparé, puis la petite cuisine, juste en arrière. Ensuite, vient la salle de bains d'un côté et l'escalier qui mène au garage, deux chambres à coucher séparées par un corridor et en arrière, une autre chambre. A droite, le garage. On y voit aussi plusieurs garde-robes. La chambre principale, dans ce plan, est celle du fond.



LE PLAN de quatre pièces est aussi très charmant pour un jeune couple, par exemple. Il est très semblable à l'autre plan, sauf qu'il a une chambre de moins et que la chambre principale se trouve celle de droite. Ici encore, la cheminée et le mur du vivoir sont en briques, et le vivoir est éclairé par une fenêtre-panorama.

UNE IDÉE TRÈS NOUVELLE est celle-ci, un foyer fait en acier, dans lequel on peut brûler du bois, et qui coûte environ deux fois moins cher que tout autre foyer ouvert. Il est recouvert d'un émail brillant de jolie couleur.

Un taureau de luxe est traité comme un prince

FLANDERS, N.-J. — (NEA) — Si un éleveur de bétail se trouve dans la région de Flanders, il ne pourra s'empêcher d'aller à la ferme White Gates. Une curiosité légitime le conduira sur cette ferme pour y voir un taureau de 1,800 livres, qui porte le nom de Black Bardolier III.

"Bards," dit son propriétaire, M. Eugene-K. Denton, "est l'un des trois ou quatre taureaux les plus formidables de notre époque."

Il va sans dire que Bards est traité conformément à sa réputation. Il mène une existence de grande race bovine et n'a pas à travailler trop fort, s'il n'en a pas le goût.

Lorsqu'il lève son sabot, c'est pour se le faire manucurer, tandis que d'autres serveurs pressés brossent son manteau de poils très noirs, le lavent, le frottent à l'huile. Tout cela se déroule dans la stable privée du taureau.

Repas spéciaux

Tous les matins, Bards prend son petit déjeuner, qui, comme tous ses autres repas, est un mélange de grains et de foin. Au cours d'une seule journée, il mange 10 livres de grains et "beaucoup de foin". Il en coûte quelques milliers de dollars par année pour nourrir cet animal.

Après le petit déjeuner, Bards passe à ce que M. Denton appelle poliment "son exercice"; et, en quoi consiste cet "exercice"? Inutile de recourir à des figures de styles: Bards est simplement

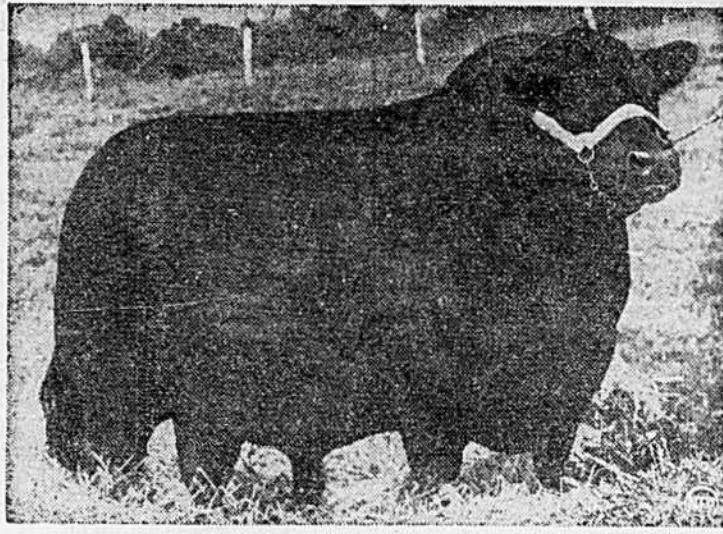
abandonné au charme d'une belle vache. Après le déjeuner, il doit faire d'autres "exercices". Grâce à cette gymnastique, le taureau se couche tôt et dort bien.

Mais, pour avoir droit de mener une existence aussi idyllique, Bards doit se montrer gentil et poli. Rien à lui reprocher sur ce rapport. Il n'a jamais été battu dans un concours et a gagné plus de rubans qu'on ne peut en trouver sur un comptoir de "5-10-15".

Selon M. Denton, il "atteint presque la perfection de l'Aberdeen-Angus, à la race authentique".

"Ce que les éleveurs recherchent," dit M. Denton, qui dirige un magasin de mercerie à New-York lorsqu'il n'est pas accaparé par cette ferme, "c'est la plus grande quantité de viande possible. Nous essayons d'extraire la viande des parties qui offrent la meilleure qualité, comme, par exemple, de l'aloïau.

"Si, par exemple, un taureau est maigre dans une partie, nous le croisons avec une vache dont la partie correspondante est plus riche. Bards est aujourd'hui splendide, en raison de ces croisements,



Black Bardolier III, de la ferme White Gates, "l'un des trois ou quatre taureaux les plus formidables de notre époque".

qui, de génération en génération, donnent d'excellents résultats."

Le taureau de M. Denton est connu maintenant sous le nom de Bardolier de la lignée Aberdeen-Angus. Cette race, aujourd'hui célèbre, remonte à plusieurs générations, ce qui représente un travail considérable, encore en marche dans certains cas.

Bards lui-même a vu le jour sur la ferme de Denton, en 1946, après que son propriétaire eut acheté sa mère d'un éleveur de Webberville. A l'époque, la vache portait Bards.

Sa réputation est si grande et si répandue dans le monde des éleveurs qu'au banquet de l'Asso-

ciation américaine des éleveurs d'Aberdeen-Angus, lors de l'exposition internationale du bétail à Chicago, la photo de Bards était reproduite sur le menu, avec ces quelques mots: "Le symbole de la perfection dans la production des boeufs".

La rumeur veut que M. Denton offre son taureau pour \$200,000; mais il ajoute, dès qu'il en est plus sérieusement question: "Je ne le vendrais à aucun prix!"

"Un jour," ajoute M. Denton, "un homme me présenta son carnet de chèque en disant: 'Inscrivez la somme que vous désirez.' Je lui ai dit qu'il n'avait pas assez d'argent pour l'acheter!"

La mise en valeur des terres arides en Turquie

Grâce au plan Marshall la Turquie se prépare à mettre en valeur des terres arides afin d'augmenter sa production agricole. La mise en application de ce programme permettrait de produire assez de vivres pour en exporter dans les autres pays profitant de l'aide à l'Europe.

Plus de six cents techniciens travailleront à l'installation d'un matériel d'irrigation indispensable à la réalisation de ce projet. L'aide à l'Europe participera pour un montant de \$1,397,000 à l'achat du matériel et le gouvernement turc paiera, de son côté \$4,514,000.

Trois ingénieurs turcs et deux mécaniciens sont arrivés à New-York où ils passeront de six mois à un an à étudier les installations du Bureau de mise en valeur des Etats-Unis, les techniques employées par l'irrigation, le fonctionnement des usines de pompage, etc.

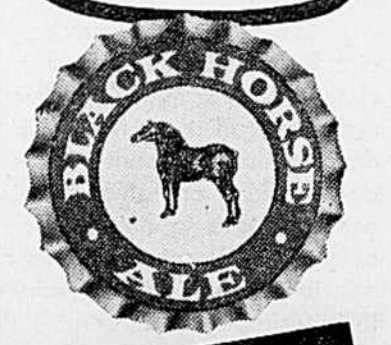
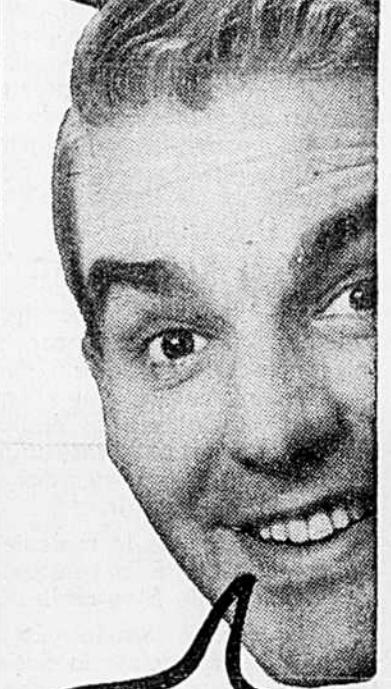
Un projet de loi qui est actuellement déposé devant l'Assemblée nationale prévoit l'exemption des droits de douane pour tout le matériel agricole, les pièces détachées et les accessoires importés en vue de moderniser les méthodes d'exploitation agricole de Turquie.

Une fois réalisé le projet d'irrigation de 1952, on aura rendu à l'agriculture plus de 40,000 hectares de terres où l'on pourra produire du blé, de l'orge, du tabac, des betteraves à sucre, du coton, de façon à doubler la production nationale de ces articles.

ANNONCE

Nouvel appareil pour les sourds, sans récepteur dans l'oreille

Chicago, Ill. — Les personnes sourdes saluent avec joie un nouveau mécanisme qui leur permet de bien entendre sans les obliger à porter un bouton récepteur dans l'oreille. Elles peuvent maintenant entendre chansons, conférences, et jouir de l'amitié et du succès en affaires. Elles sont heureuses que le nouveau "Phantomold" invisible les libère non seulement de la surdité mais même de l'apparence de la surdité. Les fabricants de Beltone, Dept. 40, 1450 W. 19th St., Chicago 8, Ill., sont si fiers de leur invention qu'ils enverront gratuitement sur demande une brochure explicative vous permettant de faire à domicile, sans aucun déboursé, des démonstrations de cet ingénieux appareil invisible. — Ecrivez à Beltone dès aujourd'hui.





HAUTE COUTURE
Toilettes pour toutes les circonstances, de confection soignée et du meilleur goût
ROBES — COSTUMES
MANTEAUX, etc.
Attention spéciale aux réparations
Yvette Gilbert
3804, rue Clark — BE. 8030

FAB Vous Offre des Conseils

Tirés de centaines de lettres louant cette découverte fabuleuse

FAB FAIT BRILLER LA VAISSELLE!



"FAB est tout simplement merveilleux pour la vaisselle, les casseroles et marmites. Il fait disparaître comme par enchantement les aliments "incrustés". Les verres, l'argenterie, la vaisselle sortent de la mousse de FAB en arborant une propreté éclatante. Ils n'ont besoin que d'un coup de linge!" dit Mme N. Sharley, de Saskatoon.

FAB REND LES COLLETS, LES POIGNETS RÉELLEMENT BLANCS



"En frottant bien avec FAB les marques des collets et des poignets, on fait disparaître la saleté la plus tenace! Grâce à FAB les chemises blanches deviennent plus blanches que jamais... avec moins d'effort! Je me sers de FAB pour tout le lavage... pour la délicate porcelaine comme pour les grosses lessives!" dit Mme B. E. Metcalfe, de Peterborough.

FAB LAVE LES VÊTEMENTS SOUILLÉS ET LES LAISSE RÉELLEMENT PROPRES



"Les vêtements de mon mari deviennent gras et souillés. Or FAB rend le linge le plus gras aussi propre que possible... avec moins de frottement et de brossage! Je confirme de tout coeur que FAB est réellement fabuleux!" dit Mme J. L. Green, de Bronte.

FAB REND LE LINGE DE BÉBÉ RÉELLEMENT DOUX



"FAB rend les lainages si doux... si moelleux, si délicats pour la peau tendre du bébé. Et le plus important c'est qu'ils sont PROPRES... Je suis certaine qu'avec FAB les vêtements de mon bébé sont parfaitement hygiéniques!" dit Mme E. K. Clarke, Toronto.

GRATUITE: PROVISION DE FAB POUR UN AN

TOUT CE QU'IL FAUT POUR TOUT LAYER

Vous aussi, vous constatez peut-être que FAB est spécialement bon dans tel cas particulier. Ecrivez-nous et racontez-nous votre expérience. Si nous utilisons votre lettre, vous recevrez absolument gratis une provision de FAB. Adressez vos lettres à: CONSEILS FAB—Dépt A—64 avenue Colgate, Toronto 8.



PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARquette 4255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le crime, problème d'éducation

On se demande comment il faut faire pour enrayer la vague de crimes qui sévit toujours dans les grandes villes et qui connaît une recrudescence inquiétante depuis quelques mois. C'est d'ailleurs un signe des temps. Quand l'emploi est à la baisse, les crimes augmentent.

Le premier geste à poser pour enrayer une vague de crimes, c'est d'arrêter les criminels. La Police n'aurait pas mieux dit et la Police ne saurait mieux faire. Mais cela n'arrange pas tout, presque rien en fait, car le problème du crime en est aussi un de jeunesse et d'éducation, comme vient de le dire M. Joseph McCulley, commissaire des pénitenciers canadiens.

M. McCulley a révélé qu'il y a habituellement 4,300 prisonniers dans les différents pénitenciers du pays. Près de 40 p.c. d'entre eux ont moins de 25 ans et 20 p.c. ont 20 ans ou moins. Ces chiffres révélateurs ne manqueront pas de faire réfléchir nos éducateurs.

Il faut d'abord intensifier la campagne de prévention contre la délinquance juvénile. Il se fait un beau travail dans ce sens à Montréal, un travail qui a déjà porté des fruits, car la délinquance juvénile a fortement diminué dans la métropole depuis quelques années. Il faut aussi inciter nos gouvernements à adopter des programmes adéquats pour reformer les jeunes criminels. Enfin, les parents portent aussi leurs responsabilités, certainement les plus grandes. C'est à eux qu'il importe d'abord de donner à leurs enfants une éducation qui les tienne éloignés du crime.

Contre la "sclérose multiple"

La tuberculose, la paralysie infantile et nombre d'autres maladies, comme le cancer, font d'immenses ravages dans notre population et parmi des jeunes. Mais il est un mal relativement peu connu et qui ne jouit pas de la même publicité et qui exerce également ses ravages dans notre jeunesse, c'est la sclérose multiple, mystérieuse maladie qui s'attaque au système nerveux, paralyse le malade et, généralement, le fait mourir.

Les causes de la maladie et son traitement sont encore mal connus malgré les travaux poursuivis sans répit à l'Institut Neurologique de Montréal.

Une société s'est formée pour mener la lutte contre cette terrible menace, c'est la Société Canadienne de la Sclérose Multiple. Elle a obtenu sa charte fédérale en 1948 et compte actuellement six succursales dans le pays.

Le Dr Wilder-G. Penfield, président honoraire du conseil médical consultatif de la société fait observer que 25,000 jeunes gens des deux sexes sont victimes de la sclérose, au Canada. Et c'est afin de financer des recherches à l'Institut Neurologique de Montréal qu'une campagne de souscription vient d'être lancée. On se doit d'aider cette oeuvre dans toute la mesure de nos moyens car la maladie est l'une des seules qui sont restées sans solution jusqu'à ce jour, alors que déjà les modestes travaux de recherches faits en ce domaine semblent permettre de grands espoirs.

Circulation experte?

On consulte beaucoup d'experts en circulation et la circulation n'en est guère plus "experte". Depuis 10 ans, chacun parle à qui mieux mieux d'une démarche à entreprendre pour étudier... une solution au problème de la circulation dans quelques grandes villes de notre province. En dehors de Montréal, on semble avoir atteint des résultats encourageants. Dans la métropole, des millions de dollars ont été affectés à l'élargissement de certaines rues, par voie d'expropriation des maisons riveraines. Cela représente une fraction infinitésimale de l'ensemble du problème.

Certaines améliorations exécutées progressivement, cela va sans dire, mais avec un programme précis, coûteraient proportionnellement moins cher que d'autres travaux aux prix astronomiques et apporteraient un grand soulagement à toute la population, automobilistes comme voyageurs en commun, qui souffre de la situation actuelle.

Domage que les tergiversations tiennent sans cesse devant nos yeux des faits dont nous subissons les inconvénients, comme pour nous rappeler nos malheurs. Mieux vaudrait agir promptement que de claironner des suggestions d'une utilité assez plausible, sans doute, mais qui ne se réalisent jamais.

L'invité indésirable



COURRIER D'EUROPE

PAR ANSEL MOWRER

De la bombe atomique à la bombe à l'hydrogène

En parcourant notre beau pays, une chose m'a frappé, c'est que le peuple américain espère encore acheter la paix et la liberté grâce à un marché.

La dernière "occasion" se présente sous la forme de la bombe à l'hydrogène... à bon compte: un couple de milliards de dollars! Avec cela le cours normal de la vie peut se poursuivre. Pas de complications politiques. Pas d'entraînement militaire, pas d'armée où nos fils iront occuper des postes on ne sait où et où ils peuvent subir l'influence étrangère. Non, il suffit de fabriquer une bombe mille fois plus destructive que celles qui ont détruit Hiroshima et Nagasaki. Ayant ainsi rétabli notre monopole de l'arme la plus terrible, nous pouvons retourner à nos petites occupations: plus de profits, plus de services gratuits, de pensions et d'assurances.

"Chat échaudé craint l'eau froide." Ce proverbe n'est pas pour nous. Nous voulons nous brûler encore et toujours.

NOS REVES

Faisons un retour en arrière. Pendant la guerre nous avons considéré l'Union soviétique comme une démocratie aimant la paix, nous avons considéré le communisme comme un simple parti politique et nous avons établi un organisme international sur une base purement volontaire.

Et ces trois conceptions se sont montrées fausses.

Et sous l'influence de cette triple illusion nous avons bien vite "démonté" le plus formidable appareil de guerre qui ait jamais été organisé par un pays. Trois mois après la défaite du Japon nous ne possédions presque plus une seule unité militaire capable de repousser une agression d'un petit pays comme le Portugal. Alors? Qu'importe, disait-on, puisque nous sommes seuls à avoir la bombe atomique?

"Donnez-nous," disait l'aviation américaine, "beaucoup de B-36 et de bombes atomiques et laissez-nous faire."

Nous n'étions pas seuls à penser ainsi. Un homme comme Churchill déclarait que le monopole de la bombe atomique détenu par les Etats-Unis était le seul obstacle à l'invasion de l'Europe occidentale par les hordes soviétiques.

COMPROMIS

A mon avis c'était un rêve. Comme conception militaire, la victoire "par l'aviation", dans le sens que des bombardiers internationaux pourraient réduire à merci un ennemi éventuel avec un minimum

d'effort et de trouble, a autant de sens que "la victoire par l'air chaud."

Mais, vrai ou faux, la plupart d'entre nous voulaient y croire. Il en était de même du Congrès. Tout en réduisant à la portion congrue notre armée et notre marine, ils donnaient 70 groupes à l'aviation pour maintenir une sorte de semi-isolationnisme. Et c'est parce que les membres du Congrès pensaient éviter la nécessité d'un effort militaire et politique complet pour empêcher les conspirateurs de Moscou de s'emparer du monde entier, morceau par morceau.

En certains endroits cette politique réussit. Il est certain que le ravitaillement aérien de Berlin sauva cette ville. Une aide militaire et politique limitée a sauvé la Grèce et l'Europe occidentale. Les Soviétiques n'ont pas eu les Dardanelles ni l'Iran. Rendons à César ce qui est à César.

Mais en d'autres régions elle a failli. Elle n'a pas sauvé la Chine. Elle ne sauvera pas le Tibet. Ce sera un miracle si elle sauve l'Indochine, la Corée ou les Philippines. On s'étonne de voir les législateurs américains, qui réclament à grands cris des économies, reprocher à l'administration de n'avoir pas aidé davantage la Chine. Que veulent-ils? Des économies ou qu'on arrête effectivement le communisme?

Evidemment ils veulent les deux choses. Et ils ont pensé que l'aviation et la bombe atomique les leur donneraient.

ET L'ON RECOMMENCE

Au mois de septembre dernier, le 23, le président Truman annonçait que l'Union soviétique avait brisé le monopole de la bombe atomique. Le rêve était fini. Il fallait faire quelque chose.

Le président aurait pu annoncer un dernier effort pour négocier avec Staline. Ou il aurait pu organiser la Grande alliance de tous les peuples non communistes pour arrêter l'impérialisme soviétique. Ou il aurait pu proposer de rendre les Nations-Unies capables d'arrêter une agression.

Au lieu de cela, il a agi comme si rien n'était arrivé. Mais on offre maintenant au peuple américain une nouvelle panacée, la bombe à l'hydrogène, qui devrait garantir notre sécurité une fois de plus.

C'est possible. Je crains que le peuple américain se contente de cette idée. Mais que dira-t-il si un jour le nouveau monopole se révèle aussi vain que le premier? C'est une autre question.

La voix populaire...

Le problème du logement

Monsieur le rédacteur,

(Réponse à M.-G. Bureau)

Très "touchante" cette lettre "Le problème du logement", mais cela n'améliorera pas notre sort ni celui de ceux qui sont dans votre cas, et si vous continuez à discuter de la sorte, dans dix ans vous serez encore en chambre.

Je suis propriétaire d'un duplex et si j'avais passé mon temps à gueuler ou à envier les propriétaires (gros ou petits) j'habiterais encore rue Saint-Denis près Jean-Talon une certaine maison où le plafond menaçait de nous tomber dessus.

N'oubliez pas que vous êtes dans un pays libre (libre de manger de la boue, disent les farceurs) mais aussi libre de vivre comme vous l'entendez. Nous sommes tous artisans de notre bonheur ou de notre malheur et regardez autour de vous et vous verrez que ceux qui ont réussi ont travaillé et ont fait des sacrifices pour posséder ce qu'ils ont et que la plupart des "braillards" et des "malchanceux" sont les premiers responsables de leur condition.

Voulez-vous savoir ce que j'ai fait pour posséder "ma maison"? C'est très simple. J'ai économisé pendant DEUX ans \$80.00 par mois sur un salaire de \$175. par mois. Et si cela peut vous intéresser j'avais ma mère à supporter, le loyer (\$27. par mois) et toutes les dépenses de la maison à payer. (J'entends d'ici les gueulards jeter les hauts cris.) Cela a été dur, je l'admets, mais nous en sommes venus à bout. "Aide-toi et le Ciel t'aidera," dit souvent Monsieur le curé. N'attends pas les miracles et ne faites pas comme celle qui plaçait la statue de Saint Antoine dans le tiroir (en pénitence, disait-elle) jusqu'à ce qu'il (Saint Antoine) lui trouve l'argent pour payer le loyer. Cela ne réussissait pas souvent car la pauvre femme déménageait tous les deux mois...

Je dois vous dire en passant que je ne me suis pas marié sans avoir un toit pour mon épouse et les enfants à venir. Je n'étais pas affamé à ce point. Et si cela peut vous intéresser, j'ai fait cinq ans d'armée et je ne travaille que depuis deux ans et demi. Et je ne suis ni plus fin ni plus bête que la majorité des gens que j'ai rencontrés.

Pour ce qui est des loyers de \$75 à \$80 par mois, vous ne pouvez blâmer le propriétaire qui lui aussi a payé la maison le "gros", prix et qui, lui, prend de "gros risques" et qui comme dans mon cas fait des paiements de \$68 par mois (et ce pendant quinze ans, pour votre information) et qui doit payer quelque trois cents dollars de taxes aux 90 endormis de l'Hôtel de ville et même \$8.50 de taxe d'eau pour le garage seulement, même s'il n'y a pas d'eau ou d'auto...

Si vous ou vos semblables voulez me vendre une maison comme celle que je possède pour \$7,000 (je l'ai payée \$14,000) et je vous louerai le logement du haut (que je loue \$70)... \$35 par mois. Mais pour y arriver il vous faudra diminuer le salaire des plâtriers, des plombiers, etc., qui travaillent (si l'on peut dire) pour \$1.50 et \$2 de l'heure et peut-être même votre propre salaire, ce qui n'avancerait à rien.

Pour ce qui est des ameublements de \$300 vendus \$1,100 je crois que vous faites erreur, car il y a toujours la commission des prix. Pour ce qui est de la clef, ce n'est qu'un petit "tip" d'usage courant qui se pratique dans plusieurs domaines, donc rien de bien anormal.

Dieu a dit: "Aidez-vous les uns les autres", dites-vous dans votre lettre, ce qui ne veut pas dire que je dois me mettre dans la rue en vous louant un logement \$35. par mois alors qu'il me faut rencontrer des paiements de \$92 par mois.

Comme je ne suis pas assis dans mon majestueux salon mais bien dans une chaise dure de cuisine, je termine ici espérant que l'avenir sera plus rose pour vous, votre femme et vos enfants.

Sans rancune

J. L., rue Papineau, Montréal.

MONTREAL - ACTUALITES



CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

Bon accueil fait aux artistes étrangers en Amérique latine



Paul-André Asselin, pianiste canadien, devant le théâtre Municipal de Buenos-Ayres, en Argentine, où il a donné un récital lors de son séjour dans cette ville.

Après un séjour de deux ans en Amérique latine, Paul-André Asselin, un jeune pianiste canadien, nous revient enrichi d'une expérience fort intéressante. Parti avec une troupe de danseurs, les Etoiles de l'Opéra de Paris, dirigée par Fenonjois, il a accompagné cette troupe, à titre de pianiste, pendant toute sa tournée à travers l'Amérique du Sud.

Cette tournée fut fort mouvementée, à cause de la sanglante révolution de Bogota, qui immobilisa la troupe pendant plus de vingt jours. On fut à même d'apprécier le tempérament latin dans

quand il en avait le temps, des concerts dans les villes que la troupe traversait. C'est ainsi qu'il eut l'occasion de jouer plus de vingt fois en récital. Il donna aussi des récitals à la radio, spécialement à Buenos-Ayres et à Montevideo, où on lui confia à plusieurs reprises des émissions de trente minutes.

Ce qui prouve que les jeunes artistes sont fort considérés en Amérique latine.

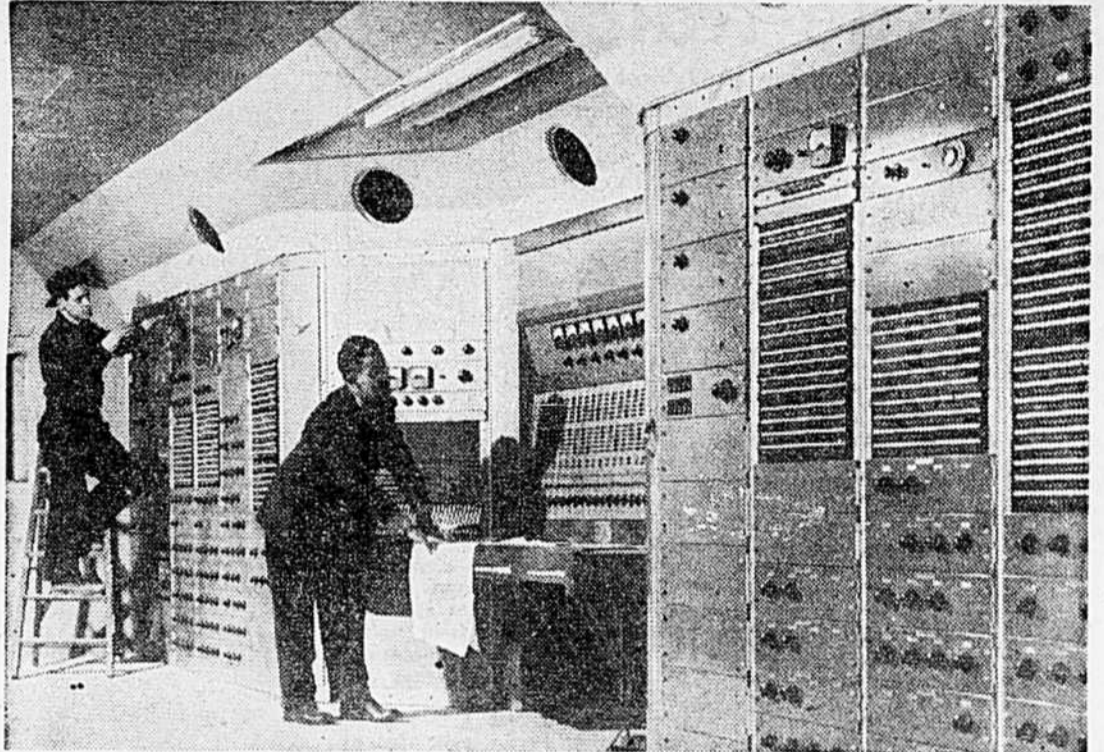
"N'allons pas croire, toutefois, que le président de la république se tient à la frontière pour accueillir les voyageurs", dit Paul-André Asselin. "Là comme ailleurs, si l'on veut obtenir quelque chose, il faut prendre les moyens pour y arriver. Mais dans la plupart des pays d'Amérique latine, il y a un ministère fédéral qui s'occupe vraiment de la chose artistique. L'Etat organise lui-même des séries de concerts et le public peut y assister à des prix très bas.

"De plus, la plupart des villes d'importance ont des salles de théâtre ou de concerts, luxe que Montréal ne semble pas vouloir encore se permettre".

Mais Paul-André Asselin fait remarquer qu'à part Buenos-Ayres, l'activité artistique n'est pas très intense. A Rio, par exemple, une ville de près de deux millions d'habitants, les concerts sont assez rares. Il semble que les Cariocas (habitants de Rio) n'ont pas trop besoin de théâtre et de musique pour vivre heureux. La beauté de Rio et l'atmosphère sympathique qui y règne semblent suffire à leur bonheur.

"A Popayan, charmante ville de Colombie, on m'offrit un poste de professeur", dit M. Asselin. "Mais comme je ne voulais pas laisser tomber mes copains, je refusai ce poste, fort bien rémunéré, si l'on tient compte du coût de la vie dans cette partie de l'Amérique du Sud".

Dans ces récitals et à la radio, Paul-André Asselin se faisait toujours fort de présenter quelques pièces canadiennes, qui étaient généralement fort goûtées de l'auditoire. Le programme qu'il exécuta pendant cette tournée est à peu près le même qu'il donnera à son prochain récital, c'est-à-dire le



DANS LE NOUVEL EDIFICE DE RADIO-CANADA. — Voici le panneau central de contrôle que l'on vient d'installer dans le nouvel édifice de Radio-Canada à Montréal, l'ancien hôtel Ford. Il permet à un seul opérateur de contrôler l'émission de programmes de 16 studios différents, 5 cabines de transmission, 14 voies d'enregistrement. De ce tableau, l'opérateur peut aussi capter sept réseaux à la fois et retransmettre sur huit autres. Les possibilités de cette installation sont considérables et dépassent les besoins actuels. Sur la photo, on voit M. J.-G. Nadeau et M. O'Sullivan, en train de vérifier le tableau, qui a été construit à Belleville, Ontario, sous la direction d'ingénieurs de Northern Electric et de Radio-Canada.



JEUNE VICTIME DE LA POLIO. — La jeune Nancy Clench, âgée de 10 ans, fait un signe de la main, d'une ambulance de l'hôpital Pasteur, après être descendue d'un avion Dakota du CARC, à l'aéroport de Dorval. Cet avion est allé chercher six enfants souffrant de poliomyélite à St-Augustin, village situé sur la frontière du Labrador. Cette maladie a déjà fait quatre victimes dans ce village qui compte 200 enfants, sur une population de 300 âmes. St-Augustin est un village isolé, desservi par un magasin de la compagnie de la Baie-d'Hudson. Les enfants ont été hospitalisés à l'hôpital Pasteur et à l'hôpital Alexandra.

vendredi soir 10 février, à l'auditorium du Plateau.

L'impression générale qu'il garde de ce voyage est très favorable. "Les Sud-Américains sont des gens fort charmants, dit-il, et qui connaissent l'art de bien vivre. Mais comme on ne devient pas Sud-Américain du jour au lendemain, il n'eut pas le temps de

s'habituer à cette manie qu'ont les Sud-Américains de toujours remettre au lendemain ce qu'ils peuvent faire le jour même. "Manana, manana" est une expression que les Nord-Américains ont souvent peine à supporter.

"Les projets immédiats sont assez simples", dit Paul-André Asselin, en terminant. "Je veux me

faire entendre aussi souvent que possible à Montréal et dans les autres villes canadiennes. Mais je caresse un autre projet que je réaliserai aussitôt que possible; celui de me rendre au Mexique pour donner quelques concerts".

Quand on a goûté au voyage, il semble difficile de redevenir sédentaire...



Paul-André Asselin

toute sa splendeur. Une fois le calme rétabli, on poussa plus au sud et la tournée se termina à Buenos-Ayres, capitale de l'Argentine. En route, la troupe donna des spectacles au Pérou, en Bolivie, au Paraguay, et, de Buenos-Ayres, traversa à Montevideo, capitale de l'Uruguay.

On donna plus de soixante spectacles de danse. Quand il n'y avait pas d'orchestre, Paul-André Asselin accompagnait les danseurs au piano et quand il y avait un orchestre, il était chargé de le diriger.

Mais comme il se destine au concert plutôt qu'à l'accompagnement, Paul-André Asselin donnait,

Sciences et Voyages

Je rendis visite au Mahdi, dans un palais de rêve, oasis de fraîcheur sous le ciel brûlant du Soudan

par Maria Huldshinsky

Les canons tonnants et l'armée ennemie avançant toujours, m'emmenèrent d'Egypte au Soudan.

La pensée me vint alors, en faisant précipitamment quelques malles, que je connaissais un tas de choses concernant la jeune histoire du Soudan.

A la seule mention du mot de "Soudan", de nombreux souvenirs d'enfance s'étaient éveillés.

Que de fois, quand nous étions enfants, mon père nous racontait-il la révolte des derviches menée par un Soudanais, le Mahdi, qui passait pour un saint; il nous racontait la fin tragique de Gordon et l'histoire du Baron Slatin, son ami personnel et ambassadeur d'Autriche au Soudan, qui avait été prisonnier du Mahdi et de son calife pendant de longues années. Lors de son retour en Autriche, Slatin devait être considéré comme une espèce de Marco Polo.

Plusieurs années plus tard, les derviches dansants furent amenés à Vienne et présentés au Prater. Je crois que c'était Hagenbeck, le célèbre cirque, qui les avait amenés du Soudan. Ils firent sensation, car à cette époque paisible et calme, les événements soudanais étaient encore bien gravés dans tous les esprits.

Le couteau entre les dents, exécutant leurs danses sauvages jusqu'à épuisement complet, les derviches offraient un spectacle farouche dans sa beauté. Jusqu'alors incroyables, nous et tout Vienne étaient maintenant convaincus de leur sauvagerie.

● Aux portes du Soudan

J'avais vu aussi un excellent film, intitulé "Les quatre plumes blanches", qui décrivait très bien les événements soudanais.

Avec ces connaissances historiques quelque peu romancées, je m'embarquai; d'ailleurs le Soudan ne devait être pour moi qu'une escale.

C'est si étrange de pénétrer en Afrique. Déjà en Haute-Egypte, on s'oublie en quelque sorte, et on se sent comme inexistant. Mais en prenant le bateau Shallah, à la frontière du Soudan, on a l'impression d'entrer, déjà anéanti, dans le néant.

Par contraste, nous avions emporté des paniers pleins de provisions, et c'était un vrai soulagement que d'y penser. Mais je me demandais, que faire, quand elles seront épuisées?

Ici des rochers, là le mince ruban vert de chaque côté du Nil. Le Nil enfin, ce grand fleuve plein de sagesse, qui a creusé son lit profond dans l'aridité, durant des millénaires.

C'est l'immense solitude de l'Afrique qui vous saisit là.

L'Europe est oubliée et même le Delta du Nil, fertile et verdoyant est resté loin derrière nous. C'est presque inimaginable qu'il fasse partie du même continent.

Après un long voyage à bord du bateau, le train étonnamment confortable dans ce désert, attendait. Puis, à travers des kilomètres et des kilomètres de sable nous atteignîmes Khartoum, tout surpris du charme de cette ville, verdoyante de jardins, pleine de parcs, soignée, pourvue d'énormes édifices gouvernementaux du style Tudor, majestueuse et d'une propreté immaculée. Dès le premier jour, je me sentais chez moi. C'était un plaisir de se promener dans l'allée touffue et ombragée, le long du Nil. Partout de la verdure, des arbres gigantesques et sombres. Et de l'asphalte.

Naturellement, on me montra tout de suite Omdurman, la ville indigène qui est en grande partie moderne, tout aussi propre, que Khartoum, également située au bord du Nil. Là, se trouvent quelques vieilles bâtisses du temps du

Mahdi, la maison du calife, par exemple. Elle tient lieu de Musée, actuellement. C'était jadis des palais, mais ils sont faits en boue et entourés d'espèce de hautes murailles fortifiées. Quand on entre, il fait frais et obscur. Malgré leur aspect primitif, on sent une certaine majesté dans la disposition généreuse des bâtiments. Dans un coin, se trouvent les statues des derviches, couvertes de vêtements multicolores.

Le gardien est un vieillard qui avait été un camarade d'enfance du Mahdi. Son uniforme pittoresque, fait de rapiéçages et d'ornements bigarrés sur fond noir, donne à cet entourage simple et imposant à la fois, un cachet de majesté indiscutable.

Et voici toutes ces armes primitives: des fusils avec leurs poudrières, des frondes et des béliers.

● Le palais du calife

En face du palais du calife se trouve encore une bâtisse; une longue enceinte et un portail. Un soleil ardent. Devant le portail se dresse un énorme arbre centenaire, givré par l'âge.

Par la porte ouverte on entrevoit une belle perspective.

C'est le tombeau du calife.

C'est beau en même temps qu'effrayant d'entendre le nom de "calife". Les contes de Mille et Une Nuits devinrent soudainement réels et tout proches. On me dit aussi que le fils du Mahdi vivait encore à Khartoum. Je ne m'informais pas davantage; c'était pour moi un personnage de légende. Je n'étais réellement intéressée que lorsque, tout près dans le désert, on me désigna une colline qui se dessinait en bleu foncé sur l'horizon. C'était la colline d'où le jeune Churchill avait observé la bataille d'Omdurman. Mais en dehors de cela, je me contentais de mon savoir superficiel, car je me soupçonnais pas alors, que je resterais si longtemps au Soudan.

Ce n'est que plus tard que j'essayai de le mieux connaître, et j'ai dépassé de loin cette première tentative. Le "Sudan Railways" m'envoya à Uganda, Tanganyika, en mission de peintre, et à mon retour, S. E. le Gouverneur Général et Lady Huddleston eurent la bonté de me proposer une exposition au palais.

Le palais du Gouverneur Général est charmant dans sa simplicité. Il se trouve au bord du Nil. J'aimais particulièrement l'entrée, immense portail, par lequel on a une vue sur le parc. Les rayons du soleil jouaient sur les piliers gothiques supportant le foyer.

Mon exposition finie, je reçus un coup de téléphone: Le Mahdi, Sir Sayed Abdel Rahman Pacha, m'invitait à prendre le thé chez lui. Les souvenirs de tous les contes orientaux surgirent en moi, et j'acceptai avec joie. Nous nous mîmes d'accord quant au jour. Un jour quelconque, à 5 heures, pour le thé. A 5 heures, coup de téléphone, me priant d'excuser un retard insignifiant de la voiture, causé par une panne. Je répondis en riant, que je pardonnerais volontiers ce retard de 5 minutes et que j'attendrais. La voiture arrive. Elle m'emmenait au sérail. J'étais très curieuse de savoir où et comment le Mahdi habitait. Enfin m'y voilà.

C'était un beau bâtiment, calme et clair, une porte en fer forgé et derrière, un grand parc soigné.



(Illustration de Maria Huldshinsky)

Un tapis étroit fut étendu sur le gazon. Au fond du parc se dressait un temple solitaire. Le Mahdi m'attendait sur la dernière marche.

● Visite au Mahdi

On me conduisit le long d'un sentier auprès du Mahdi. Un tapis étroit fut étendu sur le gazon. Au fond du parc, se dressait un temple solitaire. Le Mahdi m'attendait sur la dernière marche.

A mes côtés, les domestiques élancés, tout habillés de blanc, firent une profonde révérence, et se retirèrent avec cérémonie. Le Mahdi me tendit la main. Il est très haut de taille, son manteau, d'une coupe impeccable, est orné de rubans d'or. On me dit plus tard qu'il commandait tous ses manteaux au tailleur du roi Ibn Saoud. Le Mahdi portait le long voile arabe avec les deux cordelières dorées, tenues par trois pierres noires. Le tout formait une espèce de couronne encadrant admirablement le beau visage du prince.

Ses traits sont doux avec agrément, très intelligents avec bonté. Il est d'une amabilité et d'une vitalité débordantes. Il était évident qu'il se réjouissait de ma visite. Nous nous installâmes; je fus quelque peu étonnée, car la soie chatoyante des fauteuils détonnait dans ce parc.

Mon arabe est mauvais. Sir Sayed ne parle qu'arabe. Sa voix est agréable et enjouée. Je ne sais comment nous abordions toute sorte de sujets. On servit du café préparé à la soudanaise, puis du thé: Les gateaux furent exquis, d'après recette anglaise. Les mouvements du Mahdi sont

calmes et distingués. Tout à fait relâché, il ne faisait qu'un avec cette soirée paisible. Il était pensif, mais je l'amusais beaucoup par mes tournures de phrase. Il s'intéressait vivement à tout ce que je lui racontais.

J'étais encore sous la forte impression qu'avaient fait sur moi toutes ces étranges tribus du Soudan et tout ce que j'y avais vu d'attrayant et de pittoresque. N'ayant jamais dépassé la frontière méridionale du Soudan, le Mahdi m'écoutait avec attention.

Il faisait chaud dans le parc, un calme serein nous entourait. Le marbre blanc du temps suggérait de la fraîcheur. Le soleil se couchait rapidement. Sur les vastes prairies passait un vol de grues, oiseaux favoris du Mahdi, remplissant l'air de leurs cris stridents.

Une symphonie de parfums montait des parterres.

Du haut de son minaret, le muezzin annonçait la prière du soir.

Je me levais pour prendre congé.

Le Mahdi me pria de rester.

Une foule de sheiks s'était réunie dans le parc. On déroulait les tapis... Le Mahdi descendit lentement dans le jardin et traversa le gazon. Les sheiks tombèrent à genoux, en deux rangs.

La prière commença.

Encore une fois, le chant des grues vint déchirer l'épais silence du parc. La prière finit.

A pas lents, le Mahdi revint.

Le sérail s'illuminait de mille feux multicolores. Au-dessus, la fin croissant de la lune trancha dans le ciel.

On servit de nouveau du café en petites tasses. Nous étions silencieux et pensifs. Cette paix et ce silence presque tangibles étaient le royaume du Mahdi. Je levais la tête pour écouter le silence.

Par delà l'immense désert, il me semblait entendre tous les tonnerres qui menaçaient la vie de mes chéris. Soudain, tout devint irréel et très lointain.

Ce ne pouvait être notre monde.

— Je me levais lentement pour me retirer.

Je dus promettre de revenir, car le Mahdi voulait me présenter à sa famille.

Sir Sayed m'accompagna un bout de chemin.

Le gravier grinça sous mes pas.

La grille se ferma derrière moi.

Le moteur de la limousine gronda.

Tout à coup, un vent brûlant se leva!

Des nuages sombres s'amassent soudain. Dans la lumière crue des projecteurs, ce sont autant de fantômes courant une course folle.

Frissonnant malgré la chaleur, je me couvris le visage d'un voile noir.

Simoum sur le Soudan!

Y aurait-il des "dessous" entre le métro de Paris et celui de Montréal?

Les Parisiens déplorent le rôle trop mince qu'ils seront appelés à jouer dans la construction du métro de Montréal. Une feuille humoristique de la capitale française écrivait récemment que le métro de Paris "enfonce incontestablement celui de New-York, de Londres ou de Moscou", et qu'à ce titre, il serait normal que la ville de Montréal fit appel aux experts du métropolitain de Paris.

Toujours selon cette feuille, le "Canard Enchaîné", un ingénieur en chef de Paris a déjà été désigné par notre métropole pour mener les travaux à bonne fin.

A ce propos, le journal parisien redoute que Montréal fasse appel aux Américains pour l'entreprise elle-même et pour les matériaux. Le contraire assurerait une jolie rentrée de devises canadiennes en pays français.

Le "Canard Enchaîné" déclare, en outre, que les Allemands prendront en main la construction de notre métro, "à moins d'imprévu", précise-t-on.

On aura compris qu'il s'agit d'une feuille humoristique qui distingue fort mal entre rumeur non confirmée et décision définitivement approuvée.

M. Aimé Cousineau, i.c., directeur du Service d'Urbanisme de la ville de Montréal, a laissé entendre que des ingénieurs français ont été invités à donner leur opinion sur une telle entreprise à Montréal. On ignore encore si ces ingénieurs resteront au service de la ville. Ils ne sont pas les seuls, du reste, puisque des experts américains ont également été invités à donner leur avis sur la question.

des travaux d'expertise. Cette compagnie américaine a soumis son rapport et est rentrée chez elle.

Rien n'est survenu depuis. Aucun contrat n'a été accordé, aucune commande n'a été placée, aucune décision n'a encore été définitivement approuvée. M. Cousineau a déclaré: "Il n'est pas impossible que les ingénieurs parisiens soient appelés à jouer un grand rôle dans la construction de notre métro".

Voilà pour le "Canard Enchaîné"!

Pour ce qui est des matériaux et de l'entreprise, la Société C. Deleuw, Cather & Company, de Chicago, s'est vu accorder un contrat par la compagnie des Tramways de Montréal et par le Conseil économique métropolitain pour faire



EXAMEN D'ENTRÉE À HARVARD. — Si votre fils veut entrer à Harvard, apprenez-lui à grimper à la corde lisse. Ce talent élémentaire est maintenant une obligation pour tous ceux qui veulent entrer à Harvard, comme le démontre l'élève Allen-G. Barry. Comme précaution contre les dangers de l'incendie, tous les jeunes élèves logeant aux étages supérieurs des sept bâtiments de Cambridge, qui ne sont pas à l'épreuve du feu, doivent prouver qu'ils sont capables de grimper à la corde.

Premier concours-questionnaire à la télévision anglaise

Les premières recherches tendant à déterminer les goûts des amateurs de télévision en Angleterre ont démontré que les émissions les plus populaires sont les actualités et les pièces de théâtre jouées au studio. 24,000 amateurs ont répondu à un long questionnaire publié avant que le transmetteur de télévision le plus puissant du monde, établi à Sutton-Coldfield, ait étendu le rayon de transmission du sud-est de l'Angleterre aux Midlands. Les spectacles dits de cabaret et le ballet jouissent également d'une grande popularité; les hommes aiment particulièrement les commentaires sur les sports. 600 familles communiquent un rapport quotidien sur les émissions qu'elles voient, pour que la B.B.C. puisse juger de la popularité de chaque émission. Mais le service anglais de télévision a promis que, tout en satisfaisant les goûts établis, il organisera des émissions expérimentales.

Le golf à travers les âges

LONDRES. — Une exposition de caractère inusité tenue récemment à l'un des terrains de golf les mieux connus de Grande-Bretagne (Moor-town, à Leeds dans le nord de l'Angleterre) a révélé l'histoire du golf au cours des cinq siècles écoulés depuis qu'a été d'abord mentionné ce sport populaire en 1457. Les clubs et sociétés de golf de toute la Grande-Bretagne avaient prêté des objets d'un très grand intérêt historique, de ce point de vue, et que le grand public n'avait jamais vus. Ils constituaient un exposé complet de l'évolution du golf, depuis un bâton de golf du 15^e siècle découvert au fond du Zuyder Zee en Hollande, jusqu'au portrait tout récent de Bobby Locke, champion de 1949.



(Photo Canada-World)

L'ÉCOLE GARDERIE DE ROSEMONT. — Une initiative des plus louables et qui s'annonce comme un succès c'est l'école-garderie instituée dans Rosemont en 1944. Les progrès sont manifestes, d'année en année et, après avoir dû recourir à l'assistance de certaines institutions comme le YWCA puis YMCA, l'on espère que l'école, pourvue d'une institutrice qualifiée pourra bientôt se suffire à elle-même. Cependant, il n'en coûte que 5 cents de l'heure pour tenir les enfants occupés à l'école-garderie. On y dispose de jouets de toutes sortes et 40 pour cent des enfants du quartier y assistent trois fois par semaine, de 1 à 3 heures. On espère prendre les enfants cinq fois par semaine. L'abonnement au mois est de \$1.50, ce qui met l'école à la portée de toutes les bourses. L'institutrice, Velma Weeks, surveille les enfants pendant qu'ils se livrent à des jeux divers, assis à une table à leur taille.

PHILATELISTES

Vente sensationnelle à \$1.00



EMISSIONS ROOSEVELT de plusieurs pays. 31 rares timbres historiques. Valeur de \$2.151 "PUP-PETS" de l'axe en timbres d'Italie, d'Allemagne, de Bohême et plus rares d'Ukraine et d'Ostland occupés. Valeur de \$2.981 **COLLECTION MAMMOTH** de plusieurs centaines de beaux timbres, surtout de guerre, d'aviation, illustrés, des colonies africaines, du Vatican, etc. Valeur régulière de \$6.411 **POUR LES TROIS GROUPES**, (d'une valeur de \$11.54), seulement \$1.00 durant cette VENTE. Epreuves attrayantes incluses. Garantie de remboursement.

NATIONAL STAMP SALES, Dept. 149
110 West 44th, New York 18, N.Y.

Pour soulager vite une toux, mélangez ce sirop chez vous
Pas de cuisson ?

Vous serez surpris de la rapidité avec laquelle une toux d'hiver obstinée peut être soulagée quand vous ferez l'essai de cette excellente recette. Elle est utilisée dans tout le Canada parce qu'elle procure un soulagement très satisfaisant. Elle est facile à préparer et ne coûte qu'une bagatelle.

Dans une bouteille de 16 onces versez 2 1/2 onces de Pinex puis ajoutez du sirop de sucre granulé pour faire 16 onces. Le sirop se prépare facilement avec 2 tasses de sucre et une tasse d'eau que vous agitez jusqu'à dissolution. Pas besoin de cuisson. On peut remplacer le sucre par du sirop de maïs ou du miel liquide. Ceci vous donne quatre fois autant de médicament contre la toux pour votre argent. Il a bon goût et ne se gâte jamais.

Vous sentez rapidement l'effet de son action pénétrante. Il détache le phlegme, aide à dégager les voies respiratoires et adoucit les membranes enflammées. Cette triple action explique pourquoi il procure un aussi prompt soulagement dans les toux rebelles.

Pinex est un composé concentré d'ingrédients calmants recommandés pour ses effets adoucissants sur les membranes de la gorge. Argent remis si l'on n'est pas entièrement satisfait.

Constipation!

Une ou deux **ROBOL** ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

Don du Canada à Londres

LONDRES. — La Colombie-Britannique a offert en don au Conseil du comté de Londres un mât de drapeau géant fait d'un énorme tronc de pin. Le tronc, qui pèse environ 7 tonnes et a 108 pieds de hauteur, sera érigé près de la salle du comté. Le mât de drapeau de Kew Gardens est également un don offert par la Colombie-Britannique, en 1919. Haut de 215 pieds, ce serait le plus grand mât du monde.

AVIS

Voici une opportunité pour hommes et femmes dignes de confiance, de tout âge, d'écrire à la main ou à la machine, à domicile. Vous pouvez gagner \$20 par semaine à temps supplémentaire. Ce travail consiste à compiler des noms et adresses pour des vendeurs par maille au pays et à l'étranger par vente directe. Envoyez \$2 pour couvrir les frais de manipulation, et nous vous donnerons, par retour du courrier, des détails complets et la date du début de votre travail. Satisfaction garantie ou argent remis en retournant le matériel. **VANDERWALL MAIL SERVICE**, 1910 1/2 North A St., Tampa 6, Florida

CALVERT 1622

Un Membre Distingué d'une Famille Distinguée

Calvert Mount Royal
Canadian Whisky

CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED, AMHERSTBURG, ONT.



FRAPPANT MODELE de pyjama d'hôtesse qui sied parfaitement au genre de Gloria Swanson, à son teint, à sa taille. Ce pyjama est fait de velours noir, et il est égayé de panneaux en soie imprimée qui partent d'un ceinturon. Cette soie aux couleurs chatoyantes est aussi utilisée de façon dramatique sur le corsage et les manches.



Gloria Swanson, vedette bien connue du cinéma silencieux, ne nous en voudra pas si nous disons "qu'à son âge", elle est probablement la femme qui sait le mieux s'habiller. Dans sa vie privée, cette artiste porte des choses simples et de grand chic, qu'elle choisit toujours avec beaucoup de soin et avec le meilleur goût. Pour des films où il lui faut revêtir des toilettes dramatiques, elle sait se mettre tout aussi à l'aise quand elle les porte, que dans tout autre costume. Là encore, Gloria Swanson tient à ne porter que des choses qui lui plaisent et qui l'avantagent. Elle révèle encore une fois ses qualités de belle femme en choisissant les riches tissus qui composent ces toilettes et aussi en revêtant avec grâce et dignité les créations terminées. Elle apportera une attention toute particulière aux fourrures qui accompagnent ses robes, ainsi qu'à ses chapeaux, évidemment, et ses bijoux. Beaucoup de femmes pourraient suivre l'exemple de Gloria Swanson et abandonner à temps les toilettes trop jeunes, pour adopter des modèles de "grande dame", des modèles plus personnels, qu'elles réaliseront avec l'aide d'une couturière qui suit bien leur idée, des toilettes qu'elles porteront à merveille, que ce soit dans le genre le plus simple ou le plus excentrique.

Gloria Swanson sait porter fort élégamment les toilettes les plus extravagantes comme les plus simples



CHARMANT ENSEMBLE composé d'une robe de lainage noire, à jupe pegtop, manches dolman et encolure haute, d'un chapeau et d'un manchon en hermine, les deux étant de très jolie forme. Souliers et gants foncés, bijoux importants.



RAVISSANTE TOILETTE DU SOIR que revêt encore Gloria Swanson. C'est une riche robe en brocart, avec parure et manchon de chinchilla.



POUR TENIR un rôle à la radio, Gloria Swanson porte simplement une petite robe imprimée et un grand chapeau foncé. On remarquera les coiffures variées de cette grande élégante.

LA MODE DE PARIS

Quelle mode marquera notre époque ?

par Andrée MAILLET

LES TAILLEURS

Depuis 1900, le tailleur classique, né en marge des nouvelles préoccupations de la femme, constituait le principe de base de toutes les collections, la pierre d'achoppement d'une fantaisie souvent débridée. Les verrons-nous aller là où reposent les vertugadins et les crinolines ? Parmi les grands de la Mode, il en est peu qui respectent fidèlement les données du tailleur immuable. Le New-Look en avait ébranlé le socle; cette année il chancelle sous le vent de l'éclectisme, vent d'une force désagrégeante encore jamais atteinte. La jupe elle-même subit l'empreinte du dieu Brouillon. Mais parlons d'abord de la jaquette, car c'est elle qui fait le tailleur.

La voici devenue casaque chez Lanvin, et sa basque est feuilletée. Dior en fait un camail de velours ou de lainage rustique. Chez Rochas, elle se nomme sarrau. Dalmatique de par la grâce de Pierre Balmain, elle porte maints boutons à l'usage des godets de sa jupe, chez Fath.

Veste, oui, nous la revoilà telle qu'elle-même chez Alex Maguy, recouverte cependant de chantilly noir, comme pour en adoucir la sévérité.

Veste chez Worth, mais alors mitigée, oh combien! par ce chasé-croisé de découpes et de fentes, comme si elle voulait se moquer d'elle-même.

Disons que le tailleur classique est en suspens, ou en pénitence, ou que, dans l'incertitude générale, la Mode, sur ce point, n'a pas défini sa position.

Les jupes des tailleurs sont en

pourparlers avec les robes; elles tentent un rapprochement. Elles cherchent des biais, s'enroulent ou se gonflent en poche à gauche ou à droite, se boutonnent de cent manières, multiplient leurs plis creux à l'arrière ou leurs pans lourdement frangés.

Laissons là nos classiques amis. Leurs petits airs de décadence ne tromperont pas la femme qui les aime pour l'austérité complaisante de leur ligne.

LES MANTEAUX

C'est à Pierre Balmain que nous devons le Manteau sensationnel de la Saison. Ce grand couturier, amateur de vêtements de mandarin, s'est-il dit que le nombre trois est le nombre parfait ? Le vêtement dont je parle est triple. Le premier manteau, en tweed, le second en faille, le troisième en velours; et, tel un oignon, la femme, le portant, laissera tomber une à une ses pelures, selon la circonstance. Pour mettre comme un point sur un "i", la touche finale à ce triple manteau chinois, elle se casquera d'une perruque en taupé, imitant la coiffure d'une Chinoise. Qu'importe la robe tubulaire qui se dissimule en dessous ?

Les autres manteaux se veulent makintosh, houppelande, pélerine, vareuse, spencer, ou paletot. Ils comportent des cols gigantesques, des écharpes ourlées ou non de fourrure, des capes, des pans, des poches dorsales. Et la précieuse redingote a quasiment disparu.

LES ROBES

Robe chemisier, robe de notre temps. Qu'elle est belle en grosse dentelle, en damas broché, en

feuille moirée piquée de nids d'abeilles!

Robe fourreau, redécouverte de l'année. Dior l'a coupée dans le daim et brodée de mille pierres. Chez Nina Ricci, le fourreau de velours est enroulé asymétriquement d'un plissé de taffetas. Celui de Charles Montaigne, d'un galbe assez sobre, est greffé de pointes, de crêtes, de saillies, dus à d'habiles subtilités de coupe.

Robe du soir, robe de nos désirs. Chez Carven, elle est immense et ses plis en bougeant font le bruit de la mer. Une nouveauté: les robes irradiantes ornées de motifs phosphorescents.

Jeanne Lanvin rehausse les siennes de broderies magnifiques parfaitement étudiées. Leurs teintes: bronze, scarabé.

Jeanne La Faurie, pour ses robes du soir, travaille dans les tissus d'or et d'argent. Elle aime les larges décolletés, masqués par des écharpes et les belles jupes rectilignes ou obliques. Les plus belles de toutes les robes de gala, n'ont ni manches ni épaulettes.

Devant un pareil déploiement de lignes, de formes, de matières et de coloris, on se demande où se trouvent ces fameuses lois qui régissent l'élégance et quelle est LA Mode qui devra marquer notre époque.

Sans aucun doute, car notre époque ne se résume pas à l'année 1950, ce sont les tendances installées, les lignes qui tiennent depuis dix ans et qui tiendront encore. Tels sont le tailleur classique malgré ses gambades actuelles, la robe de bal très large et très décolletée, le manteau ample et la robe chemisier.



LE TAILLEUR ABSOLUMENT CLASSIQUE s'est fait remplacer par celui plus frivole, plus instable apporté par le new-look péremptoire. Dans "Week-End", une création d'Alex Maguy, on voit la jupe étroite de ligne, mais ample en réalité, grâce à un pli très creux au centre, et la veste restée elle-même, mais recouverte de chantilly noir pour en adoucir la sévérité.



LE MANTEAU TRES AMPLE, à manches larges et col important reste encore le préféré des parisiennes, pour sa richesse de lignes et son confort. Celui-ci est un chaud manteau trois-quarts généreusement godé dans le dos, ample aussi en avant, mais de coupe impeccable. Il est vert, se nomme "vert d'eau", et il est garni de mouton de Perse à l'intérieur du col relevé et sur la poche.



Activités de G. Lecomte

La maison Germaine Lecomte a présenté sa collection d'hiver en Espagne, au Portugal, sa collection d'été en Suisse. Elle a eu partout un très grand succès. Elle ira au printemps à Port-au-Prince, à Haïti, participer à l'exposition internationale qui aura lieu entre février et juillet prochains, exposition qui groupera les arts et les activités de prestige de nombreux pays.

Elle a encore d'autres projets qui l'amèneront peut-être dans notre pays.

Au cours de ces derniers mois, elle a habillé pour la ville, la scène, l'écran, de nombreuses personnalités.

Madame Pestche, la femme du ministre des finances de France, a choisi chez Germaine Lecomte, plusieurs robes du soir, "Soir de Pête", entre autres, qu'elle portait à une réception à l'Elysée.

Des vedettes de la scène et de l'écran sont ses fidèles clientes. Ainsi, elle a fait pour Michèle Morgan toutes les robes du film "Maria Chapdelaine". En ce moment, elle fait celles du film qu'elle tourne "La Belle que Voilà".

Patricia Roc, la belle vedette anglaise a choisi une robe "Sylphide", en mousseline turquoise plissée.

Jacqueline Pierreux qui est une des vedettes de la pièce de Marcel Achard, "La Demoiselle de petite vertu" portait le soir de la générale "Orchidée", robe du soir drapée en fin lainage gris bleu, garnie au corsage d'une guirlande d'orchidées.

Line Renaud, Colette Mars se sont aussi fait habiller chez cette couturière-fée, et Michèle Alfa et Nathalie Philippart, portent aussi ses robes à la scène, à la ville et au cours de leurs nombreux voyages.

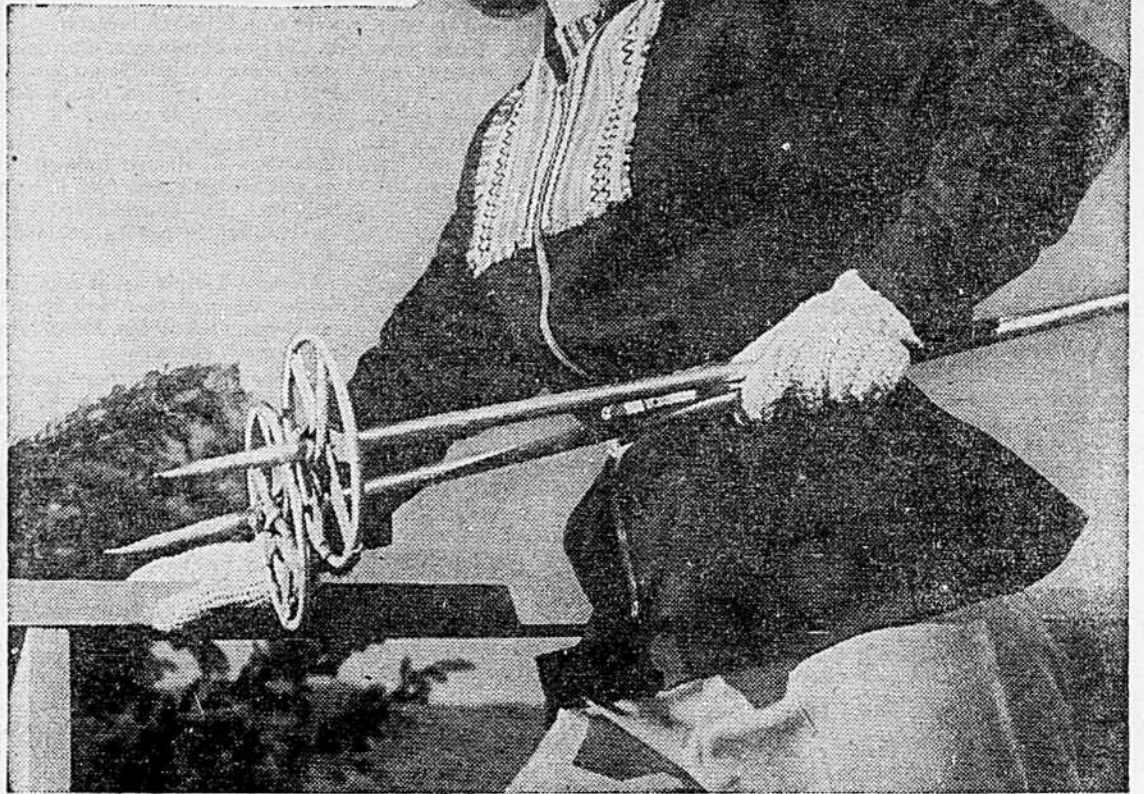


CHARMANT ENSEMBLE que l'élégante de Paris sait si bien porter et à qui Germaine Lecomte l'a dédiée. C'est un ensemble Clipper unissant une robe en lainage écossais et un manteau de drap clair, qui est réversible à cause de sa doublure aussi en écossais. La ligne en est très douce, les manches fort élégantes autant qu'originales, les revers toxedo, généreux.

Avec ces jolis costumes vous aurez bien chaud en ski



AVEC UN PANTALON de gabardine très correct, la championne olympique Gretchen Fraser revêt un très beau chandail de laine blanc, importé d'Autriche, par-dessus une chemise de laine unie. Le chandail est égayé avec une bordure fushia qui descend sur le devant, et d'où partent des petits drapeaux de jolies couleurs. Le col de la chemise se place par-dessus le chandail pour ajouter au confort et à l'allure sport du modèle.



CETTE ORIGINALE VESTE de ski, que revêt encore Gretchen Fraser, est en popeline noire et accompagne un pantalon de ton clair. Pour l'éclairer, on a pensé poser un genre d'empiècement en forme de bavette, en laine tissée à la main, où l'on voit de délicats motifs de couleurs sur fond clair. L'emmanchure très profonde donne une grande liberté de mouvements. La fermeture-éclair sur le devant est toujours pratique et l'idée de porter une ceinture large avec la veste est aussi charmante.



UN AUTRE PULLOVER, celui-ci étant extrêmement léger, serait idéal pour le ski de fin de saison. Le patron du tricot en est très intéressant : la partie foncée faite en point de câbles, est coupés par deux bandes, l'une large et l'autre étroite, tricotées à l'envers, en laine jaune vif. Le col de la blouse jaune est, ici encore, sorti par-dessus.



LE COUPE-VENT en gabardine recouvrant un chandail uni à col roulé est toujours très pratique. Bien des sportives l'aiment de ton clair, avec casque assorti et pantalon foncé.

Beauté du visage

Pour faire disparaître ces petits points noirs qui enlaidissent la peau du visage, lavez souvent votre visage avec du savon doux et brossez-le légèrement. Une fois par semaine, employez quelque chose de plus rude, pour venir à bout des plus persistants. Incluez beaucoup de vitamines A dans votre régime. Il y en a dans les légumes verts, les légumes jaunes et les fruits jaunes.



ICI, c'est une petite veste sans manches, qui recouvre un bon chandail à gros câbles. Cette veste est faite avec des mouchoirs de coton imprimés d'une carte géographique de la Suisse, et entourés d'une large bordure contrastante et fleurie. Elle est boutonnée sur le devant. C'est un vêtement léger qui fait jeune et gai

Pharmacies Léger

Spécialistes en Prescriptions

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

Dès le début de la maladie, consultez votre médecin

HÉ! LES JEUNES — VOICI UN LAXATIF QUI EST AGRÉABLE À PRENDRE!



Et aussi les mamans — Children's Own sont très efficaces. Faites spécialement pour les enfants entre 3 et 15 ans — nettoient complètement les intestins sans douleur. Idéales aussi pour guérir des maux d'estomac. — Mêmes fabricants que ceux des tablettes Baby's Own. 29¢


Children's Own TABLETS



DODD'S KIDNEY PILLS

POUDRE A DENTS Contenant de 3 oz. 25c

Pour mal de dos, mal de tête, lassitude — levers nocturnes... Vous pouvez compter sur Dodd's — la boîte 49c



SQUIBB'S COO LIVER OIL

VITAMIN TESTED

.75 — \$1.29

Pour mauvaise digestion du bébé

Donnez-lui des tablettes Baby's Own. Elles sont très douces. Employées depuis plus de 50 ans — soulagent rapidement la mauvaise digestion, constipation ainsi que l'acidité de l'estomac. 29c, gros format 69c

BABY'S OWN TABLETS

au doux parfum de fleurs fraîches!



Nouvelle Huile pour Bébés MENNEN

enrichie de Lanoline 59c

BROMO-SELTZER

Soulagement rapide des MAUX de TÊTE

Format de .30 pour .25
Format de .60 pour .49

ACHETEZ LE Gros Format DE Famille 39¢



POUDRE A DENTS Contenant de 3 oz. 25c

25% PLUS POUR VOTRE ARGENT

- Efficace
- Economique
- Rafraîchissant
- Adoucit l'haleine

PÂTE A DENTS **MINTY'S**

Calme et cicatrise coupures, brûlures et contusions

ZAM-BUK 47¢ ONGUENT

Soulage pieds fatigués et endoloris

Enrayez ce mal de tête RAPIDEMENT!

Bufferin

Maintenant en vente au Canada 33¢ 79¢

L'EAU QUI PENSE A VOTRE FOIE

CÉLESTINS



EAU MINÉRALE NATURELLE VICHY CÉLESTINS

Huit adultes sur dix ont un foie fatigué, encombré, donc déficient. Va-t-il falloir comme tant d'autres vous astreindre à un régime « triste »?

Inutile, si vous prenez la régulière précaution et si agréable de votre VICHY CÉLESTINS quotidien.

Son action spécifique, bien connue, stimule les multiples fonctions du foie, exerce un effet des plus salutaires sur le système digestif en général, et constitue un excellent diurétique. Demandez l'avis de votre médecin.

Pour être "bien", buvez **Vichy!**

CÉLESTINS

EAU MINÉRALE NATURELLE PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER

.50 Méfiez-vous des imitations!!! Exigez • CÉLESTINS • .50

Johnson's Articles pour Bébés



Ensemble pour Cadeau 1.50

Ensemble d'Utilité .65



Votre nécessaire de premiers secours serait incomplet sans **'DETTOL'** L'ANTISEPTIQUE MODERNE .59 et 1.95

Nouveau remède antihistaminique

KRIPTIN* pour les rhumes

50 tablettes \$1.25 seulement...



* Marque déposée

ROBOL	PILULES ROUGES	PILULES MORO
CONSTIPATION		
35¢ la boîte	50¢ la boîte	50¢ la boîte
3 pour \$1.00	3 pour \$1.35	3 pour \$1.35

RHUMACH

soulage promptement les Douleurs Arthritiques et Rhumatismales

- la névralgie
- le lumbago
- la goutte
- la sciatique
- le torticolis
- les courbatures
- les crampes musculaires, etc.

RHUMACH n'affecte ni le coeur ni aucun autre organe. Il vous soulage comme il l'a fait pour des milliers d'autres— \$2.00

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS



Découpez et envoyez dès aujourd'hui à

PHARMACIE LEGER, Dépt F.O., 1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal (24) P. Q.

Messieurs, S.V.P. m'envoyer C.O.D. les articles suivants:

.....

Nom

Adresse

Ville Province

Commandes Postales par tout le Canada

*Saviez-vous
comment
faire
sa
toilette
pour
le
bureau ?*



OUI, si elle revêt une robe de modèle simple et élégant, — une robe tailleur est toujours ici à sa place, un ensemble, ou une jupe avec blouse unie aussi — Ainsi, ce modèle composé d'une jupe foncée et d'une blouse à manches longues, ferait parfaitement l'affaire. Il est certain que, quel que soit le costume qu'elle porte, celui-ci sera impeccable, autant au point de vue fraîcheur qu'au point de vue coupe.



OUI, si elle surveille sa démarche, qui ne doit pas être affectée ni guindée, — les vêtements de base qu'elle choisit comptent pour beaucoup ici — si elle se tient droite, si elle observe ses manières en tout. Elle aura sa montre à son poignet et apprendra à être très ponctuelle. Elle sera toujours polie et saura sourire souvent.

OUI, si elle choisit et exécute à perfection une coiffure simple, comme celle-ci par exemple, une coiffure qui tient en place, qui se fait vite, qui n'est ni trop floue, ni d'un sévère exagéré, une coiffure qui sied bien à sa personne et qui n'est pas carrément en dehors de la mode. Ses bijoux qui consisteront ordinairement en boucles d'oreilles, — une broche simple sur robe unie, un bracelet très uni seront de mise — devront être d'un genre tailleur et simple. Le maquillage sera discret, ne devant pas attirer l'attention. Le manicure sera toujours très soigné. Pour se rendre au bureau, la jeune fille portera un chapeau pratique, comme son manteau.



OUI, si elle sait se chausser confortablement autant qu'élégamment, portant de préférence des souliers de genre assez sport, des talons plutôt bas, des chaussures bien à son pied, et bien cirées. Elle aura soin de vérifier aussi ses bas pour qu'ils soient bien droits, et elle saura, il faut espérer, se couvrir chaudement les pieds et les jambes pour se rendre au travail.

Les femmes de demain auront-elles les sourcils et les cils bleus ?

par Remidello

Monsieur Doussaint, ancien coiffeur à Marseille, âgé de soixante-deux ans, veut rénover l'esthétique féminine, en teignant en bleu, en vert, en rouge, suivant la teinte des iris, les cils et les sourcils des élégantes.

Son produit ne sera pas un dérivé de l'acide pyrigallique, ni du chlorhydrate de paraphénylendiamine qui n'ont jamais donné entière satisfaction.

— "Les femmes, dit-il, ne séduisent vraiment qu'une fois, à chaque nouvel aspect réussi." Les femmes hardies (et aisées) font de multiples expériences, changent de couleur de cheveux, de forme de

crèmes amollissantes seront abandonnées au profit de sérums, de rayons; la beauté tendra plus que jamais vers un style, et surtout un naturel non illusoire. Leur beauté ne craindra à ce moment nul outrage de la pluie, de la chaleur, ni des larmes! Elle sera "réharmonisée" pour plusieurs jours. Quel gain de temps! et

quarante-cinq ans. Il en a, à présent, soixante-deux, espère bien vivre encore en l'an 1970 et donne sa recette pour rester jeune: "la curiosité intellectuelle".

Dès que sa teinture sera tout à fait au point, il mettra en fabrication ce produit pour lequel plusieurs commanditaires se sont déjà offerts. Il se composera d'une pâte décolorante (inoffensive) d'une pâte-teinture (inoffensive aussi) et d'une huile décapante. La durée de cette teinture serait de huit à dix jours, car les cils et les sourcils se renouvellent invisiblement.

En 1970, la lutte sera-t-elle égale entre les vraies jodies (femmes) et les femmes "réharmonisées".
Copyright par A.E.P.

Les chapeaux du soir

Les petits chapeaux spécialement confectionnés pour le soir sont adorés pour leurs formes et leurs menus détails de broderies, de perlés, d'ornements de plumes, de dentelles, d'accessoires brillants. On voit beaucoup de pierres du Rhin dans les garnitures, de clous dorés, de perles nichées dans la dentelle, de tulle à pois métalliques, de plumes recouvertes de poussière brillante. Les plus populaires sont ceux qui emboîtent bien la tête et qui se posent si bien sur la petite tête à chevelure courte.

Costumes de ski

Les jeunes filles qui font du ski, et qui tiennent à être élégantes là comme ailleurs, sauront, quand elles se choisiront un ensemble neuf qui devra leur durer plusieurs saisons, prendre un modèle qui les avantage, un modèle qui ne se démode pas, un modèle féminin en même temps que très confortable et pratique. Elles auront toujours un très beau choix dans ce domaine, soit qu'elles optent pour un ensemble uni, un costume de plusieurs vêtements séparés mais bien assortis, un modèle très sport ou un autre très habillé.

Souliers humides

Ne mettez jamais un soulier humide sur une forme et ne le laissez jamais sécher vite, près d'un radiateur ou d'une cheminée. Dans le premier cas, il s'étendrait et perdrait sa forme, et dans le deuxième cas, il deviendrait dur et raide, il ne serait plus flexible et risquerait de craquer.



Aimeriez-vous avoir des cils et des sourcils harmonisés à la couleur de vos yeux, Madame ?

coiffure, de forme de visage même mais pas toujours avec bonheur! Les autres gardent indéfiniment le même aspect et finissent par passer inaperçues. La fin du deuxième millénaire verra, je crois, progressivement un renouveau de la cosmétique: poudres farineuses,

quel plaisir pour la femme de montrer un visage toujours impeccable".

Emile DOUSSAINT, à la suite d'un héritage, abandonna le pénible métier de coiffeur pour apprendre, dès les rudiments, la chimie cosmétique. Il avait alors



POUR SERVIR des hors-d'œuvre, un gâteau important ou autres mets, sur une grande table de réception, cette base métallique roulante serait fort pratique. Les invités pourront alors se servir plus aisément dans le cabaret ou le plat, qu'ils pourront faire tourner à leur guise. Cette base est idéale aussi lorsqu'on veut glacer un gâteau.

Les agents parisiens et leur bâton lumineux

Les agents parisiens de service avenue des Champs-Élysées, de la Place de la Concorde à l'Étoile, étaient pourvus, le 3 janvier 1950, pour la première fois d'un bâton lumineux.

Ce bâton éclairé au moyen d'une pile électrique placée dans la manche de l'agent, émet une lumière rouge ou blanche, visible à une longue distance. Cinquante de ces bâtons ont été ainsi distribués à titre d'essai.



Un gros chagrin

Chagrins d'enfant. Vie triste. Nervosité de la maman. Malaises particuliers à son sexe. Un enfant a besoin de l'affection et des caresses d'une mère comme les fleurs ne se peuvent passer des doux rayons du soleil.

Avant d'être adoptée définitivement, la formule des pilules FEMOL a été soumise à des milliers d'épreuves pendant de nombreuses années. Ces pilules sont composées de plantes, dans des proportions rigoureusement exactes, de façon que chacune agisse le plus rapidement et le plus efficacement possible sur les organes. Les résultats qu'elles permettent d'obtenir le prouvent amplement.

Vous savez qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Soignez-vous alors aux premiers symptômes d'une maladie.



LES PILULES
Femol

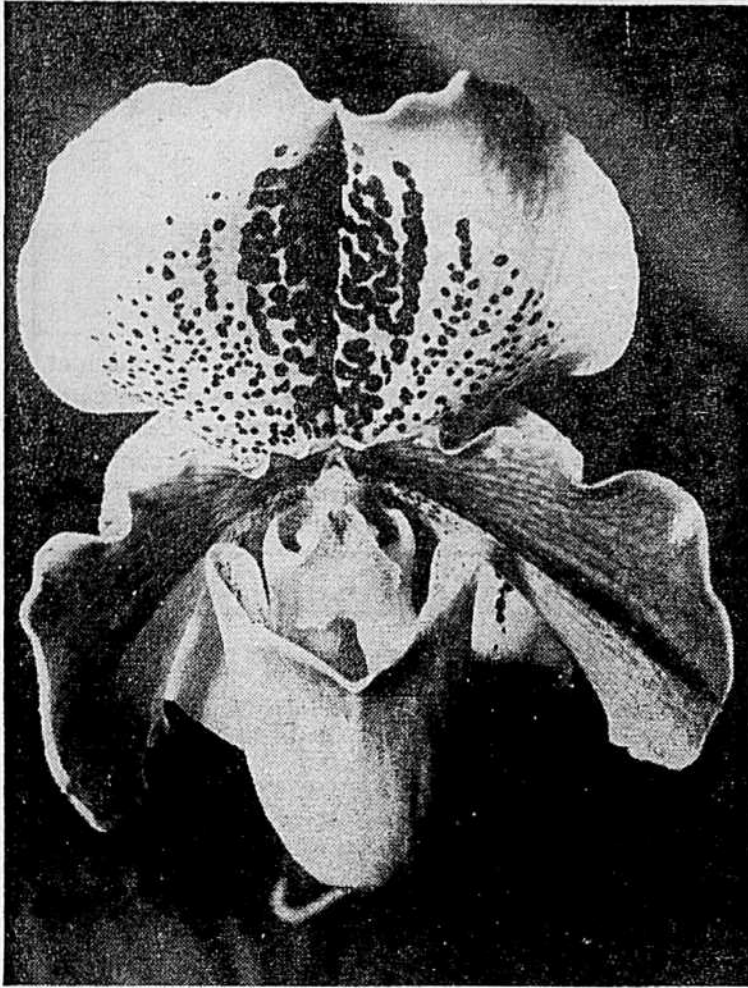
SONT UN COMPOSÉ D'EXTRAITS
PUREMENT VÉGÉTAUX



F.F.S.

JOLI CHAPEAU FRANÇAIS, de Gilbert Orcel, en feutre blanc, et dont la passe originale est bordée de noir. Le ruban de velours qui entoure la calotte est aussi noir, ainsi que les plumes qui garnissent un côté.

La culture de l'orchidée, la fleur préférée des élégantes

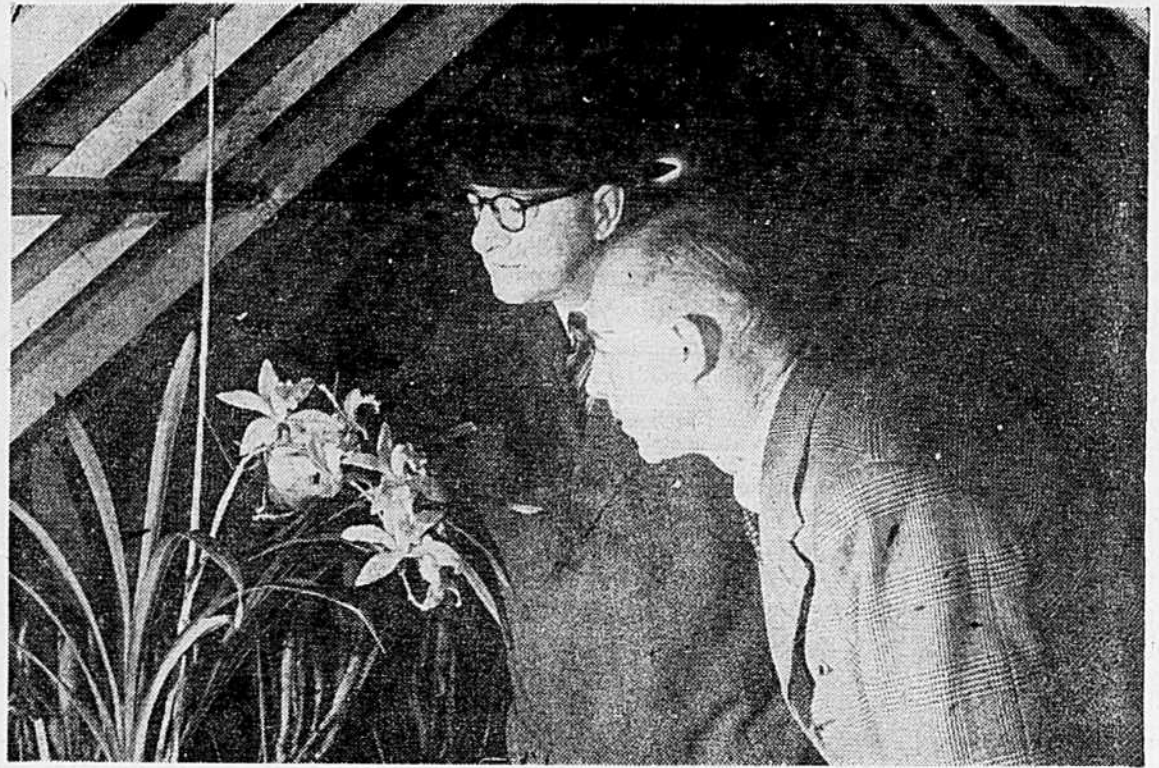


La fleur d'orchidée "Cypripedium Queen Elizabeth" est fort appréciée des amateurs de belles fleurs décoratives. Sa taille, la délicatesse de son dessin et de son coloris la font rechercher des élégantes américaines, canadiennes et australiennes. Mais leur prix est fort élevé car ces fleurs exotiques... cultivées à Londres sont expédiées par avion aux Etats-Unis, au Canada et même en Australie où, grâce à des soins particuliers, elles parviennent dans un état de fraîcheur absolument invraisemblable si l'on songe au long trajet qu'on leur impose.

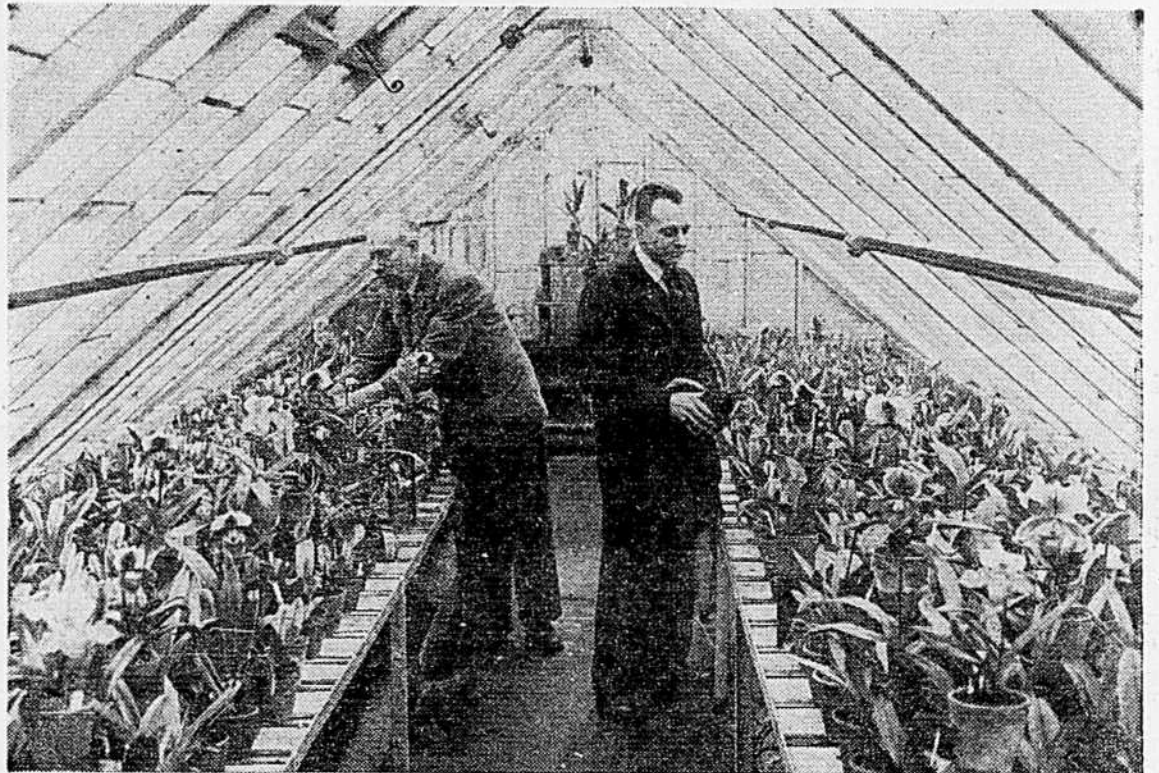


Pour beaucoup d'élégantes rien ne vaut la richesse de coloris et la fantaisie de forme de l'orchidée comme parure de corsage. Et sans doute sa rareté et son prix en font-ils un objet de distinction particulière, car tout le monde ne peut s'en parer.

La mise en boîte des orchidées est une opération extrêmement délicate et la moindre erreur ou négligence suffit à ruiner la fleur. C'est pourquoi les envois sont toujours préparés par MM. Cyril et John Dixon eux-mêmes. La fleur doit parvenir en Australie aussi fraîche qu'au sortir de la serre. (Photos Miller Services).



Peu de riches Anglaises peuvent se permettre le luxe d'acheter des orchidées. Celles qu'éleve à grand frais Harry Dixon and Sons, à Londres, sont particulièrement destinées à l'exportation. Cette compagnie se livre à cette culture depuis 40 ans et l'exportation lui rapporte un nombre considérable de précieux dollars. Cyril Dixon montre quelques orchidées élevées dans ses serres à un acheteur d'outre-mer.



Profitant d'une longue expérience dans la culture des orchidées, la compagnie Harry Dixon and Sons, de Londres, s'est acquise une renommée mondiale. Cyril-J. Dixon, à gauche, et son frère John-H. Dixon, travaillent dans l'une de leurs serres remarquablement bien tenues. Ces fleurs demandent des soins infinis. Quant à leur reproduction, elle se fait de préférence par semences, ce qui permet d'obtenir de nombreuses variétés.



GUY L'ÉCLAIR

par
ALEX
RAYMOND



"CETTE AFFICHE EMPÊCHERA D'ENTRER CEUX QUI VOUDRAIENT SECOURIR LE DR RANTA", DIT ZARKOV. "DIS QUE TU ES L'ASSISTANT DU DR RANTA; MOI QUI AI SON UNIFORME, JE POURRAI REJOINDRE LISE".



"SUR LES ORDRES DE POLON, JE VIENS ICI VOIR LISE", DIT GUY DÉGUISE DANS L'UNIFORME DE RANTA. LE GARDE DE LISE RÉPOND: "OUI, DOCTEUR RANTA".



"GUY, MON CHÉRI, J'AI FAILLI TE RENVOYER QUAND JE NE TE RECONNAISSAIS PAS". — "VOYONS, CHÉRIE, TU SAIS BIEN QUE JE POUVAIS TOUT FAIRE POUR TE SECOURIR".



MALHEUREUSEMENT, LISE ET GUY FONT UNE RENCONTRE IMPORTUNE, LA PRINCESSE PAULINE. "DOCTEUR RANTA? MAIS, VOUS ÊTES... C'EST GUY L'ÉCLAIR. AU SECOURS".

Copyright 1949, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



GUY ÉTOUFFE LES CRIS DE PAULINE PENDANT QUE ZARKOV ENCHAÎNE LE GARDE.



LA TERREUR S'EMPAIRE DU PALAIS. "LA PRINCESSE PAULINE EST DISPARUE. SON GARDE EST BLESSÉ, PEUT-ÊTRE MORT". — POLON ENTRE EN COLÈRE: "C'EST IMPOSSIBLE QUE CE SOIT GUY, IL EST ENCORE DANS LE BLOC DE GLACE. TIENS, SE SERAIT-IL LIBÉRÉ?"

Semaine prochaine: UN DÉLIRE DE COLÈRE.

La commère et l'amour

Nouvelle inédite, par Jacqueline Mabit

Le temps passait lentement, lentement, sonnait pourtant dix fois l'heure à tous les cadrans accrochés, chantant dans les carillons, les coucous, les horloges, sonnait sec dans les pendules, sifflant dur aux réveils...

Clara, avec son cœur pur, ses dévotions et sa besogne ménagère, était heureuse.

Elle adorait cuisiner des tartes, enfourner la pâte jaune et ressortir un gâteau blond. Elle adorait tricoter des points compliqués. Elle adorait laver le linge, repasser, éplucher les lé-

braconnaient tout le jour gibier ou filles. Et la petite Livart l'appelait tendrement "mon fiancé". La vieille qui savait avait été prévenir les parents. Et la petite Livart n'avait plus le droit de sortir seule.

Rose-Marie était si maligne que jamais la vieille ne put savoir avec qui elle allait se promener dans les bois.

Alors la vieille se vengeait de cette dernière, en racontant que Rose-Marie avait autant d'amoureux qu'il y a de noisettes à la haie. Et le fils Simon, un jeune

"M. le comte était trop jaloux. Il l'empêchait de sortir. C'est vrai, madame la comtesse avait une liaison... Oui, mais il paraît que le comte avait eu un enfant avant son mariage. La comtesse voulait chasser la femme de chambre, parce qu'elle supposait que c'était elle la rivale..."

"La comtesse dépensait trop. Pensez donc, dix robes de bal pour un hiver..."

"La comtesse était trop belle pour lui. Quels yeux, Madame!... Oui, mais elle se teignait les cheveux. Alors ils avaient eu des

me, parce qu'il n'entendait pas bien ce que lui disait son aide. Le garagiste parlait des histoires du village aux touristes qui passaient.

En chaire, monsieur le curé fut obligé de parler contre tous ceux qui parlaient trop. On discuta du sermon à la sortie de l'église.

Les femmes au lavoir, elles n'en frotaient plus leur linge.

Le vent des paroles inutiles desséchait toute la vie et le travail du village.

Il y eut même des gens qui s'arrêtaient et se mirent à parler seuls.

L'horloger semblait échapper à cette étrange maladie. Il continuait à fouiller les cadrans et à travailler dans le silence d'une conscience paisible.

Sa fille parlait peu elle-même. Mais elle sembla perdre sa belle insouciance et ne chanta plus.

Le soir, elle continuait à sortir... Par deux fois la vieille l'avait suivie, puis perdue de vue aux environs de la rivière.

Enfin, un soir, alors que la 8e heure sonnait à tous les cadrans de l'atelier, la petite Clara mit un fichu sur sa tête et se dirigea vers la route. La commère la suivait de près.

L'une derrière l'autre, elles prirent la grande rue, puis le petit chemin aux chèvres.

Il faisait tout à fait nuit quand elles arrivèrent au pont.

La vieille se cacha derrière une touffe de genêts, mais ne vit rien. Elle entendit la jeune Clara murmurer:

"Toute ma vie t'appartient. Je veux être ta bonne servante. Oui, je vais quitter mon père, puisque tu m'appelles. Tu sais comme je t'aime!"

La vieille aurait tant voulu connaître le gars qui tenait Clara dans ses bras!

Elle essaya d'écarter les genêts, et ne vit, dans le clair-obscur, qu'un morceau de robe blanche. Elle vit aussi comme des fleurs blanches. Elle suivit à quatre pattes le bord de pierre, se hissa pour voir.

"Quel est donc le gars? Oh! la mijaurée! Je le dirai à son père!"

Elle se pencha par-dessus le parapet. Encore un peu plus. Tant et tant qu'elle bascula.

Le jeune fille entendit un cri. Elle eut peur et s'enfuit en appelant au secours. Quand elle revint avec deux voisins, la vieille commère avait disparu. Et une statue regardait en souriant l'eau sombre. La statue de pierre bleue, enchassée dans la borne du pont, la statue de celle qu'on appelait la Vierge du silence. Délaissée, la pierre s'était recouverte de mousse. Mais, depuis quelques jours, Clara, sans que personne ne le sût, venait la prier, lui rendre un culte nouveau. Elle avait nettoyé le visage et fleuri la stèle... La statue regardait toujours l'eau sombre où la vieille commère était tombée.

Les hommes se découvrirent. Plus pour la Vierge de pierre que pour la noyée.

La paix revint au village. La comtesse se réconcilia avec le comte. La grande Jeanne épousa son soldat. Rose-Marie fut reconnue honnête. Le fermier osa l'aborder. Rose-Marie l'écouta volontiers. Ils feront bientôt comme la grande Jeanne et son soldat. La petite Livart a de nouveau le droit de sortir seule. Son roux cherche à se faire nommer garde-chasse du château, pour tenir au plus tôt la promesse qu'il a faite à la petite Livart: il débarrassera ainsi le patelin de son pire braconnier. Tous les autres jeunes s'aiment en paix.

Les vieux ne tiennent plus que des propos sages. Le plus souvent ils se contentent de sourire.

La femme de l'horloger est revenue pour tenir la maison de son mari, faire les tartes et les gâteaux blonds, chanter et remplacer Clara devenue petite novice sous le nom de Claire-des-Ange.



Quand elle allait par la grande rue du village, ses yeux bleus furetaient à gauche, à droite, comme s'ils avaient voulu percer l'intimité des demeures.

gumes, jardiner. Besognes qui lui permettaient de chanter.

Clara n'avait pas remarqué combien son père avait l'air triste quand elle chantait. Clara ne connaissait rien de sa maman. Elle la croyait morte. Clara n'attendait rien.

La vieille commère s'amusa à suivre les amoureux. Il y avait la fille Livart, la frivole au corsage décollé, la petite Rose-Marie, mystérieuse et hypocrite, qui partait le dimanche par un chemin et qu'on finissait par rencontrer à l'opposé. Il y avait la grande Jeanne et son amoureux, soldat. Et la femme du charcutier qu'une belle auto venait chercher chaque lundi. Et la jeune Clara, la fille de l'horloger, qui s'échappait de la maison paternelle tous les soirs et revenait une heure après... La vieille les regardait toutes partir. Quelques minutes après, elle partait à son tour. C'est ainsi qu'elle connaissait les amours de chacune.

Le gars à la petite Livart était un roux qui lui promettait le mariage; un paresseux qui

fermier sérieux des environs, qui aurait bien aimé épouser la Rose-Marie, quand il la croisait sur le chemin, il rougissait comme un enfant et n'osait rien dire. Epouse-t-on une fille qui a connu tant de garçons?

La grande Jeanne se moquait de la vieille commère et sortait au bras de son soldat, en plein jour. Tout le village savait. Et lorsque la vieille criait d'un trottoir à l'autre:

— Ça va, les amours? la grande Jeanne répondait:

— Et les vôtres, grand-mère? La vieille riait avec sa grande bouche vide, et avait mal au dents.

Et quand, au château, la comtesse sortit ses malles, et fit poser les scellés, que ne dit-on pas?

La vieille qui lavait au château rapportait au village toutes les versions de l'histoire:

"M. le comte a chassé madame la comtesse parce qu'elle s'enivrait..."

"La comtesse n'était pas de son monde. Pensez, c'était une simple vendeuse avant..."

scènes tous les deux à ce sujet...

"Non, c'est parce que M. le comte n'était pas sportif et que la comtesse voulait aller faire du ski toute seule..."

"Et les enfants? Qui garde les enfants? J'ai vu passer le comte tout seul dans sa belle auto. Il avait un beau chien à côté de lui. C'est pour se consoler..."

Et ainsi, sur ce sujet, le village parla durant des mois. Car la commère réussit à donner du venin à tout le monde. A part quelques jeunes trop occupés et enthousiastes de leur propre vie, tous les habitants de Sainte-Dorine parlèrent.

Ce fut, dans tout le village, comme une fièvre de médisances. Une épidémie.

Même les hommes se mirent à parler. Le charcutier se moquait du boulanger:

— Il parle de la comtesse...

Mais sa femme aussi aime à lever le comte!

Les bûcherons tapaient les arbres et leurs propos bavards alternaient avec les coups de hache; le maréchal ferrant posait l'encl-

C'ÉTAIT une vieille, une vieille aux yeux très clairs et à la bouche tout édentée.

Elle était propre, cheveux tirés et mains plissées par l'eau de Javel, mais elle avait une haleine empoisonnée.

Tout le ciel dans ses yeux, et l'enfer dans sa bouche.

Sous son petit front borné entre ses cheveux blancs et ses sourcils propres, se débattaient de drôles d'idées.

On l'appelait la "commère". Ses paroles étaient écoutées, hélas! Et combien de réputations abîmées, de ménages désunis, de filles salées, d'honnêtes gens soupçonnés, de bonnes volontés colomniées! Combien de troubles, de querelles, de chicanes et de coups, à cause d'elle! Elle était le levain du mal qui faisait gonfler la pâte innocente, l'amenait hors de la routine quotidienne et du bonheur tranquille.

Elle était la femme aux histoires. Elle n'en connaissait, en fabriquaient, en racontait à qui voulait l'entendre.

Chaque maison était pour elle une histoire. Et quand elle allait par la grande rue du village, ses yeux bleus furetaient à gauche, à droite, comme s'ils avaient voulu percer l'intimité des demeures. Les rideaux bougeaient, soulevés et vite rabattus par des mains invisibles. Les maisons la regardaient passer et toutes les fenêtres baissaient les yeux devant elle. Les maisons avaient peur. Peur ou honte.

La vieille était surtout terrible par les histoires d'amour. Il faut vous dire qu'elle n'avait jamais eu d'amoureux. Pour une fille aux yeux bleus, c'est une épreuve terrible. Elle n'avait pas eu d'amoureux, parce qu'elle aurait voulu être aimée par des puissants. Or, juste un forgeron et un menuisier l'avaient courtisée. Elle avait dédaigné l'un et l'autre. Alors, à son tour, l'amour l'avait dédaignée. Ses cheveux blonds s'étaient décolorés et ses dents étaient tombées. Les rides avaient achevé à petits traits le dessin de son mince visage fané.

Et sa voix, dans la solitude, avait pris un ton aigu. Un ton aigu sur des syllabes traînantes. Quelque chose de très désagréable à entendre.

Alors, pourquoi l'écoutait-on, cette vieille criarde? Ah! les histoires d'amour, les histoires des autres, comme on s'y intéresse! C'est parce qu'en général, les gens n'ont pas d'amour dans leur vie. Alors ils vivent ce qu'ils croient être l'amour des autres. Comme les gens pauvres adorent lire les exploits de luxe et la vie des riches.

La vieille, comment connaissait-elle toutes ces histoires? Elle avait l'ouïe fine et l'instinct des drames humains. Avec un seul mot entendu par hasard, apporté par le vent, elle brodait un roman.

Un roman qu'elle racontait, par épisodes, chez les gens où elle allait travailler. Un roman qu'elle racontait à la sortie de la messe, sur le seuil de l'épicerie ou à la fontaine du village.

Il faut savoir qu'elle avait le don de faire vivre un récit. Des clins d'oeil, des tours de main, des pincements de lèvres, des allusions, surtout des grands rires stridents qui partaient tout d'un coup, mal retenus par les deux seules dents qu'il lui restait.

Il se trouvait que ces deux dents étaient des canines, pointues et jaunes; deux bornes sur une route de commérage, deux cailloux à la source des paroles superflues.

Le deuxième personnage de cette histoire est un ange. Une fille de seize ans, innocente et pure, portant l'amour de Dieu dans son cœur.

Elle s'appelait Clara.

Toujours un sourire sur ses lèvres fraîches, et un tablier propre devant elle. Active et joyeuse. Elle était la petite lumière de la maison de son père, l'horloger, monsieur Antoine. Homme tranquille, besogneux, toujours à démonter un cadran. La mère était partie un jour, vers la bohème incertaine, le chant et sa vie de cigale. De tournée en tournée, elle s'était perdue.

M. Antoine avait élevé sa fille en attendant toujours le retour de l'artiste.

GRATIS 2 AGRANDIS-SEMENTS

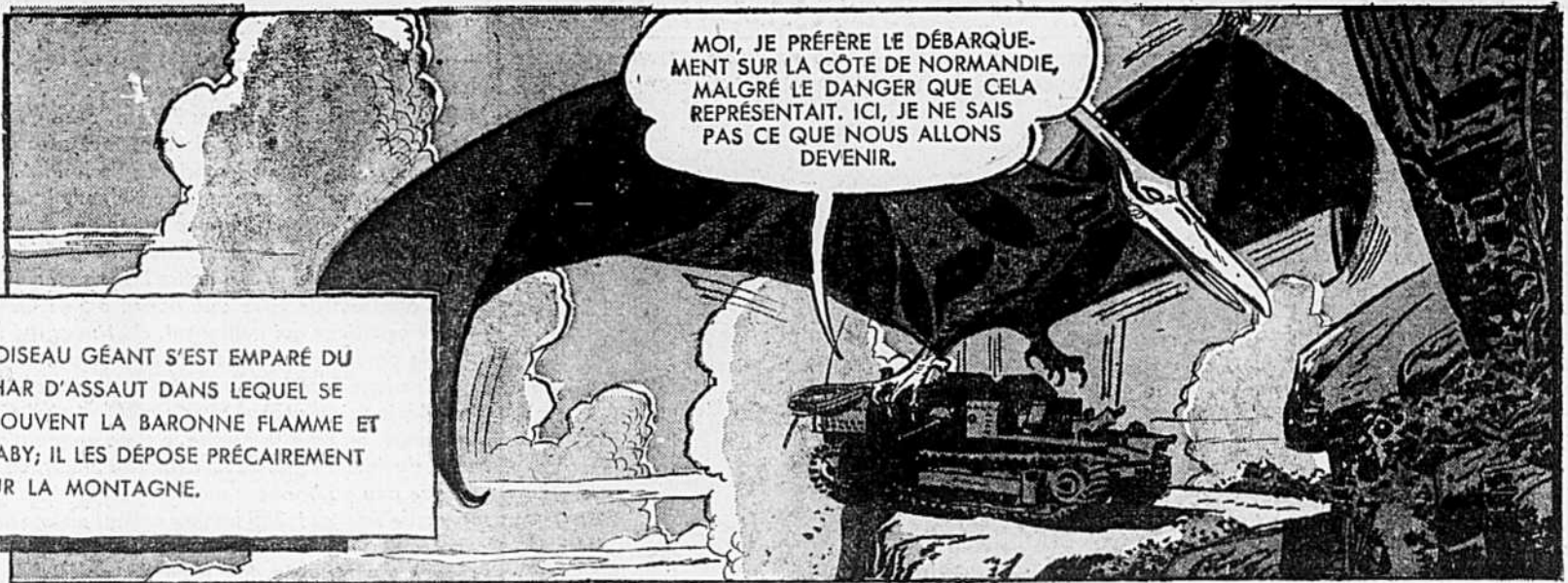
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions

LE TOUT 35¢ seulement

Laboratoire Photographique

Boite Postale 545 Sherbrooke

JEAN VAILLANT par FRANK ROBIN



MOI, JE PRÉFÈRE LE DÉBARQUEMENT SUR LA CÔTE DE NORMANDIE, MALGRÉ LE DANGER QUE CELA REPRÉSENTAIT. ICI, JE NE SAIS PAS CE QUE NOUS ALLONS DEVENIR.

L'OISEAU GÉANT S'EST EMPARÉ DU CHAR D'ASSAUT DANS LEQUEL SE TROUVENT LA BARONNE FLAMME ET GABY; IL LES DÉPOSE PRÉCAIREMENT SUR LA MONTAGNE.



ENFIN, PEUT-ÊTRE UNE PETITE SÉCURITÉ; VOICI UNE CAVERNE.

QUE VOULEZ-VOUS DIRE, EXACTEMENT ?



PRÉPARONS-NOUS À QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE QUAND L'OISEAU VA NOUS REPRENDRE. JE NE VOUDRAIS PAS ÊTRE UNE PROIE.



LE CHAR D'ASSAUT N'EST PAS BLINDÉ CONTRE CE GENRE D'ATTAQUE. OH, OH!...



VOUS SAVEZ, NOUS SOMMES DEUX, ICI.

L'OISEAU A FAIT UNE MARQUE DANS LE BLINDAGE DE NOTRE CHAR.



HÉ, BARONNE, OÙ ALLEZ-VOUS ?

JE M'EN VAIS, SI JE TROUVE UN CHEMIN.



VITE, BARONNE, L'OISEAU REVIENT.



QUELLE HOSPITALITÉ; ON VEUT NOUS MANGER SANS AUTRE FORME DE PROCÈS.

La page des enfants

Je veux être jardinière d'enfants

Telle est l'ambition de Marguerite.

Il reste à savoir si cette ambition est assez grande chez elle pour lui faire subir la préparation nécessaire à l'exercice de cet état.

Serait-ce, par exemple, comme le rêve de Lise, qui est de devenir fermière pour élever des lapins et n'avoir plus à faire de devoirs ni à apprendre de leçons par cœur ?

L'ambition de Lise ressemble plus à un caprice qu'à une vocation véritable. Car il faut toujours que l'on soit comme appelé à faire un métier, si humble soit-il aux yeux du monde.

Mais Lise est jeune. Marguerite, elle, est plus vieille. Elle ne joue presque plus avec sa poupée. Elle voudrait bien jouer avec des poupées vivantes. Jouer sérieusement, bien entendu.

—Te crois-tu qualifiée pour être jardinière d'enfants ? lui demande sa maman.

—Un jardin où respirer, des bambins à distraire ! Quel rêve c'est maman !

—Tu aurais bien raison de ne pas aller grossir le nombre des aspirantes aux carrières libérales, intellectuelles ou administratives. Encore faut-il que tu saches bien à quoi tu t'engagerais. Il ne faut pas agir à la légère quand il s'agit d'un engagement qui influence toute la vie.

—J'ai beaucoup de patience, d'amour, de dévouement dans l'âme pour les tout petits !

—Cependant, avec Lise, parfois...

—C'est ma sœur, ce n'est pas la même chose... Si, c'est un peu la même chose, je sais. Mais d'abord, je ne suis pas toujours comme ça avec elle, et puis elle se plaint souvent pour rien, car elle aime à se plaindre. Tu vois, j'observe déjà ! Et puis elle est seule, c'est plus dif-



Amuser les bambins, ce n'est pas si facile que cela ! Aussi les jardinières d'enfants se préparent-elles à cette tâche, même agréable, par des études très sérieuses.

ficile d'être jardinière d'un seul enfant que de l'être de toute une ribambelle. On n'imagine pas une jardinière particulière ! Pas plus qu'un jardinier à fleur unique ! D'ailleurs, je n'ai pas encore commencé. A partir d'aujourd'hui, Lise n'aura plus à se plaindre de moi, je te prouverai bien que je tiens fort à mon idée.

—Reste, lui répond sa maman, qu'il ne suffit pas d'avoir la tendresse d'une maman, le zèle d'une éducatrice, le dévouement d'une infirmière, en un mot, la vocation de jardinière d'enfants. Il faut en outre acquérir les qualités, la valeur, les aptitudes théoriques et pratiques. Il faut s'initier aux méthodes nouvelles : Froebel, Montessori, Decroly, Ecole active, etc.

—Explique-moi un peu.

—Eh bien, les leçons théoriques et pratiques portent sur différents points : psychologie infantile, pédagogie générale, organisation et pratique du jardin d'enfants, notions concrètes et expérimentales de sciences, entre autres, zoologie, hygiène, législation sociale, culture physique, etc.

—Psychologie, pédagogie, hygiène expérimentale... Je ne comprends même pas ces mots !

—C'est dire si tu en as à apprendre encore !

—Pourquoi rend-on si difficile de s'occuper des petits, maman ?

—Au contraire, toute cette préparation est destinée à faciliter la tâche des jardinières. Les études les plus longues ne sont pas une perte de temps, elles vous font gagner du temps !

—Puisque tu le dis, je te crois. Mais j'aurais aimé mieux mettre tout de suite la main à la pâte !

—Il ne s'agit pas de pétrir les petits, mais de les former, de les instruire, de les aider à devenir ce qu'ils sont.

—Au fond, c'est beaucoup plus

amusant ! Que puis-je faire avec ma poupée ? Elle est pétrifiée, elle le sera toujours. Elle ne retient rien de ce que je lui apprend !

—Tu es donc décidée à t'imposer la peine d'étudier pour réaliser ton ambition ?

—Le but est si beau que la peine m'en sera légère !

—Souhaitons que ton enthousiasme se conserve jusqu'au bout.

ECHOS

Les Editions BEACHEMIN viennent de publier deux livres de récompenses qui s'ajoutent à l'importante collection de livres pour enfants, édités par cette Maison. Il s'agit de :

1—LES MACHABEES DE LA NOUVELLE FRANCE, par Joseph Marmette;

2—LE P'TIT GARS DU COLON, par Benoît Desforets.

Les Editions BEACHEMIN mettront en vente pour le mois de septembre prochain deux importants manuels destinés à l'enseignement secondaire. Il s'agit de :

1—LA GRAMMAIRE ET LE FRANÇAIS (Leçons et Exercices) 1er Livre;

2—LA GRAMMAIRE ET LE FRANÇAIS (Leçons et Exercices) 2e Livre, par Souché et Lamaison.

Ces deux manuels, enrichis de textes d'auteurs canadiens, ont été révisés par un Comité de professeurs canadiens de l'enseignement secondaire. Ces deux grammaires s'adressent aux élèves d'ÉLEMENT - SYNTAXE - METHODE et VERSIFICATION.

Drôle de mode !

Avoir du foin dans ses bottes. D'où peut bien venir cette expression ? Au XIV^e siècle, la longueur des souliers était un signe de distinction.

Il fallait donc, pour que la marche ne fût pas empêchée par ces "pointures" démesurées, que la pointe du soulier soit attachée au genou par une chaînette.

Le soulier allait en se rétrécissant. On eut l'idée de le bourrer de foin — ou de paille — pour soutenir toute la partie antérieure de la chaussure que le pied ne remplissait pas...

Le coin des scouts

La B.A.

Vous savez ce que c'est que la B. A. ? Un diplôme qu'on donne à la fin des études secondaires ? Non, cela, c'est le B. A. C'est une chose très importante, une clef qui ouvre toutes les portes comme on dit. Mais c'est malgré tout moins important que la B. A.

La B. A. ouvre les portes du ciel, elle !

On appelle B. A. la bonne action que doit faire chaque jour un scout, il s'y est engagé par serment. Mais si l'occasion ne se présente pas ? me dira-t-on. Alors, on la fait naître ! Mais ce n'est pas la peine. On a toujours l'occasion de faire une bonne action dans la journée. Ce ne sont pas les occasions qui manquent, c'est nous qui leur manquons !

Ne devrions-nous pas tous être scouts, à cet égard-là du moins ?

Une bonne action, ce n'est pas beaucoup, d'autres me diront encore. Bien sûr, je suis d'accord avec eux. C'est peu. Cependant, si chaque jour de l'année, on peut se rendre le témoignage d'avoir fait du bien à quelqu'un, de l'avoir aidé, de lui avoir fait plaisir, en un mot, d'avoir contribué quelque peu au bonheur sur terre, au bout de l'année cela fait une jolie somme de mérites ! 365 bonnes actions en une année, ce n'est pas si mal !

Quels sont ceux d'entre nous qui peuvent en compter autant en l'espace d'une année. Par exemple, en 1949, as-tu fait, toi, 365 B. A. ? Réfléchis, le nombre c'est 365, non 364 ! Tu ne t'en souviens pas bien, avoue-le. Il n'en serait pas de même si, lié par un serment, tu t'astreignais à faire ta B. A. quotidienne et de la mémoriser pour la rapporter au chef scout, ou à Dieu.

A ce sujet, une petite histoire circule en France. Elle est assez drôle. Trois louveteaux rapportaient leurs B. A. "Moi, dit le premier, j'ai aidé une vieille dame à traverser la rue. Moi, dit le second, j'ai aussi aidé la vieille dame à traverser la rue. Moi, dit le troisième, j'ai aussi aidé la vieille dame... — Comment ? Il a fallu que vous vous mettiez à trois ?... — C'est parce que la vieille dame ne voulait pas traverser."

D'où vient le mot "Brésil" ?

Bien longtemps avant la découverte de l'Amérique, on appelait Brésil en France, Brazil, en Espagne, des bois de teinture de provenance et de nature diverses, mais fournis le plus souvent par des arbres voisins des Acacias et des Mimosa. Le plus employé était le Cessalpinia sappan qu'on faisait venir à grands frais de l'Inde par l'Égypte. Lorsque les Espagnols et les Portugais explorèrent, au début du XVI^e siècle, la côte orientale de l'Amérique du Sud, ils furent frappés de l'abondance des bois de teinture que fournissait le pays, et lui donnèrent le nom de Brezil.

Vos yeux sont rouges

Il y a du cerfeuil à la cuisine. Prenez-en une poignée, lavez-la bien et laissez infuser quelques minutes dans l'eau bouillie. Vos yeux ne seront plus irrités après quelques lavages.

Un alpiniste précoce : le petit chamois

Savez-vous que ce chamois s'initie aux techniques de l'alpinisme sur le dos de sa mère ? En effet, encore tout chancelant, bébé-chamois, réfugié sur sa mère, essaie tant bien que mal de parcourir l'espace compris entre la tête et la croupe maternelle, pour se faire le "sabot". Très vite, il devient l'animal le plus agile du monde.

Dès son jeune âge, le chamois possède une mémoire extraordinaire. Il reconnaît le moindre sentier parcouru une fois.

Ses plus grands ennemis sont l'homme et l'aigle.

Les jeux ne manquent pas pour un tel montagnard, course sur les arêtes des rochers, glissades à plat ventre sur la neige, lutte à coups de tête avec ses camarades.

Très sobre, c'est aussi un prudent et courageux petit chamois.



"Eh bien !" demande Raymond, "d'où viens-tu donc ?" Raymond a lancé des pierres dans la mare et il s'étonne de voir apparaître une créature qui proteste. Si, prenant un crayon, vous joignez consécutivement les numéros de "1" à "33", vous serez en mesure de voir à qui Raymond s'adresse.



LA JOIE D'ENTENDRE — Avez-vous jamais pensé, chers petits lecteurs et lectrices, qu'il y a des enfants comme vous qui sont privés de la joie d'entendre ? Pour eux pas de chants, de mots tendres, de belle musique et de rires joyeux. Aussi, imaginez le cri de plaisir de cette petite fille lorsque cet appareil nouveau lui permet d'entendre pour la première fois ce mot si beau : "Maman !"

Une dizaine de marins britanniques risqueront leur vie pour déterminer la capacité d'endurance humaine

LONDRES. — (NANA) — La marine britannique et la marine américaine attachent une grande importance aux eaux de l'Arctique. L'amirauté britannique a dépêché, au début de 1949, un porte-avions — le **H.M.S. Vengeance**, — des destroyers et un sous-marin. Les Anglais préparent une autre expédition dans quelques mois.

Le programme de cette nouvelle expédition est moins considérable que celui de 1949. On veut connaître le degré de résistance humaine au froid, aux difficultés et aux dangers de la haute-mer.

Dix ou douze hommes (peut-être plus) partiront à bord d'un petit navire à destination d'une île inconnue, le plus près possible du pôle nord, dans l'hémisphère oriental, sans que les glaces n'entravent la course du vaisseau. Il est nécessaire que l'eau soit à découvert pour ces épreuves.

Arrivé à l'île de base, on fera descendre les hommes avec l'équipement. Pour les épreuves d'endurance, les hommes monteront dans un radeau circulaire, en caoutchouc, qui a été considérablement amélioré depuis l'époque de la guerre.

La première expédition de **H.M.S. Vengeance** a donné lieu à toutes sortes d'expériences. Des avions à réaction ont volé dans ces régions reculées; des essais de tir à la mitrailleuse ont donné des résultats inattendus. On tenta, en plus, des expériences en génie, en électronique et avec des torpilles. Des officiers du corps des constructeurs se trouvaient à bord. Il est heureux qu'ils aient été à bord, car le navire a été avarié alors qu'il tentait d'avancer le plus possible dans les glaces. Ces hommes ont présidé aux réparations d'urgence et le navire est rentré en Angleterre.

Cette fois-ci, la majeure partie de l'expérience portera sur le degré d'endurance des hommes dans un climat nordique. Les expéditionnaires sont volontaires. Déjà plusieurs centaines d'hommes se sont délibérément offerts pour participer à l'expédition, mais les servi-

ces d'une dizaine d'entre eux seront requis. Ils recevront leur salaire régulier et, en plus, des sommes qui compenseront pour les difficultés qu'ils devront nécessairement encourir au cours de cette expédition. S'ils perdent la vie dans les manœuvres, leurs familles toucheront une pension. Le problème de l'argent n'entre pas en ligne de compte, car la plupart de ces hommes offrent leur service gratuitement, c'est-à-dire sans salaire additionnel.

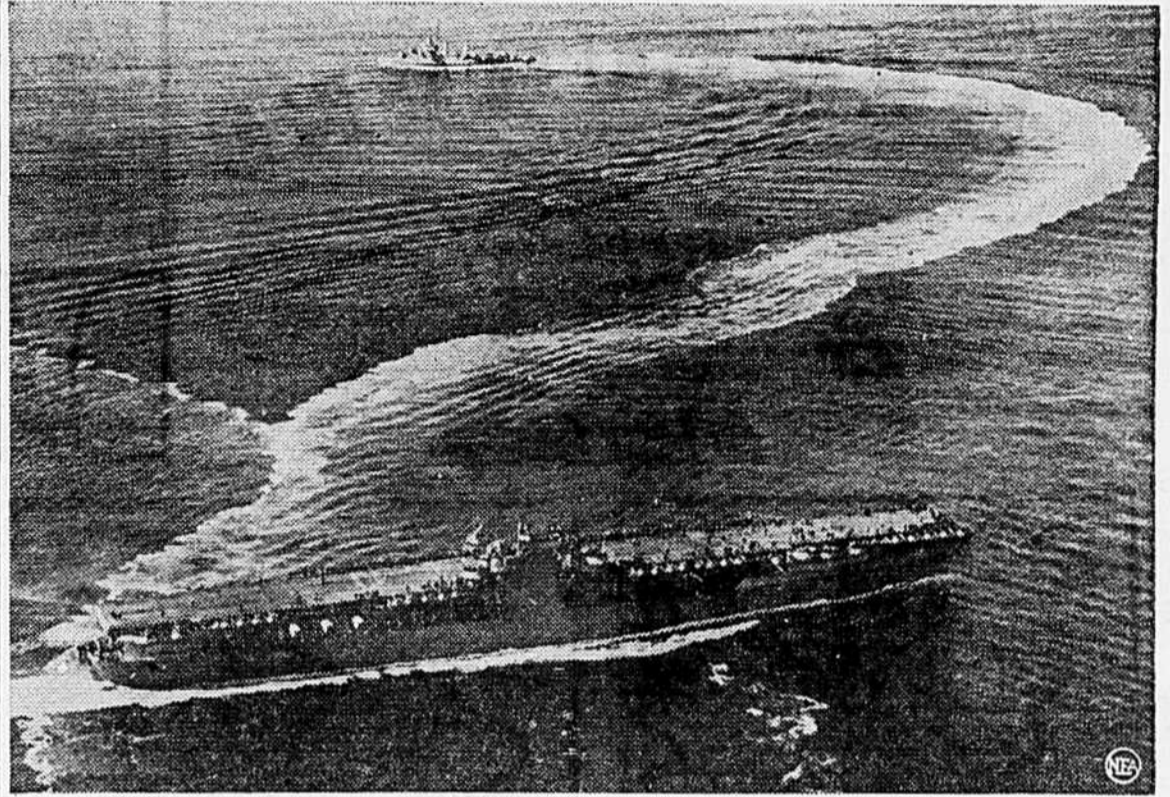
● Radeaux en caoutchouc

Ces radeaux en caoutchouc ont l'apparence d'un gros pneu d'automobile. Ils sont recouverts d'un toit en toile. Il s'agit, en somme, d'une tente flottante, munie d'un garde-manger et d'un réservoir pour l'eau potable, ainsi que d'un radar, d'une écope, d'une éponge, d'une ancre flottante et d'une petite pompe pneumatique pour gonfler la chambre de flottaison. Ce radeau, recouvert d'une tente, peut porter 10 hommes, même lorsque la chambre de flottaison est gonflée à moitié. Les 10 hommes devront occuper ces tentes durant une période indéfinie.

Déjà, des informations sur les expéditions passées, notamment celle de Scott et de Shackleton au pôle sud, ont été utilisées. Cette expédition est principalement destinée à expérimenter les véritables conditions dans lesquelles ces hommes pourront résister au froid intense durant une période maximum de 5 jours. On donnera à chacun des hommes des vêtements spéciaux et des sous-vêtements très chauds. Il aura en plus des rations contenant des calories.

● Epreuves d'endurance

L'endurance des hommes ne sera pas seulement éprouvée par les



Le porte-avions "H.M.S. Vengeance", de la Marine anglaise, se rendra dans les eaux de l'Arctique avec quelques destroyers et un sous-marin. Une dizaine d'hommes se sont offerts pour subir des épreuves d'endurance, à bord d'un radeau en caoutchouc, dans la température glaciale de cette région polaire.

intempéries de ce climat rigoureux, mais aussi par le tangage et le roulis. Un correspondant de guerre raconte qu'un bateau de 1,500 tonnes à bord duquel il voyageait dans les eaux de l'Arctique subissait une très forte action des vagues avec un tangage de quelque 30 pieds de hauteur. Il est difficile d'imaginer ce que ces hom-

mes auront à souffrir durant ces épreuves.

Ces expériences seront entreprises sous la direction d'un comité de l'amirauté pour la survivance en mer et seront surtout organisées par le service scientifique de la marine royale, un groupe de travailleurs dont les réalisations par le passé ont été précieuses à la

marine britannique. Le service médical de la marine participera également à cette expédition. Plusieurs médecins tiendront soigneusement compte des expériences encourues par les hommes. On prévoit qu'un officier du corps médical subira lui-même l'épreuve majeure de l'expédition sur le radeau en caoutchouc.

Elèves des Beaux-Arts décorateurs de vitrines

Par l'intermédiaire du Conseil du dessin industriel de Grande-Bretagne, la Regent Street (London) Association fait appel à l'imagination et à l'ingéniosité des élèves des beaux-arts. C'est ainsi que les écoles des beaux-arts de Londres et des comtés métropolitains d'Angleterre ont été invitées à constituer des équipes en vue d'un concours de décoration de vitrines, qui sera jugé en février.

Près de 40 grands magasins de Londres laisseront le champ libre aux étudiants, pendant une semaine, en des vitrines célèbres dans le monde entier et dont la superficie représente une valeur de dizaines de milliers de livres sterling. Des écoles des beaux-arts de Londres et des comtés de Kent, Middlesex et Surrey ont déjà formé 35 équipes qui profiteront de cette occasion d'acquiescence à une expérience pratique en collaboration avec certaines des maisons les mieux connues d'Angleterre.

Les élèves dresseront les plans et établiront dans les ateliers des écoles des étalages destinés à mousser la vente des marchandises et des services des maisons de Regent Street. Ce plan si original, destiné à attirer des élèves des beaux-arts vers la carrière

d'étalagiste, est le premier d'une telle envergure qu'on ait jamais adopté en Grande-Bretagne.

Le Conseil du dessin industriel espère que le concours de Regent Street aboutira à une collaboration plus étroite entre les administrateurs de magasins et les écoles des beaux-arts de tout le pays, et qu'il attirera des artistes vers une profession dont on reconnaît rarement tout l'intérêt. Le Conseil est d'avis qu'un étalage conçu selon des idées neuves et au moyen de marchandises attrayantes pourrait contribuer pour beaucoup à modeler le goût du public, vu surtout que les étalages de vitrines constituent le seul genre d'expositions que la plus grande partie de la population soit jamais appelée à voir.

Un nouveau moteur à réaction très puissant

LONDRES. — On vient de rendre publics les détails du moteur à turboréaction Rolls-Royce Avon, une des plus puissantes turbines à gaz du monde. Il comporte un compresseur axial à phases multiples et huit chambres de combustion. Il pèse 2,400 liv. Deux Avons ont été montés sur l'English Electric Canberra, premier bombardier à réaction anglais. On en a monté deux également, à titre d'essai, sur un chasseur à réaction Meteor: c'est cet appareil qui a atteint un taux d'altitude de 40,000 pieds en 4 minutes environ. On déclare officiellement que la poussée de l'Avon est de 6,000 liv. au niveau de la mer.

Polo-Rico
TRADE MARK REGD.

LE BREUVAGE DÉLICIEUX

En Vente partout

3¢

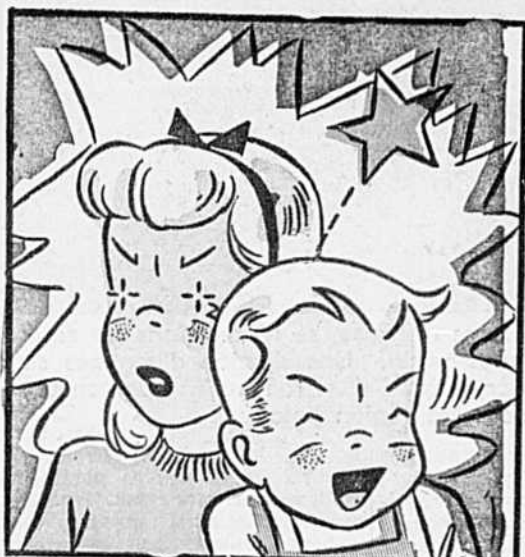
Toujours même qualité, même quantité

Demandez un Polo

3620, RUE NAMUR, MONTREAL, TEL.: EXdale 3631

LES BERLURONS

CARL GRUBERT



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

ANIMATEURS AU MICRO

Jacques des Bailleurs, un "disc-jockey" incomparable qui sait brider sa fantaisie et parler à propos

par Henri Chéreaux

Le mot sympathie semble avoir été inventé pour Jacques des Bailleurs. Ce grand garçon athlétique, qui a élevé le sourire à la hauteur d'un principe, inspire fatalement à celui qui le rencontre des sentiments cordiaux. On a envie de lui dire, même si on ne le connaît pas:

— Ça va, Jacques des Bailleurs? —
pour qu'il rie en montrant les dents :

— Ça va, ça va...

Ce n'est pas un mélancolique, loin de là. On le dirait, à cause du teint rosé, de la mine joyeuse, de la carrure, tout droit échappé de ces gravures aux vives couleurs où de grands diables d'Anglais, à la chasse ou à la taverne, ou au sein de leur famille, manifestent clairement qu'ils ont l'habitude de prendre la vie du bon côté.

● L'annonceur du dimanche

Jacques des Bailleurs n'est pas de ceux qui, déjà au berceau, avaient un micro à la place de hochet et des dispositions particu-

Jacques des Bailleurs parle couramment le français et l'anglais : c'est, selon le langage consacré, un "annonceur bilingue". Mais, pour encourager ceux qui ne le sont pas (bilingues) et qui voudraient quand même faire de la radio, je leur livre cette réflexion de l'animateur de «Paris-Swing» :

"Un annonceur bilingue, c'est comme un veau à deux têtes. C'est beau, c'est rare, c'est curieux, mais on ne s'en sert jamais. Quand on a besoin d'un veau, on en prend un normal."

Jacques des Bailleurs devrait noter ces petites réflexions qu'il fait à la radio et publier un bouquin

faut non seulement du tact, de l'esprit, du goût, mais encore quelque chose d'indéfinissable qui n'est pas autre chose que la personnalité. Il y a une manière subtile de dire les choses, avec un certain accent, des nuances dans la voix, une façon d'insinuer ou de souligner qui n'appartient pas à tout le monde, mais seulement aux bons et vrais fantaisistes. Et Jacques des Bailleurs est de ceux-là.

● Petite histoire

L'histoire de sa première déception remonte à ses tout débuts, en 1933. On lui demanda à l'époque de lire le message du Canada à Leurs Majestés britanniques, au cours d'une grande émission de Noël à laquelle participaient tous les postes de radio de l'empire. C'était primitivement M. Montpetit, de l'université de Montréal, qui devait remplir ces fonctions de porte-parole de la nation, mais il en fut empêché au dernier moment et des Bailleurs le remplaça. Tout fier, notre jeune annonceur se rendit à CFCF, à 6 h. 45 du matin, lut son texte avec une belle gravité et une émotion contenue et se dépêcha de revenir chez lui pour savoir s'il avait été bon. C'était Noël, la famille avait réveillé et bien sûr, à 8 h. du matin, tout le monde dormait. Jacques ne trouva que des ronflements là où il attendait des félicitations.

Mais il ne se découragea pas. Lorsque la Commission canadienne de la Radio se forma, il fut un des premiers annonceurs engagés. Tous ses amis, alors, lui crièrent casse-cou et lui déconseillèrent de s'embarquer dans la galère gouvernementale. Il les laissa crier et resta à Radio-Canada jusqu'en 1943. Comme beaucoup d'annonceurs, il quitta ensuite CBF et devint "free-lance". Mais il aime à dire aujourd'hui que tout ce qu'il sait en matière de radio, c'est à Radio-Canada qu'il l'a appris. Il occupa plusieurs postes durant son séjour gouvernemental : annonceur, réalisateur, traducteur, rédacteur de textes, etc.

● A bâtons rompus

Nous n'allons pas énumérer les émissions dont Jacques des Bailleurs est aujourd'hui le titulaire. Pourquoi faire de la publicité gratuite à CKVL ou CKAC ou même Radio-Canada? Ils n'ont pas besoin de cela, d'ailleurs. Tout le monde sait que Bonjour Messieurs Dames, le Programme (ici un fabricant de nouilles) et Paris Swing sont des émissions du matin ou du soir à CKVL; que le Coin du disque est une émission du diner à CKAC; enfin que le Music-Hall de Jacques Normand (CKVL), Tentez votre chance (CKAC) et le Radio Hockey Imperial Oil (CBF) sont des programmes hebdomadaires. Et que le plus bel ornement de ces programmes est Jacques des Bailleurs, sauf peut-être pour le hockey, où Michel Normandin et la ligue du Vieux Poêle (on vous en reparlera un autre jour) partagent avec lui la vedette.

Ce qui est intéressant, c'est de faire parler Jacques des Bailleurs à la radio, et sous la forme concise, et directe qu'il aime. Voici donc une gerbe d'opinions, signées des Bailleurs, qui nous servira de conclusion :

"Depuis l'ère de la chansonnette, les gens crient au meurtre de la radio. Mais la radio, c'est le théâtre chez soi : on écoute ce qu'on aime. Il y a suffisamment de postes pour trouver, à n'importe quelle heure, une variété de programmes satisfaisant tous les goûts.

"Le succès d'un programme radiophonique, c'est comme celui d'une pièce de théâtre ou d'un film : on ne sait jamais exactement à quoi il tient.

"Notre radio est plus américaine qu'elle ne le pense.

"Notre radio d'aujourd'hui a soif de naturel : le temps de la recherche est perdu."



IL AUSCULTE LES LOCOMOTIVES. — Le Dr William-M. Barr a passé 33 ans à éprouver et inspecter non seulement les locomotives mais encore tout le matériel des chemins de fer. C'est pour illustrer le rôle qu'il a joué pendant tout ce temps qu'il s'est laissé photographier en train d'examiner "au stéthoscope les poumons d'une locomotive." Le Dr Barr prend sa retraite comme directeur du laboratoire des recherches de l'Union Pacific Railroad, d'Omaha, Nébraska, qui occupe 60 spécialistes. Il se retirera à Los Angeles.

Les nouveaux bijoux abondent dans les vitrines parisiennes

PARIS. — Petit à petit, Paris reprend son visage enchanteur. Cet hiver, on voit de magnifiques bijoux et de piquantes nouveautés dans les vitrines des bijoutiers et dans les boutiques du rez-de-chaussée des maisons de couture.

Boucheon a créé un remarquable bracelet, qui recouvre la main gauche, du poignet aux doigts, d'un réseau de fils d'or et de diamants, agrémenté d'une jolie fleur et de cinq folioles. Ce bracelet articulé ne nuit aucunement aux mouvements de la main. On dirait un gant de maille!

Cartier a exposé de superbes colliers qui présentent l'apparence d'une dentelle diamantée. Dans les étalages de Dior, on a pu voir des bretelles noires ornées de clochettes et destinées aux amateurs de sports d'hiver. On a pu admirer aussi des robes tricotées en laine rose pastel.

Le nouveau parapluie Rochas est court et se suspend au poignet au moyen d'un cordon de velours muni d'un anneau d'or.

Les gants de satin à dix-huit boutons, exposés chez Alexandrine, sont pourvus de franges de soie. La boutique de Heim étale une écharpe de satin du même genre, de couleur or pâle ou grise et brodée de médaillons de perles.

Vous arrive-t-il...

d'être souvent fatiguée? de manquer d'appétit, de vous sentir faible, d'éprouver des douleurs de dos ou de reins, ou d'autres maux bien féminins?

Vous n'avez pas à chercher longtemps la réponse : vous êtes anémiée. Votre sang n'a plus la qualité qu'il devrait avoir; Il n'a pas assez de fer. L'ANEMIE c'est la porte ouverte à d'autres maladies... Soignez-vous sans retard.

Il vous faut ABSOLUMENT un TONIQUE riche en FER si vous voulez reprendre votre état normal et jouir d'une bonne santé. Les bonnes PILULES ROUGES agissent sur le sang et renforcent tout l'organisme.

Les bonnes PILULES ROUGES sont reconnues pour avoir soulagé des milliers de femmes de tout âge, depuis 50 ans. Pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal



(Cliché Photo-Journal)

La popularité de Jacques des Bailleurs est indiscutée dans les milieux radiophoniques montréalais. Il la doit autant à son talent qu'à sa gentillesse personnelle.

lières pour l'art radiophonique. Il voulait devenir ingénieur civil et fréquenta dans cette intention plusieurs écoles techniques avant d'entrer à l'université McGill. La vie d'un étudiant est ce qu'elle est, c'est-à-dire fort dépourvue de moyens pécuniaires. Notre aspirant-ingénieur, les poches vides lui aussi, eut l'heureuse idée d'aller au poste CFCF (cela se passait il y a dix-sept ans) pour demander un emploi d'annonceur du dimanche. On l'accepta, et c'est ainsi qu'il entra dans la carrière.

Bien sûr, la radio prit vite le pas sur les mathématiques. Le printemps suivant vit Jacques se présenter à ses examens (sans grande conviction, il faut le dire) et y être recalé. Je ne sais pas si, à l'époque, il regretta son échec, mais je sais bien que ce jour-là, si l'industrie canadienne perdait un ingénieur, la radio venait de s'enrichir d'un de ses plus charmants fantaisistes.

où pourrait figurer cet autre aphorisme (toujours de lui) :

"Le meilleur 'disc-jockey' est celui qui parle le moins," avec cette variante : "Les 'disc-jockeys' les meilleurs sont les plus courts."

● Un vrai fantaisiste

En parlant ainsi, Jacques des Bailleurs prêche pour sa paroisse. Mais je pense que le public lui donne raison. Il n'est pas, en effet, de ces êtres verbeux qui noient leur auditoire dans une mer de paroles avant de s'y noyer eux-mêmes. Un mot juste, mais un seul, une opinion originale, un commentaire concis, pour lui, valent mieux que dix improvisations abracadabrantes. Il n'est pas non plus, de ces pseudo-fantaisistes qui, se bornant à annoncer leurs disques (ce qui est bien), se prennent ensuite pour les gens les plus spirituels du monde (alors qu'ils ne sont que des perroquets). Qu'on ne s'y trompe pas : le métier de "disc-jockey" est difficile. Il y

PRINCE GALANT

par
Harold
Foster



Tous les yeux sont tournés vers Geoffroi pour attendre la décision qu'il va prendre. Le moment est décisif. Il déclare avec solennité : "Mon nom est en réalité Alfréd Geoffroi".



... "Mais, quand cette terrible belle-mère m'a forcé à quitter la maison, j'ai transformé mon nom pour m'appeler Geoffroi Alfred. Je ne voulais révéler mon vrai nom que quand je serais devenu Sir Geoffroi, chevalier de la Table-Ronde".



"Cette femme infidèle est partie, maintenant. Reviendras-tu avec moi vers ton père?"



Alfred Geoffroi est très jeune, très sérieux : "Non, dit-il, je ne pars pas, je reste aux côtés de Prince Galant et de madame Aline, pour toute ma vie"; et il lève le bras pour montrer que sa déclaration est solennelle.



... Et il tombe sur le dos, car il a oublié les poids qu'il a aux pieds. Le sérieux de l'événement passe à l'arrière-plan à cause de cette scène comique.



Mais, avant que les rires ne gênent trop le jeune Alfred Geoffroi, Boltar donne un coup retentissant sur la table, au moyen de son baril vide. "Très bien dit, mon garçon; mais, maintenant, buvons et mangeons, car les événements sérieux excitent mon appétit".

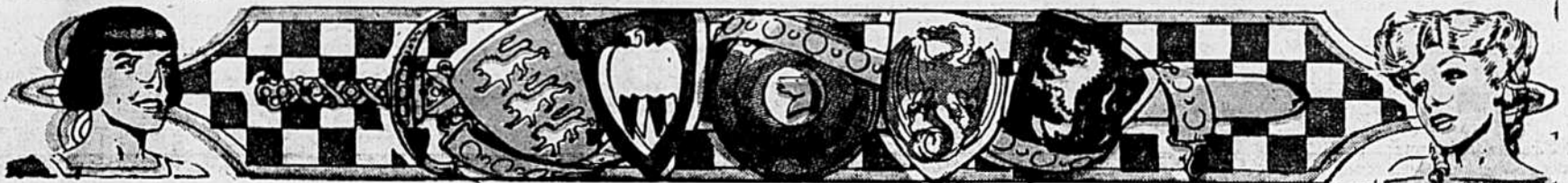


Dès l'aube, il faudra s'embarquer pour Thulé; alors, on vide la cave et les armoires dans un effort pour célébrer l'appétit extraordinaire de Boltar".

Semaine prochaine : UN PÈRE ANXIEUX.

Hal Foster

COPY, 1949. KING FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED. 425



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

C'EST DANS CE LIVRE-LÀ QUE NAP S'EST PLONGÉ LE NEZ TOUTE LA JOURNÉE. INTERPRÉTATION DES RÊVES.

OUI, IL A FAIT UN BIEN MAUVAIS RÊVE, LA NUIT DERNIÈRE; IL A PEUR QUE CE SOIT UN PRÉSAGE.

QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT TON RÊVE, NAP?

C'ÉTAIT AFFREUX, CLANCY; UN GÉANT BARBU, AVEC DES CORNES, IL ME JETAIT DES PELLETÉES DE GROS SEL DANS LA GORGE.

CE DOIT ÊTRE QUELQUE CHOSE QUE TU AS MANGÉ, NAP.

NON; MON LIVRE DIT QUE TOUS LES RÊVES SONT DES MANIFESTATIONS SURNATURELLES D'ÉVÉNEMENTS QUI SONT SUR LE POINT D'ARRIVER ET PERSONNE NE PEUT EXPLIQUER CE PHÉNOMÈNE.

J'AI FAIT BIEN DES RÊVES; ILS SE RATTACHAIENT TOUJOURS À QUELQUE CHOSE.

TU TE DONNAIS DES EXPLICATIONS ENFANTINES, CLANCY; MAIS, JE N'AI PAS LE TEMPS D'EN DISCUTER AVEC TOI, IL FAUT QUE J'AILLE ME COUCHER.

JE NE VOIS PAS POURQUOI NAP SE PRÉOCCUPE AU SUJET DE SON RÊVE; ÇA DOIT DÉPENDRE DE LA DEMI-LIVRE DE FOIE GRAS QU'IL A MANGÉ AVANT DE SE COUCHER.

C'EST SÛR; CHAQUE FOIS QU'IL RÊVE, ÇA DÉPEND TOUJOURS DE LA MÊME CHOSE; IL NE VEUT PAS L'ADMETTRE.

J'ESPÈRE QU'IL VA DORMIR, CETTE NUIT; IL EST MONTÉ SE COUCHER TRÈS TÔT.

IL RONFLAIT DÉJÀ QUAND JE SUIS DESCENDUE; IL SERA BIEN REPOSÉ DEMAIN MATIN.

UN BLANC QUI A LES PIEDS PRIS DANS LA GLACE? UN CHASSEUR?

IL A GLISSÉ DANS UNE FENTE, L'EAU A GELÉ AVANT QU'IL AIT PU SE RETIRER LES PIEDS.

IMPOSSIBLE, LA GLACE EST TROP ÉPAISSE.

ALORS, JE VAIS LUI COUPER LES JAMBES.

NON! NON! ATTENDEZ!

VOS PIEDS NE GUÉRIRONT JAMAIS; LES COUPER AUJOURD'HUI OU DEMAIN...

OOOW!

OH! JE CROIS QUE NAP FAIT UN AUTRE MAUVAIS RÊVE.

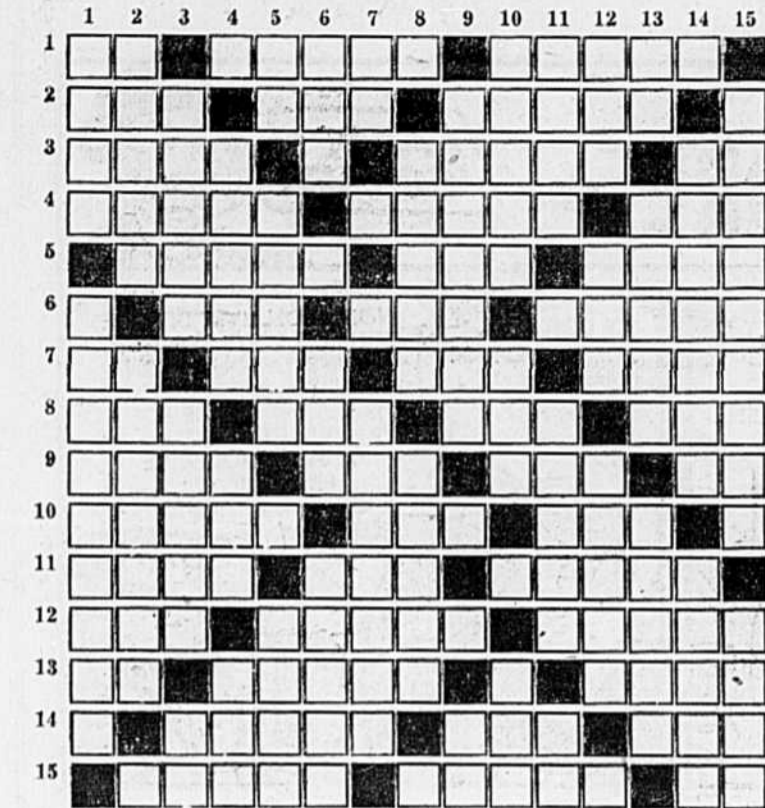
OUI, MAIS TOUT EST RÉGLÉ; SON CRI L'A ÉVEILLÉ.

Reg. U. S. Pat. Office
McNaught Syndicate, Inc.

LANK LEONARD



MOTS CROISÉS — No 47



HORIZONTALEMENT

- 1—En les. — Chemin creux. — Partie d'or.
- 2—Bruit du fer. — Condiment. — Arme à feu.
- 3—Patrie du chimiste J.-B. Dumas. — Fiche qui sert à recevoir l'oiseau d'un avion. — Note de la gamme.
- 4—Morceau de bois brûlé en partie. — Grande tour. — Note de la gamme, pl.
- 5—Roi de Perse (1688-1747). — Qui sert à lier les parties du discours. — Partie d'une église. — D'un goût acide. — Situé.
- 6—Remonte à. — Près de. — Pièce de la charrue. — Négation.
- 7—Inflammation de la muqueuse des gencives. — Pareil. — Gélée des eaux.
- 8—Ch. I. de c. arr. de Bourges. — Du verbe gésir. — Assemblage de cordages.
- 9—Colère. — Ouvrage de fortification. — Genre de légumineuses.
- 10—Adj. poss. — Qui n'est pas commun, pl. — Dieu des hindous.
- 11—Délaysés. — Jurisdiction. — Adj. poss.

15—Mettre en ordre. — Nids des oiseaux de proie. — Pron. pers.

VERTICALEMENT

- 1—Manière d'être. — Trop grande facilité à croire.
- 2—Qui contient du sel. — Exposera en vente.
- 3—Dictateur romain. — Allongé. — Art. simple.
- 4—Eau chargée d'acide carbonique, pl. — Saison. — Plate-forme flottante.
- 5—Carte à jouer. — Élément gazeux. — Espèce de chou-navet.
- 6—Contractile. — Pareil. — Administrer.
- 7—Pron. pers. — Qui a une odeur forte, pl.
- 8—Véhicule démodé. — Lettre double grecque, pl.
- 9—Genre de petits mammifères rongeurs appelés cochons d'Inde, pl. — Qui marque le dégoût.
- 10—Enfoncer. — Petits ruisseaux. — Instrument à vent.
- 11—Anneau de fer. — Grand repas. — Note de la gamme.
- 12—Syn. de rôti. — Fl. du Turkestan, (pr. mot). — Couverts de poils.
- 13—Année. — Bière de Bruxelles, pl. — Pierre d'un bleu d'azur.
- 14—Petit fagot. — Remise faite en secret à un agent dans les marchés qu'il fait pour autrui.
- 15—Prononcer avec un son nasal. — Genre de poissons cyprinides.

SOLUTION NO 46

1	R	E	V	I	S	E	R	B	O	B	I	N	E	S	A
2	A	U	S	E	U	N	E	B	A	L	I	E	A	T	
3	V	A	N	O	V	E	S	R	A	V	E	A	U	T	
4	I	R	E	R	E	T	S	A	G	E	L	E	A	S	A
5	T	I	R	A	D	E	S	A	G	E	S	U	L	E	A
6	I	R	E	P	E	T	A	L	E	S	I	C	A	S	
7	R	U	E	D	O	E	A	C	A	I	T	R	P	E	S
8	M	E	R	D	E	C	A	N	A	T	E	P	I	S	O
9	U	A	L	E	S	E	N	E	L	E	V	E	R	A	L
10	R	A	P	E	B	A	S	S	E	N	O	R	E	L	E
11	N	E	P	E	R	A	I	V	E	T	O	T	E	L	E
12	E	E	O	N	I	L	S	B	O	A	V	E	T	A	C
13	S	E	X	T	I	L	S	V	O	R	A	C	E	S	



1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons : 21 février au 20 mars; 3—le Bélier : 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau : 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux : 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer : 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion : 24 juillet au 23 août; 8—la Vierge : 23 août au 23 septembre; 9—la Balance : 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne : 23 décembre au 22 janvier.

● MARDI, 7 FEVRIER
1—Prenez un peu de repos. 2—Vous êtes trop occupés. 3—Une nouvelle agréable. 4—Vous êtes trop brusque. 5—Vous voulez aller trop vite. 6—Ne prêtez pas d'argent. 7—Ne vous fiez pas aux apparences. 8—Acceptez de faire ce voyage. 9—Visitez imprévue. 10—Vous manquez de précision. 11—Soyez plus gai. 12—Vous n'êtes pas assez galant.

● MERCREDI, 8 FEVRIER
1—Attention à votre budget. 2—Nouvelle un peu triste. 3—Mauvaise journée. 4—Décidez-vous. 5—Essayez de comprendre. 6—Vous êtes un ingrat. 7—Ne critiquez pas sans savoir. 8—Vous échapperez à un accident. 9—Votre voyage est remis. 10—Mesurez l'effet de vos paroles. 11—Ayez un peu d'indulgence. 12—Ne soyez pas si bref.

● JEUDI, 9 FEVRIER
1—Soyez plus souple de caractère. 2—Faites plus pour les autres. 3—Soyez moins sentimental. 4—Vous essuiez un refus. 5—Dominez votre ennui. 6—Consultez vos parents. 7—Mangez peu. 8—Conservez ces documents. 9—Ne soyez pas sarcastique. 10—Soirée mouvementée. 11—Revenez à de meilleurs sentiments. 12—Ne prenez pas votre auto.

● VENDREDI, 10 FEVRIER
1—Ne laissez pas traîner vos lettres. 2—Pratiquiez l'économie. 3—Allez voir un spécialiste. 4—Bonne nouvelle. 5—Soyez plus franc. 6—Déclarez votre amour. 7—Chaussez-vous plus grandement. 8—Dis-simulez votre rancune. 9—Appelez le médecin. 10—Soyez calme. 11—Restez de bonne humeur. 12—Vous abusez de votre santé.

● SAMEDI, 11 FEVRIER
1—Ne vous mettez pas en retard. 2—Un téléphone important. 3—Votre but est atteint. 4—Cette amitié vous est néfaste. 5—Vous exagérez. 6—Partez vite. 7—Reposez-vous. 8—Prenez une décision. 9—Réfléchissez un peu. 10—Une maladie grave. 11—Gardez votre sang-froid. 12—On vous invite.

● DIMANCHE, 12 FEVRIER
1—Petite opération. 2—Soyez fier de vos parents. 3—Faites des économies. 4—Ne faites pas trop de projets. 5—Prenez une décision immédiate. 6—Restez d'humeur égale. 7—Méfiez-vous des jaloux. 8—Travaillez avec méthode. 9—Accordez-lui votre confiance. 10—Attention aux profiteurs. 11—N'ayez plus de remords. 12—On vous aime beaucoup.

● LUNDI, 13 FEVRIER
1—Oubliez les petites discussions. 2—On vous invitera au cinéma demain. 3—Surmontez les difficultés. 4—Ne vous fatiguez pas. 5—Vos invités seront en retard. 6—Invitation charmante. 7—Un télégramme important. 8—Guétez le courrier. 9—Cessez de la faire souffrir. 10—Vos affaires seront prospères. 11—



ORIENTATION de L'ENFANT

Importance de la nourriture

Combien d'adolescentes, dont un bon nombre sont encouragées par leur maman, se font des idées fausses sur la beauté et sur la santé, adoptant cette mode folle qui veut que toute jeune fille, toute femme, quelle qu'elle soit, fasse attention à "sa ligne", surveille exagérément son régime, se lance dans des exercices beaucoup trop violents pour elle, au lieu de vivre simplement dans l'ordre normal de la nature, de faire toute chose avec équilibre, sans exagérer d'un côté ni d'un autre.

Ces demoiselles ont à peine dix, douze et treize ans, que leur taille est un grand problème. Que voulez-vous, leurs grandes sœurs ne cessent de se plaindre parce qu'elles prennent un peu d'embonpoint; leurs amies ont toutes sortes de règles absurdes à suivre, pour soi-disant devenir sveltes; tout le monde à table se prive de telle ou telle chose, par crainte d'engraisser; partout la publicité, pour des fins qui n'ont rien à voir avec le bien-être, la belle apparence et la santé de ces jeunes filles, se mêle d'offrir des con-

Plomberie

"Les Canadiens devraient peut-être un peu moins vanter leur fameux niveau d'existence," déclarait, aujourd'hui, M. Gerald-H. Dixon, gérant général de l'Institut canadien de plomberie et de chauffage, au cours d'un interview relatif à la semaine nationale de Santé (29 janvier au 4 février).

"Si la popularité des accessoires de l'hygiène moderne a fortement amélioré la santé individuelle et publique, dit M. Dixon, il n'en reste pas moins que plus de deux foyers sur cinq, au Canada, n'ont pas de commodités sanitaires sous leur toit, et que la moitié de nos maisons sont dépourvues de baignoire ou d'appareil à douche."

Seion les relevés effectués par le gouvernement en 1948, il appert, précise M. Dixon, que 50 p.c. des foyers canadiens n'ont pas de baignoire; que 54 p.c. n'ont même pas le confort d'une fournaise; que 70 p.c. restent sans réfrigérateur moderne; et que 30 p.c. ne possèdent pas de lessiveuse. La moitié des réfrigérateurs en usage sont démodés, car leur fabrication date d'avant 1940.

"Ces faits, dit le représentant de l'Institut, ne permettent guère de croire que l'ère de la production intense a vécu, qu'on a atteint le point de saturation et que la crise industrielle est à nos portes."

"On pourrait estimer qu'un niveau d'existence simplement raisonnable exigeait au moins une baignoire pour chaque famille canadienne, ajoute M. Dixon. Quand tant de nos foyers n'ont même pas cette nécessité élémentaire, il n'est certes pas permis de songer à une diminution de la production et de l'embauchage. Et avant de nous féliciter de notre standard de vie, que nous prétendons si élevé, songeons à ce qui manque à tant de nos foyers, surtout pendant cette semaine officiellement dédiée à la cause de la santé."

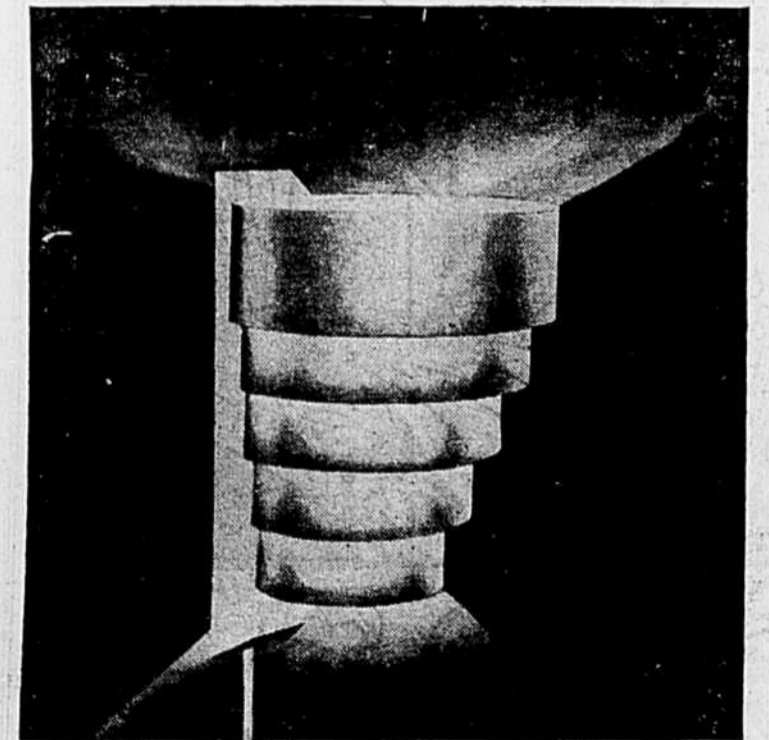
Lavette idéale

Cette année, à la foire des industries britanniques (8 au 19 mai), le regard des ménagères fatiguées sera sans doute charmé par la lavette idéale, qui reste toujours propre, ne se masse jamais ni ne devient grasseuse. Elle est faite d'une matière de cellulose souple, qui absorbe 25 fois sa pesanteur d'eau. Le manche en est de plastique.

La même matière se présente sous la forme d'éponges qui — contrairement aux éponges naturelles — peuvent être bouillies et ainsi rester toujours hygiéniques. A cause de leur texture, ces éponges artificielles, prétend-on, peuvent servir à un massage doux, très utile à la peau.

Vous jouez avec les coeurs. 12—Soyez plus prudent.

L'enfant né aujourd'hui sera d'un naturel effacé, doux et affectueux. Très sensible à l'influence des autres, ce qui lui donnera confiance en lui-même. Assez doué pour la pharmacie.



LAMPE MODERNE, en aluminium émaillé de jolis tons unis, qui donne une lumière douce et servira à côté du lit, sur la table de toilette, dans la salle à manger, la chambre d'enfants ou à n'importe quel endroit qui requiert une lumière douce et diffuse.

Si vous êtes faibles, nerveux, sans entrain

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, dues à la pauvreté du sang. Révélez-vous frais et dispos, soyez plein d'entrain toute la journée! ayez une réserve d'énergie pour le soir. Prenez Ostrea. Contient fer, vitamines B, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstitue l'organisme; stimule et renforce, améliore l'appétit et la digestion. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez aussi les comprimés-toniques Ostrea pour recouvrer vigueur, entrain, vitalité, à partir d'aujourd'hui. Toutes pharmacies.

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels-plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Pour appointment adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS
Tél. : CA. 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

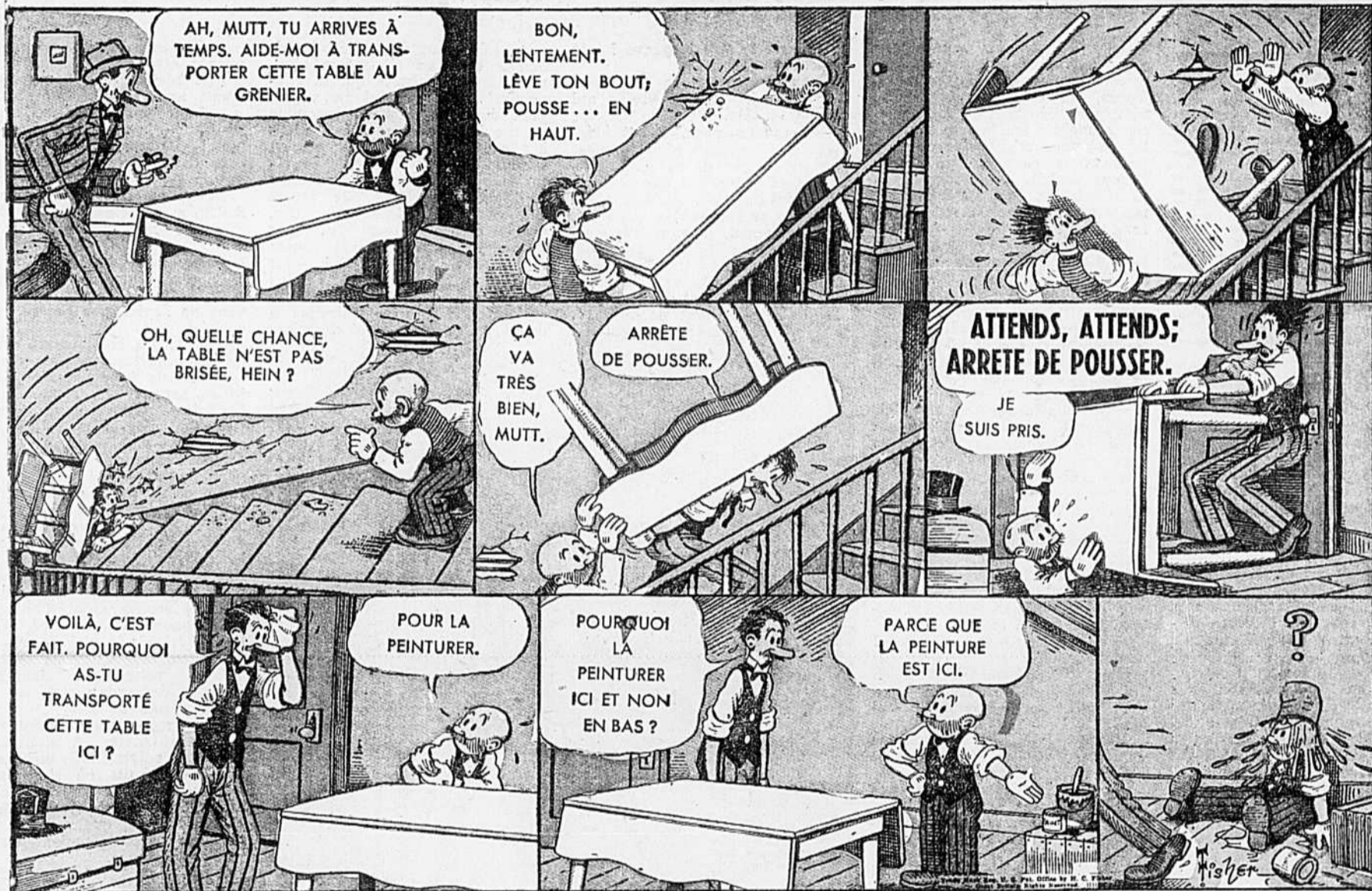
MUTT & JEFF

BUD FISHER

ET COMBIEN ME DEMANDEZ-VOUS SI JE VOUS AIDE À DÉMÉNAGER MES MEUBLES ?

\$10.00 DE PLUS.

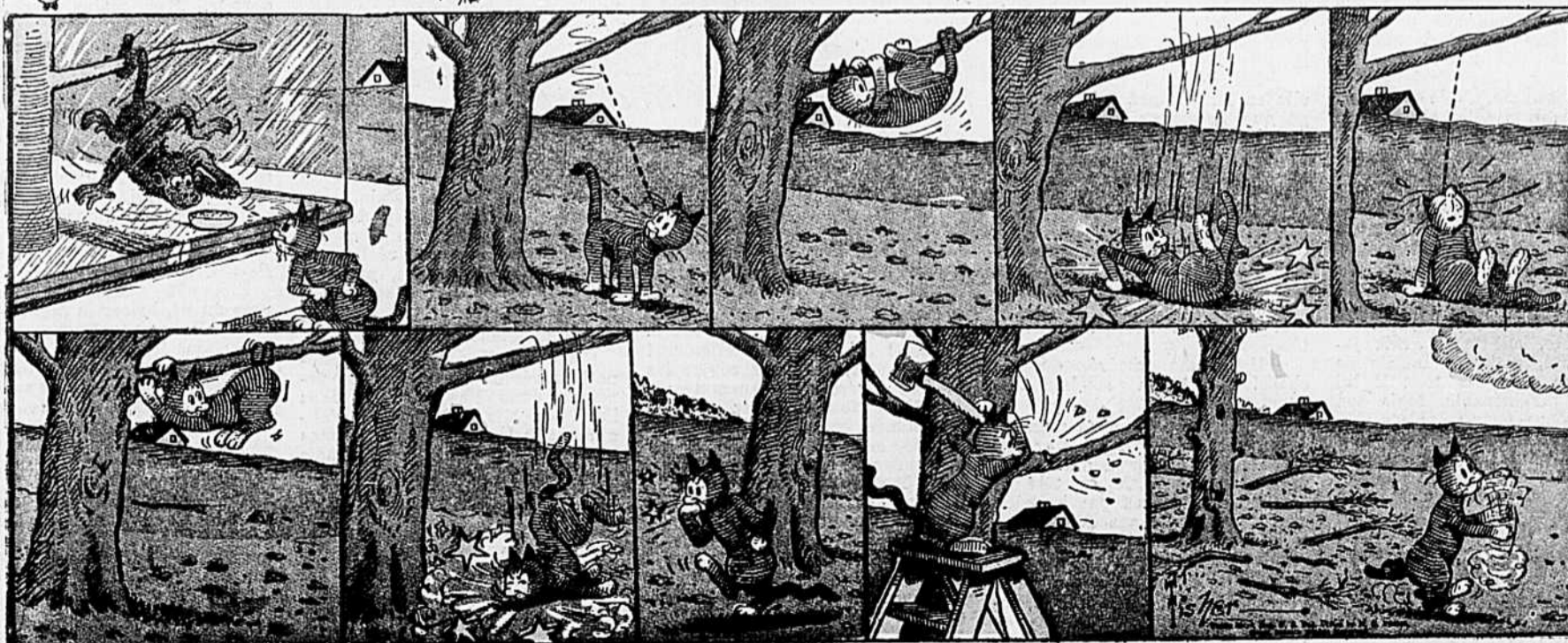
"Chercher midi à quatorze heures".



LE CHAT TOTO

Aux grands maux, ies grands remèdes.

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

Angélique Périer

Un roman historique inédit

de MYRTO GAUTHIER

Illustré spécialement par Jeanne Seigeot

(Copyright par Photo-Journal et Myrto Gauthier)



SOMMAIRE.—Nous sommes à Québec, en 1757, alors que Montcalm tente un suprême effort pour retarder la conquête anglaise. Joseph du Villiers, riche notable de la ville, vit avec sa fille Hélène, mariée au colonel Dumas de Léry, et une nièce orpheline, appelée Angélique Périer. Celle-ci est courtisée à la fois par le jeune et brillant capitaine Olivier Beaudoin et le marquis Louis d'Ambrun. Un instant, elle intéresse l'intendant Bigot lui-même. Bientôt, tous les hommes valides sont mobilisés pour défendre Québec. Olivier et le marquis se retrouvent sur le champ de bataille et Louis d'Ambrun se rend compte que son rival demeurera le vainqueur dans le cœur d'Angélique. La prise de Québec par les Anglais et la mort de Montcalm gâtent pour les deux amoureux la joie du revoir.

CHAPITRE XVI

Depuis déjà cinq jours les couleurs anglaises flottaient sur Québec dont la population silencieuse se terrait opiniâtement derrière les portes closes. Depuis cinq jours le glas avait tinté sa plainte lugubre et s'était tu. Seuls passaient les brillants uniformes des soldats anglais qui déjà se promenaient en maîtres dans la capitale. Olivier tentait de les éviter et se dirigeait d'un pas mal assuré vers la maison des du Villiers, perplexe quant à l'accueil qui lui était réservé.

Il y avait un an qu'il ne s'était présenté à la maison et à mesure qu'il en approchait maintenant il voyait se dresser devant lui tous les reproches qu'on pourrait lui formuler et il fut tenté de retourner sur ses pas. Mais plus forte que toutes les objections l'image d'Angélique se dressa et il songea qu'il lui serait impossible de demeurer plus longtemps dans cette incertitude. Tant qu'un espoir, si petit fut-il, subsistait, il s'y raccrochait désespérément comme un naufragé à sa dernière planche de salut.

Hélène vint ouvrir et la vue d'Olivier la cloua sur place. Il fut lui-même étonné de constater comme elle avait changé. Cernée par l'inquiétude et les nuits d'insomnie, elle semblait étonnamment vieillie et dans le fond du regard perceait une secrète anxiété qui ne voulait pas s'avouer.

Elle regardait toujours Olivier, vaguement, étonnée de ne pas se sentir plus troublée. Ce qu'il représentait à ses yeux, c'était la fin de la peur, des nuits sans sommeil, des larmes versées secrètement. Après lui, d'autres allaient revenir. Dumas sans doute, elle n'en avait jamais douté, trouvant inutile de s'inquiéter pour lui tant il lui semblait invulnérable. Mais son père, si vieux pour faire ses premières armes. S'en était-il tiré? Elle n'osait interroger le capitaine de peur d'apprendre immédiatement des nouvelles qu'on sait toujours assez tôt.

Olivier devina son angoisse, et sitôt qu'elle l'eut introduit au salon il s'empressa de la rassurer.

—J'ai vu votre père hier. Elle interrogea vivement : —Il n'est pas blessé? —Rassurez-vous, il se porte très bien.

Elle respira fortement et une grande détente se fit soudainement en elle.

—Cela peut vous paraître puéril, lui dit-elle, à vous qui avez frôlé la mort de si près, mais vous ne pouvez pas savoir les heures atroces que j'ai vécues durant ces dernières semaines.

J'ai eu peur, Olivier... une peur qui me serrait à la gorge et qu'il métrait impossible de préciser. Tenez, en ce moment encore, malgré le réconfort de votre présence, malgré les bonnes nouvelles que vous m'apportez de mon père et la certitude de revoir Dumas bientôt, je sens encore un pressentiment qui m'étreint... mais quoi? Cette incertitude me rend folle!

Il allait répondre mais à ce moment Angélique pénétra dans la pièce. En apercevant le capitaine son visage s'illumina d'un bonheur intense qu'elle s'efforçait vivement de dissimuler. Il se précipita vers elle et elle eut un instinctif mouvement de recul tandis qu'elle levait vers lui un regard légèrement effrayé.

—Je vous fais peur à ce point, Angélique? lui dit-il amèrement.

Elle ne répondit pas, de plus en plus troublée, et Olivier comprit que si elle avait peur, c'était de sa propre faiblesse. Il prit les deux petites mains qu'il porta à ses lèvres en murmurant :

—Pardonnez-moi, Angélique... pardon... je vous aime.

Alors elle leva vers lui son visage subitement radieux mais sur lequel passait encore l'ombre d'un doute.

—Est-ce bien vrai, cette fois? demanda-t-elle.

Pour toute réponse il lui souffla à l'oreille :

—Voulez-vous être ma femme?

Rassurée, elle s'abandonna dans ses bras et répondit avec extase :

Avec joie, Olivier! Je n'ai pas cessé de penser à vous.

Hélène réalisait avec soulagement qu'elle pouvait maintenant contempler sans émoi le bonheur des jeunes gens, ce qui jadis lui semblait si pénible.

De nouveau Olivier s'approcha de la jeune femme, semblant hésiter à lui parler. Se méprenant à son trouble, elle crut qu'il n'osait lui avouer son amour pour Angélique. Alors elle parla la première.

—Félicitations, capitaine! fit-elle en lui tendant la main. Angélique ne pouvait mieux choisir. Il me tarde d'annoncer la nouvelle à Dumas. A propos, vous ne l'avez pas vu récemment?

Il hésitait de plus en plus, et soudain elle pressentit la vérité.

—Capitaine Beaudoin, répéta-t-elle avec une angoisse subite, répondez-moi franchement! Vous l'avez vu?

Il acquiesça tristement de la tête.

—Il lui est arrivé quelque chose! s'exclama soudain Hélène.

Et elle comprit en ce moment que c'était ce qu'elle avait craint. Ce danger qu'elle sentait suspendu au-dessus de sa tête et qu'elle ne parvenait pas à préciser... c'était Dumas qui le courrait tandis qu'elle le croyait trop invulnérable pour s'inquiéter pour lui.

—Dites-moi tout, capitaine, insista la jeune femme. Vous ne voyez pas que je meurs d'inquiétude?

Il la regarda avec attention et pressentit la vérité. Il en ressentait un soulagement intense et comme elle insistait pour le faire parler, il déclara :

—J'étais justement venu vous chercher. On a transporté le colonel de Léry à l'Hôtel-Dieu.

Le cœur d'Hélène fit un bond. —A l'Hôtel-Dieu! Alors il

est blessé? C'est grave? Je veux tout savoir!

Sa main se crispa nerveusement sur le bras d'Olivier qui courba la tête.

—Rassurez-vous, fit-il vivement en la voyant pâlir, il n'est pas en danger de mort... seulement sa jambe est dans un assez mauvais état. Allons, ajouta-t-il en se secouant subitement, dépêchez-vous! Il vous réclame.

Le visage d'Hélène s'illumina.

—C'est vrai? il m'appelle?

Elle se précipita vers la porte du salon en criant :

—Je reviens tout de suite... le temps de prendre un manteau.

une telle angoisse l'étreignait qu'elle en était elle-même étonnée. Chaque minute qui la rapprochait de l'hôpital la voyait plus émue, et toutes ensemble un tas de phrases se présentaient à son esprit, des phrases qui lui semblaient tout à coup être prêtes depuis longtemps au-delà d'elle-même mais qu'elle venait seulement de découvrir. Dix, vingt, trente Dumas passaient devant ses yeux : Dumas un peu mystérieux, tel qu'il lui était apparu la première fois, Dumas galant, tendre, discret, Dumas si fort et si courageux devant le danger, Dumas faible et trem-

—Capitaine... il me vient une pensée étrange.

Elle hésitait et son regard se levait avec anxiété vers lui.

—Le colonel Antoine... blessé à une jambe... comme Dumas! Ce n'est pas possible? conclut-elle d'avance à l'interrogation qu'elle n'osait formuler.

Et comme Olivier la regardait de façon curieuse, elle ajouta :

—Dites-moi capitaine... Dumas... le colonel Antoine...

—Ne me dites pas, déclara Olivier sur un ton dans lequel perceait un léger reproche, que vous ne l'aviez pas encore soupçonné?

Elle accusa le blâme et répondit d'une voix pleine de remords :

—Je dois vous paraître égoïste et sans cœur, n'est-ce pas? En fait je ne me comprends plus très bien moi-même. J'ai vécu auprès de mon mari sans soupçonner l'étonnante richesse de sa nature. J'ai accepté comme choses dues sa tendresse et son dévouement, quand en réalité j'aurais dû le remercier de m'avoir choisie. Et il a fallu que le malheur l'atteigne pour que je réalise toute la place qu'il tient en moi. Capitaine, Je n'ai jamais compris comme aujourd'hui combien Dumas est un être exceptionnel... et je n'ai jamais été aussi heureuse d'être sa femme!

Une religieuse s'approcha d'eux et demanda :

—Madame de Léry?

—Je vous laisse maintenant, murmura Olivier. A bientôt.

Hélène suivit l'infirmière dans une vaste salle où s'alignaient deux rangées de lits, tous occupés. Elle scrutait avec attention chaque visage, quelques-uns disparaissant complètement derrière les bandages.

Le colonel Antoine occupait la dernière couche. Sa jambe était maintenue en angle obtus à l'aide d'un support. Assoupi sur son oreiller, les yeux clos, il semblait dormir. Ses mains reposaient hors des couvertures, sur son corps inerte. Le cœur serré, Hélène s'approcha et prit l'une d'elles entre les siennes. Il ouvrit les yeux et son regard se posa sur sa femme, avec incrédulité d'abord, puis avec un fervent qui illuminait tout son visage. Malgré la douleur lancinante, il parvint à esquissier un sourire et murmura le nom d'Hélène.

—Je vous attendais... souffla-t-il.

Elle eût voulu s'agenouiller près du lit, baiser la main qu'elle tenait. Par une instinctive pudeur, elle retint le geste qui aurait eu trop de témoins mais toute la tendresse contenue depuis si longtemps passa dans le regard qu'elle abaissa vers lui et dans sa voix qui murmura tout bas, près de son oreille :

—Je suis heureuse, Dumas, j'ai tellement craint pour vous!

Et plus bas encore, pour lui seul, elle ajouta tandis que sa main serrait plus fort celle de son mari :

—Reviens vite... je t'aime!

Un bonheur immense illumina le visage du colonel qui souffla à son tour :

—J'ai tant désiré cet instant, Sa main libre se posa sur celle d'Hélène qu'il emprisonna en fermant les yeux. Elle avait dit : Je t'aime! Les mots qu'il attendait depuis si longtemps! Durant les mots heureux qui avaient précédé le combat, jamais cet aveu n'avait franchi ses lèvres, et malgré les efforts d'Hélène pour lui être agréable Dumas



Hélène pénétra dans une vaste salle où s'alignaient deux rangées de lits. Dumas occupait le dernier.

Sitôt qu'elle eut disparu, Angélique se jeta au cou du capitaine en sanglotant.

—Olivier... songez que cela aurait pu arriver!

Elle resserra son étreinte en ajoutant :

—J'ai eu si peur pour vous... si peur! Je vous aime tellement!

Il appuya ses lèvres contre les boucles cuivrées et murmura :

—Il ne faut plus avoir peur, mon aimée, car avec notre amour je me sens capable de sortir vainqueur des pires combats.

Hélène les rejoignit en coup de vent et enveloppa d'un oeil attendri le couple enlacé.

—Venez vite! fit-elle à l'adresse d'Olivier. Il me tarde tellement de le voir!

Inondée de bonheur, Angélique les regarda s'éloigner. Elle attendit que la chère silhouette fût hors de vue, puis elle s'installa dans un fauteuil et les yeux clos revêcut en pensée les minutes précédentes, osant à peine croire que tout cela n'était pas un rêve qui allait finir dès qu'elle ouvrirait les yeux.

Hélène marchait en silence près d'Olivier assailli de mille pensées. Son cœur battait follement et à la seule évocation de Dumas étendu entre deux draps

blant demandant sa main, passionné comme au matin de leur mariage... enfin, image qu'elle n'avait jamais vue réellement mais qui tant de fois, presque à son insu, avait hanté ses rêves, Dumas sanglant, étendu sans vie parmi un amas de cadavres.

Cette dernière vision la ramena à la réalité au moment de pénétrer dans l'hôpital où, dans l'un des lits blancs qui s'alignaient le long des murs, Dumas l'attendait, non pas sans vie mais immobile, la jambe brisée. Combien d'autres avaient dû, comme lui, prendre le même chemin?

Elle songea tout à coup au colonel Antoine, rapporté sérieusement blessé. Sans doute était-il là lui aussi? Il était colonel, comme Dumas; blessé à la jambe... elle hésita et songea de nouveau : Comme Dumas. Et soudain une idée folle, une idée invraisemblable se présenta à son esprit.

Elle était avec Olivier, dans la salle d'entrée, attendant qu'une infirmière vint les recevoir et les introduire auprès du blessé, et tout à coup sa main se posa sur le bras de son compagnon tandis qu'elle annonçait d'une voix tremblante :

sentait derrière les paroles aimables une vague réticence qu'il avait vainement essayé de percer. Et même durant les minutes de plus complète intimité, toujours cette réserve à peine perceptible avait troublé le colonel qui cependant n'en avait rien laissé voir. Il sentait que sa femme restait encore à conquérir et espérait, à force de prévenances et de délicatesses, la voir un jour s'abandonner, complètement vaincue, dans ses bras.

Aujourd'hui le colonel Antoine réalisait que, vaincu sur le champ de bataille, il régnait par contre en maître sur le cœur d'Hélène qu'il s'était conquis à jamais, et cette victoire lui semblait la plus glorieuse de sa carrière.

Ils causaient maintenant avec animation, l'un après l'autre, parfois les deux en même temps. Alors ils s'arrêtaient ensemble et le court silence était suivi d'un long éclat de rire. C'était, après la tension intense qu'ils venaient de supporter, une détente bienfaisante qui les rejuvenissait de façon étonnante. Chacun regardait l'autre sans se lasser comme s'ils venaient seulement de se découvrir. La main d'Hélène caressait tendrement la tête dont les tempes commençaient à grisonner.

— Comme tu as l'air fatigué! déclara-t-elle avec une tendre sollicitude. Quand tu seras à la maison, je ne te permettrai pas de transporter une chaise. Repos complet jusqu'à nouvel ordre du général... et le général, c'est moi! Même le colonel Antoine, ajouta-t-elle en le menaçant du doigt, doit m'obéir.

Et subitement sérieuse elle s'assit sur le bord du lit et prenant les deux mains de son mari lui demanda d'une voix pleine de remords:

— Oh Dumas! Pourquoi ne m'avoir rien dit?

Pour toute réponse il porta à ses lèvres les deux petites mains qui tenaient les siennes, et regardant tendrement sa femme, murmura d'une voix douce:

— Cela avait si peu d'importance.

Et durant les jours qui suivirent, le colonel Antoine, heureux comme jamais, oublia qu'au-delà des portes de l'hôpital où il se remettait lentement, de nouveaux maîtres régnaient sur la capitale qu'il avait si courageusement défendue. Mais lorsque le fiacre qui le ramenait chez lui passa devant le château du gouverneur, son cœur se serra à la vue du drapeau anglais qui flottait triomphalement au-dessus de l'édifice. Instinctivement Dumas ferma les yeux et sa main se crispa sur la canne qu'il avait dû rapporter de l'hôpital.

Il songea au grand général qui n'était plus et à qui, au moins, avait été épargné le spectacle de la défaite. Le colonel savait bien qu'après Québec, toute la colonie allait tomber sous la poussée anglaise, mais il rageait intérieurement de son impuissance à combattre de nouveau.

Le fiacre s'arrêta devant du Villiers et Dumas en descendant péniblement. Il n'était pas encore très solide et devrait sans doute s'appuyer sur une canne encore longtemps. Mais cette infirmité, qu'il redoutait d'annoncer à Hélène, ne le grandissait que davantage aux yeux de la jeune femme qui se blottissait maintenant amoureusement contre lui.

Joseph de Villiers était de retour et lorsqu'il parut devant les jeunes époux le regard d'Hélène s'illumina et levant fièrement la tête, elle annonça:

— Père, je vous présente le colonel Dumas-Antoine Beaulieu de Léry, dit colonel Antoine, glorieusement blessé sur les plaines d'Abraham... et heureusement de retour parmi les siens, ajouta-t-elle en souriant tendrement à son mari.

Sans le connaître, Joseph de Villiers admirait et respectait le colonel Antoine à l'égal du général Montcalm. Ne lui avait-il pas, sur le champ de bataille, transmis ses pouvoirs en attendant l'arrivée de M. de Lévis? Il regardait avec étonnement son gendre debout devant lui et qu'Hélène lui déclarait être le colonel Antoine, puis se souvenant tout à coup qu'il avait été soldat, il se mit à l'attention et

esquissa d'un geste maladroit son plus beau salut militaire en prononçant clairement:

— Toujours à vos ordres, mon colonel!

CHAPITRE XVII

Toute menue et pâle dans sa robe de deuil, la femme de Jules Beaudoin, assise dans un fauteuil de son salon, tenait un livre qu'elle ne lisait pas. Son imagination errait sans cesse et toute vie semblait éteinte dans son regard vide. De temps à autre son doigt écrivait furtivement une larme qui avait glissé le long de la joue ridée.

Elle était maintenant seule dans cette maison trop vaste et trop riche. Son mari avait payé de sa vie ses erreurs passées, et de son fils elle n'avait reçu qu'une rapide visite il y avait une semaine.

— Quand je reviendrai, avait-il dit d'un air mystérieux, j'aurai quelque chose d'important à vous annoncer.

Ce quelque chose d'important, qu'elle pressentait vaguement, la laissait inquiète. Olivier ne lui avait pas reparlé d'Hélène et de sa cousine dont elle avait oublié le nom. N'osant elle-même aborder le sujet, elle observait avec attention son fils dont le visage troublé des derniers mois lui avait semblé de mauvaise augure. Convaincue qu'il luttait toujours entre son amour pour la femme du colonel de Léry et sa conscience, elle attendait avec anxiété qu'il lui annonçât que cette dernière l'avait emporté.

Elle tressaillit légèrement lorsque la porte s'ouvrit mais en reconnaissant son fils son visage s'éclaira.

— Je pensais justement à toi! avoua-t-elle tout heureuse. Je suis contente que tu sois là. C'est tellement ennuyant, toute seule dans cette grande maison, ajouta-t-elle tristement.

Olivier fut pris de remords devant cette petite vieille ridée et blanchie qui était sa mère, qu'il voyait à peine une fois la semaine et qui, loin de songer à lui faire des reproches, l'accueillait au contraire chaque fois avec une expression de bonheur touchante. Elle s'était assise devant lui et le regardait avec admiration, attendant qu'il voulût bien parler.

Il chercha ses mots et commença avec difficulté:

— Mère, je regrette... je ne voudrais pas ouvrir une plaie qui saigne sans doute encore, mais il faut que je vous dise... à propos de mon père... tout ce qui est arrivé est de ma faute.

— Tais-toi! fit Antoinette Beaudoin que cette conversation faisait souffrir atrocement.

— Non, poursuivit Olivier... c'est vrai! Je sais que c'est à cause de moi qu'il est allé là-bas... et vous aussi vous le savez. Il a dû vous le dire, n'est-ce pas?

Son regard anxieux scrutait le visage de sa mère qui courba la tête sans un mot.

— Et malgré tout le mal que je vous ai fait, poursuivit-il d'une voix brisée, vous daignez encore me regarder... me recevoir ici...

Antoinette leva vers son fils un regard indéfinissable et prononça d'une voix tranquille:

— Je suis seule, Olivier, et puisque tu admetts que c'est par ta faute, il t'appartient de remplacer celui qui n'est plus.

Le capitaine prit les mains de sa mère qu'il porta à ses lèvres.

— Si vous le permettez, mère, lui dit-il avec émotion, nous serons deux à le remplacer.

Elle le regardait avec insistance, n'osant comprendre.

— Oui, poursuivit-il le regard plus brillant, je vais me marier.

Elle ne savait si elle devait se réjouir ou s'attrister. Il était donc libéré de l'emprise d'Hélène de Léry puisqu'il songeait à prendre femme. Mais qui était celle qui allait porter leur nom? Il comprit son hésitation et lui dit:

— Je vous l'amènerai demain.

— Je suis sûr qu'elle vous plaira, elle est tellement exquise! Et dire que j'ai pu hésiter entre elle et Hélène.

— Ah, fit Antoinette intéressée, c'est la cousine?

— Oui. Vous vous souvenez que je vous avais parlé d'elle?

— Vaguement. J'ai complètement oublié son nom.

— Elle s'appelle Angélique... Angélique Périer.

Antoinette répéta le nom avec étonnement. La femme de Jules Beaudoin sortait peu mais le nom d'Angélique Périer était tout de même parvenu à ses oreilles. Personne à Québec d'ailleurs n'ignorerait le nom de celle qui, détrônant dans les bonnes grâces de l'intendant la brillante Hortense de Rieux, régnait avec éclat dans les salons de la haute société. Une fille aussi populaire inspirait peu de confiance à l'humble Antoinette Beaudoin.

— Olivier, es-tu sûr que cette Angélique Périer soit bien la femme qui te convienne?

Le regard du capitaine s'illumina.

— Absolument mère. D'ailleurs quand vous la verrez, vous n'en douterez pas non plus. Elle est si fraîche... si pure!



«Une seule ombre plane sur mon bonheur... celle du drapeau qui flotte là-haut.»

— Si pure? répéta Antoinette sceptique.

Et comme il semblait étonné de ses hésitations, elle poursuivit:

— Ne fais pas l'innocent, Olivier. Je sors à peine et le nom d'Angélique Périer est parvenu jusqu'à moi. Je suis convaincue que tu sais tout ce qui se dit sur son compte. Qui t'assure qu'elle n'est pas la maîtresse de l'intendant... ou de ce marquis dont j'ignore le nom mais qui l'accompagne partout, et sans chaperon?

Olivier blêmit.

— Mère! Vous n'avez pas le droit de supposer une chose pareille! Angélique est honnête, cela je puis vous le jurer. J'admets que pour ceux qui ne la connaissent pas, tous ces racontars peuvent sembler compromettants. Aussi je vous demande en grâce de ne pas la juger avant de l'avoir vue et d'avoir causé avec elle. Vous ne pouvez pas me refuser cela?

— Soit, consentit la vieille femme, j'attendrai. Et si elle est vraiment comme tu le dis, je la recevrai avec joie sous mon toit.

Olivier serra avec émotion les vieilles mains ridées.

— Merci, mère! Je n'en attendais pas moins de vous.

Angélique ajustait d'une main nerveuse quelques boucles sous son large chapeau de paille. Elle vérifia le pli de sa jupe, la ligne du corsage, et se tournant vers Olivier lui demanda d'une voix inquiète:

— Vous croyez que je lui plairai?

Il s'approcha, prit les frêles épaules entre ses mains et admira le petit visage levé vers lui.

— Il faudrait être difficile! fit-il tendrement.

Puis prenant son bras il lança gaïment:

— Venez. La voiture nous attend.

Le cœur d'Angélique battait bien fort au moment de pénétrer dans la maison. Antoinette Beaudoin les attendait. Elle vint au-devant d'eux et son regard franc se posa sur Angélique que la nervosité faisait trembler.

— Mère, prononça Olivier d'une voix légèrement émue, voici Angélique Périer.

— Madame... balbutia timidement Angélique, impressionnée par l'air digne de Madame Beaudoin.

Et dans une impulsion subite elle s'avança et baisa le front de la vieille dame. Touchée, Antoinette prit sa main et lui dit d'une voix douce en l'entraînant vers le salon:

— Venez vous asseoir, mon enfant. Nous causerons plus à notre aise.



LA CAMPAGNE DE LA CROIX-ROUGE. — Monsieur d'ESNEVAL PANET-RAYMOND, antérieurement gérant du personnel de l'Aviation Royale Canadienne, bien connu dans les cercles de transport internationaux et présentement directeur des relations extérieures de Canadian Breweries (Quebec) Limited, qui vient d'être choisi pour représenter la population de langue française du Greater Montréal dans la campagne de souscription de la Croix Rouge qui commencera le 24 février à Montréal pour se terminer le 10 mars. M. Panet-Raymond agira conjointement avec le Brigadier James A. Delalanne, CBE, MC. comme président de la campagne, nous annonçait récemment le colonel Maurice Forget, ED, Légion d'Honneur, Croix-de-Guerre, C.R., président de la Croix-Rouge de Montréal.

Un grand festival anglais en 1951

LONDRES. — On procède activement en Grande-Bretagne au festival de 1951 pour commémorer le centenaire de la grande exposition victorienne, mais le but ultime est de récolter autant de dollars américains que possible.

Le festival durera six mois, le printemps et l'été de 1951 et comprendra le festival shakespearien à Stratford-sur-Avon, le festival Malvern Shaw, le festival des trois chorales à Worcester, le festival de la Régence à Brighton et le festival musical et dramatique d'Edimbourg.

Il prit d'une main le bras d'Angélique et de l'autre celui de sa mère.

— Ainsi entre vous deux, je suis le plus heureux des hommes!

Il les emmena vers la fenêtre de laquelle on apercevait au loin le pavillon anglais qui surmontait le château et ajouta d'une voix sourde:

— Une seule ombre plane sur mon bonheur... celle du drapeau qui flotte là-haut.

(A suivre)

Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

\$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la maille, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 108, rue Notre-Dame, Est, Montréal

LUDWIG MENDEL

LA PANTHÈRE NOIRE

L'Apprentis

371

J'AI ENTENDU PARLER DE CE GAZ RÉFRIGÉRANT. POURQUOI N'AVONS-NOUS PAS PRÉVU UN MOYEN DE DÉFENSE ?

LE GAZ FAIT SON EFFET SI VITE QUE JE N'AI PAS EU LE TEMPS DE MONTER À LA SURFACE DU SOL.

COMMENT, IL PLACE LE LEVIER ? MAIS, LE COURANT EST ENLEVÉ; DANS QUELQUES HEURES...

BRUNO, EST-CE TOI ?

JE PEUX À PEINE MARCHER.

LAISSE-MOI REPOSER; J'AI PEINE À RESPIRER.

NOUS ARRÊTERONS QUAND NOUS SERONS DANS L'AUTO.

ENTRE TEMPS.

QUE SE PASSE-T-IL ? J'AI SIGNALÉ LA PRÉSENCE DE L'AUTO DE BRUNO, CES HOMMES ARMÉS SONT VENUS EN TOUTE HÂTE. JE RECONNAIS UN DES HOMMES QUI M'ONT INTERROGÉE.

CETTE AUTO DOIT ÊTRE LA LEUR. POURQUOI EST-ELLE CACHÉE ICI. ATTENDONS.

MIEUX SURVEILLER CETTE ROUTE; MÊME SI NOUS TENONS LEUR AUTO, ILS PEUVENT NOUS ÉCHAPPER.

J'ENTENDS OUVRIRE LA PORTIÈRE.

ALLUMER LA CHAUFFERETTE SERAIT PEUT-ÊTRE NUISIBLE; JE VAIS L'ENVELOPPER DANS UN DRAP ET LUI FAIRE RESPIRER DU BON AIR.

JE COMPRENDS; ILS VOULAIENT MITRAILLER L'AUTO, AU PASSAGE. BRUNO, BRUNO, C'EST MA FAUTE.

IL VIENT DE FAIRE PARTIR LE MOTEUR.

NE RALENTISSEZ PAS; IL Y A DES HOMMES DE CACHÉS.

QUI ÊTES-VOUS ?

PRENEZ GARDE; NE TIREZ PAS SUR LA JEUNE FILLE. ARRÊTEZ.



LE PAPA DE PIERRETTE

par *AL VERNERO*



COPR. 1949 BY NEA SERVICE, INC.



Le
Cavalier
Masqué
par
FRAN STRIKER

TONTO,
ES-TU BLESSÉ ?

NON, MON CHEVAL
SEULEMENT. SAUVE-TOI.

1

ILS VONT CAPTURER TONTO, MAIS,
ILS N'AURONT PAS LE TEMPS DE LE TORTU-
RER. MOI, IL FAUT QUE JE TROUVE
LES MUNITIONS VOLÉES.

2

TON AMI NOUS
A ÉCHAPPÉ;
MAIS, TOI, NOUS
TE TENONS.

NOUS AVONS VU LE
MASSACRE. QU'EST-
IL ADVENU DE LA
CHARGE DE MUNITIONS ?

JE NE PARLE
PAS.

EMME-
NEZ-LE
AU FORT.

3

UNE FOIS RENDU DEVANT LE MAJOR, TU FERAS MIEUX DE PARLER, DE
NOUS RÉVÉLER QUI A ATTAQUÉ NOTRE
VOITURE DE MUNITIONS.

4

VOUS ÊTES
CERTAIN
QUE LE
FORT EST
SANS
MUNITIONS ?

ABSOLU-
MENT, "GROS
OURS".

MAINTENANT QUE
NOUS POSSÉDONS
CES MUNITIONS,
NOUS POUVONS
RASER LE FORT
QUAND NOUS
VOUDRONS.

5

LE CAVALIER MASQUÉ A DÉCOUVERT
OÙ SE TROUVE LE CAMP INDIEN.

VOUS NOUS AVEZ PROMIS D'ATTA-
QUER LE FORT QUAND IL N'Y AURAIT
PLUS DE MUNITIONS;
TENEZ VOTRE PAROLE,
"GROS OURS".

6

NE
BOUGEZ PAS.

"GROS OURS" N'AIME PAS
LES ÉTRANGERS.

7

En visitant le marché aux oiseaux de Paris

ATLAS - PHOTOS

Le marché aux oiseaux, curieux marché coloré et cacquetant qui réunit les volatiles les plus divers. C'est dans l'île de la Cité entre la préfecture et les quais, dans ce site admirable, que les oiseaux viennent plusieurs fois la semaine gazouiller, voler, s'effarer sous les yeux étonnés du promeneur non prévenu ou bien sous le regard scrutateur et judicieux de l'amateur venu pour choisir l'un deux.

Il est très animé ce marché, très vivant et le promeneur amusé s'attarde devant les cages bruisantes d'ailes et de cris.

Des colombes aux canards, en passant par les volatiles les plus divers tels que la précieuse perruche ou l'oiseau des îles, à la vulgaire poule. Car les oiseaux de basse-cour sont là aussi et même ce qui paraît plus déplacé les souris et les chats. Ceux-ci sont-ils là pour effrayer toute cette gente dont ils sont bourreaux; ou bien les marchands ont-ils trouvé

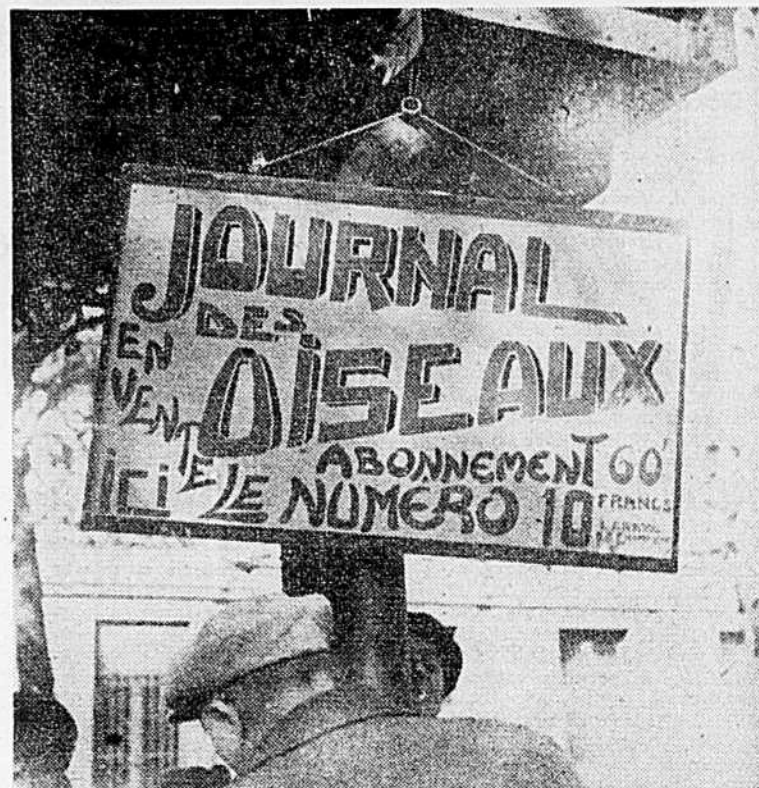
piquant d'infliger à cet Attila, le supplice de regarder ses victimes sans pouvoir y toucher.

En dehors de toutes ces vies animales que l'on vous offre sur le marché, il est à remarquer toutes sortes de détails relatifs aux oiseaux et qui comme la plupart des spécialisations ont leur côté cocasse. Ici c'est le "Journal des Oiseaux" vendu 10 frs. ce n'est pas cher bien sûr, mais est-ce pour les oiseaux ce journal? Y aurait-il un langage oiseau, que ce journal sait écrire. Non, mais l'amateur y doit trouver des renseignements précieux ainsi que l'éleveur.

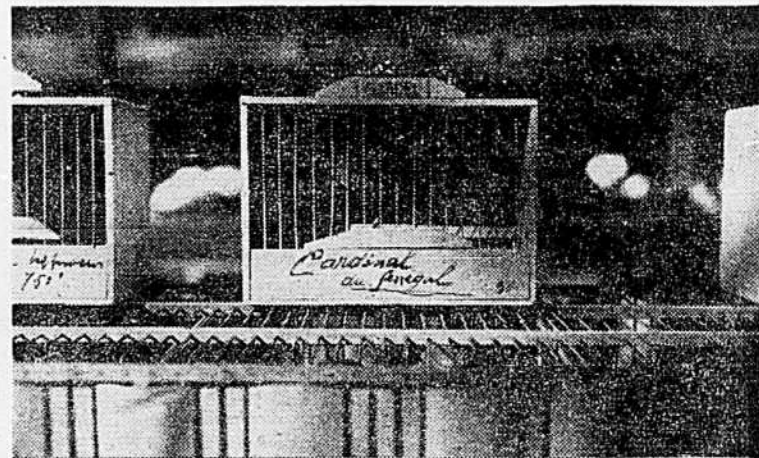
A l'amateur, strictement, est réservée la pancarte réclame de l'oiseau qui chante et les cages avec les oiseaux aux dénominations particulières; oiseaux précieux, oiseaux rares, avec leurs nourritures particulières que l'amateur choisit judicieusement car elles permettent à l'oiseau de vivre mieux dans sa cage, de s'y trouver heureux et d'y chanter.



Entre la Préfecture de police et les quais dans l'île de la Cité, au coeur même de Paris, c'est là que se tient le marché aux oiseaux. Beaucoup de monde vient y faire son tour, promeneurs ou amateurs. Et c'est d'ailleurs à la fois un spectacle pittoresque et bien vivant. Les oiseaux gazouillent, s'agitent, s'effarent. D'autres en ont pris leur parti et regardent la foule d'un oeil désabusé.



Au marché des oiseaux on ne fait pas que vendre des perruches, des canaris et autres oiseaux d'ornement ou oiseaux chanteurs. On y vend aussi le "Journal des Oiseaux" qui renseigne les amateurs sur les soins, la nourriture, le choix de ces sympathiques animaux familiers. On y traite aussi de l'élevage de la volaille.



Chez "Marcel", un petit oiseau au plumage cramois, un "cardinal du Sénégal" attend avec patience l'amateur qui voudra l'acquérir pour la somme relativement modique de 700 francs, soit près de \$2.50. Mais il y a bon nombre de curieux qui ont plaisir à regarder les oiseaux et qui n'en achètent jamais.



Tous les marchands d'oiseaux n'ont pas un éventaire où ils entassent les cages, certains, comme cette marchande, déambulent chargés de deux, trois ou quatre cages, offrant leurs oiseaux à tous les passants. Mais les curieux sont souvent plus nombreux que les amateurs sérieux.

Une occasion magnifique de s'amuser pendant les derniers jours du carnaval, se réunir le jour de la "St-Valentin"

● "Gâteau d'amour"

1 tasse de beurre,
2 c. à thé de poudre à pâte,
1 tasse de sucre,
1 tasse de cerises maraschino,
parfaitement égouttées,
3 oeufs,
1/2 tasse de lait chaud,
3/4 tasses de farine,
1 c. à thé d'essence d'amandes amères,
1/2 c. à thé de sel.

Tamisez la farine une fois, mesurez, puis tamisez de nouveau avec la poudre à pâte et le sel. Mettez le beurre en crème, en ajoutant graduellement le sucre jusqu'à ce que vous ayez une belle crème. Battez les oeufs aussi légèrement que possible. Ajoutez le mélange de farine à celui de beurre, alternant avec les oeufs battus. Battez bien le tout, puis ajoutez l'essence, les cerises hachées finement, préalablement mélangées avec une certaine partie de la farine. Ajoutez le lait, chauffé mais non bouillant, et battez vigoureusement. Tapissez un moule en forme de coeur, si possible, d'un papier beurré, puis versez la pâte et faites cuire dans un four modérément chaud, pendant environ, 1 1/2 à 2 heures. Quand le gâteau est bien à point, retirez-le du four, faites-le refroidir parfaitement, puis recouvrez d'une glace aux cerises que vous décorerez joliment.

● Galantine au poulet

1 poulet bien frais,
1 citron,
Bouillon,
1 ou 2 oeufs, cuits durs,
1/4 de livre de jambon cuit,
1/2 paquet de gelatine,
Poivre et sel au goût.

Faites cuire le poulet à petit feu dans de l'eau ou du bouillon de viande, avec les assaisonnements. Lorsqu'il est bien tendre, enlevez les os, coupez-les en morceaux ainsi que le jambon, ajoutez du sel et poivre au goût, et le jus du citron. Garnissez un moule en forme de coeur, (si vous pouvez vous en procurer un,) avec les oeufs tranchés, puis ajoutez la viande. Faites dissoudre la gelatine dans le bouillon, (1/2 paquet par tasse de bouillon,) passez au tamis et versez par-dessus la viande. Faites prendre au froid, et au moment de servir, démoulez sur un plat, puis garnissez de betteraves coupées en forme de "coeurs", de branches de persil, et de pointes d'asperges.

● Homard à la diable

2 boîtes de homard,
1/2 c. à thé de moutarde en poudre,
2 c. à thé de jus de citron,
Poivre de cayenne,
1/4 tasse de sauce blanche bien assaisonnée,
Quelques gouttes de sauce Worcestershire.

Défaites le homard après avoir enlevé les os, et faites-le chauffer dans la sauce blanche, puis ajoutez les assaisonnements. Mettez le mélange dans des croustades, puis recouvrez de chapelure beurrée, et mettez au four quelques secondes pour faire dorer. Servez très chaud.

● Cerises fouettées

Faites dissoudre 1/4 de tasse de gélatine dans de l'eau froide. Ajoutez ensuite une tasse de jus de cerises (celui des cerises maraschino), et sucrez au goût. Mélangez le tout jusqu'à dissolution de la gélatine, puis ajoutez 1 1/2 tasse de cerises parfaitement égouttées, et coupées en gros morceaux. Laissez reposer jusqu'à ce que le mélange s'épaississe, puis ajoutez-le à deux blancs d'oeufs battus en neige très ferme. Mettez dans de petites coupes en verre, et faites refroidir jusqu'à fermeté. Servez avec de la crème fouettée.

● Eclairs au chocolat

1/4 de chopine d'eau,
3 oeufs,
Sucre,
1 pincée de sel,
4 onces de farine tamisée,
2 onces de beurre,

Essence de vanille ou de citron.
Mettez dans une casserole l'eau, le beurre et le sel. Quand le mélange est rendu au point d'ébullition, retirez-le du feu, et introduisez-y, en brassant, la farine et le sucre, jusqu'à ce que la pâte devienne ferme. Faites bien bouillir. Parfumez avec l'essence de votre choix, et incorporez les oeufs, un à un. Roulez alors en bandes longues comme l'index. Faites cuire dans un four modérément chaud, jusqu'à ce que ce soit d'une belle couleur. Remplissez de crème fouettée lorsqu'ils sont refroidis parfaitement, puis recouvrez d'un glaçage au chocolat. On peut aussi si on le préfère, mettre de la cossetarde à la place de crème fouettée, et recouvrir d'un glaçage au chocolat également.

● Salade aux fruits

"Les Joyeux Valentins"

Dans une jolie assiette à salade, mettez une feuille de laitue croustillante, puis déposez une tranche d'ananas, et par-dessus, 2 ou 3 tranches de bananes, 2 ou 3 figues bien tendres, des petits dés de pêches et de poires en conserve parfaitement égouttés, puis recouvrez de crème fouettée au moment de servir, et garnissez d'une cerise que vous ouvrirez avec un couteau bien aiguisé, en forme de pétales afin de simuler une fleur.

● Petits pains de jambon aux champignons

10 petits pains de fantaisie,
Mayonnaise pour humecter,
4 onces de champignons pelés, et coupés en tranches,
1 c. à thé d'oignon haché,
Sel et poivre au goût,
1 1/2 tasse de jambon cuit, dinde, poulet ou veau rôti,

Faites frire les champignons dans une cuillerée à table de beurre, puis laissez refroidir. Mélangez la viande ou la volaille avec l'oignon, puis ajoutez suffisamment de mayonnaise pour bien lier le tout. Assaisonnez au goût. Fendez les petits pains en deux sur la longueur, beurrez-les légèrement, et remplissez-les avec le mélange après les avoir creusés un peu. On peut placer une feuille de laitue avant de les remplir si on le désire.

● Crème exquise aux bananes

1 ou 2 jaunes d'oeufs,
1/4 de c. à thé de sel,
4 tasses de lait,
1 ou 2 blancs d'oeufs,
1/4 de tasse de tapioca minute,
1 c. à thé de vanille,
1/2 tasse de sucre,
1 1/2 tasse de bananes tranchées, et sucrées.

Mélangez les jaunes d'oeufs avec un peu de lait dans une casserole. Ajoutez le tapioca, le sel, et le reste du lait. Mettez directement sur le feu et faites venir au point d'ébullition vivement. Retirez ensuite du feu (le mélange doit être clair.) Battez les blancs d'oeufs en neige très ferme, puis mettez le mélange de tapioca, graduellement dans cette neige. Faites refroidir et le mélange s'épaissira en refroidissant. Quand il est légèrement froid, ajoutez la vanille et remettez dans le réfrigérateur. Juste avant de servir, placez des tranches de bananes au fond de coupes en verre, recouvrez de la crème de tapioca, et déposez sur le dessus d'autres tranches de bananes, et quelques cerises maraschino coupées en deux.



Le jour de la St-Valentin est le temps le mieux approprié pour réunir la jeunesse, et cette année, la fête tombant en plein carnaval, vous en profiterez pour lui donner un éclat tout spécial, en faire une fête de joie, non seulement pour les jeunes, mais aussi pour les moins jeunes afin de leur permettre de revivre des "souvenirs" d'autrefois. Ce sera du même coup, une manière de remettre les politesses reçues au cours de la saison écoulée si les circonstances ne vous ont pas permis de le faire plus tôt.

Maintenant, il s'agit de savoir si c'est un souper que vous désirez offrir à vos invités, ou simplement un goûter après la soirée? Dans le premier cas, ce sera évidemment un peu plus compliqué, mais facile tout de même. Vous pourriez servir tout d'abord, un coquetel avec canapés assortis découpés en forme de "coeurs", puis, une galantine au poulet joliment décorée de petits "coeurs" de betteraves cuites, et d'olives farcies; ou bien, ce sera une délicieuse mousse au jambon, décoré de petites tomates farcies qui fera le plus joli effet. Un plat de viandes froides, poulet, dinde, veau et jambon tranchés, le tout disposé de manière à faire un mélange harmonieux, et auquel vous ajouterez des aspics aux tomates de place en place (très petits, et découpés en forme de coeurs) cet ensemble sera non seulement un délice pour le palais, mais une véritable décoration pour votre table. Si vous préférez un souper chaud, vous pourriez servir une sauce au poulet, aux champignons ou aux huîtres déposée dans des timbales de pâte à choux ou de pâte feuilletée. C'est succulent. Des petits pains de fantaisie beurrés accompagneront les mets froids, puis vous ajouterez quelques sandwiches chauds ou froids, puis les "Bouchées Grillées" feront certainement fureur, et cette recette donnée l'année dernière eût tant de succès que nous la répétons cette année. Puis il y aura les desserts dont vous trouverez dans cette page différentes recettes. Et vous n'oublierez pas le fameux "Gâteau d'Amour" un "spécial" pour la St-Valentin, qui sera une véritable parure pour la table. La crème glacée sera bien accueillie, n'en doutez pas, et une manière fantaisie de la servir, serait de déposer un morceau de celle-ci dans une assiette de dessert, de recouvrir de crème fouettée, puis de former par-dessus un coeur avec des cerises confites. Ce sont des petits "riens", mais qui ajoutent une note de gaieté à la fête. Un bon café terminera ce repas qui sera très apprécié.

S'il ne s'agit que d'un simple goûter après la soirée, vous servirez des sandwiches assortis de manière à contenter tous les goûts, et que vous découperiez à l'emporte-pièce en forme de coeurs, puis des petits fours secs, une crème glacée aux cerises disposée en forme de coeur, différentes sortes de bonbons, et enfin le traditionnel café sans lequel un goûter n'est pas complet. Et pour donner à la fête son cachet particulier, il importe que la table soit joliment décorée, où les fleurs et la verdure se marieront en un harmonieux ensemble, laissant apparaître ici et là de jolis "coeurs" qu'il est facile de découper dans du carton rouge, et qui donnent à la table une apparence de jeunesse, et de bonhomie, d'amour! Des bougies roses ou rouges compléteront cette décoration, et quand vous les allumerez, le coup d'oeil sera merveilleux. Et voilà comment vous pouvez faire des heureux, et jeter du bonheur autour de vous!

● Délicieux sandwiches pour servir à l'heure du thé

SANDWICHES AUX AMANDES ET AU CELERI

1/2 tasse d'amandes hachées finement,
Mayonnaise pour humecter,
1/2 tasse de céleri haché finement,
Pain blanc,

Beurrez des tranches de pain brun, puis recouvrez avec le mélange, remettez une autre tranche par-dessus, et coupez en pointes ou en ronds.

SANDWICHES AU FROMAGE ET A LA MARMELADE

1/4 de tasse de marmelade au citron, ou aux trois fruits,
Crème pour humecter,
1/4 de tasse de fromage à la crème,
1/4 de tasse de noix pécan, hachées finement.

Répandez ce mélange après l'avoir bien amalgamé, sur des tranches de pain à l'orange, ou aux raisins, recouvrez d'une autre tranche, puis coupez en petits doigts, ou en formes de coeurs.

● Sandwiches au poulet à la crème

2 tasses de poulet cuit finement, haché,

Sel et poivre au goût,
1/4 de tasse de bouillon de poulet,
2 c. à table, rases, de farine,
1/4 de tasse de lait,
2 c. à table, de beurre.

Faites fondre le beurre, puis ajoutez la farine et faites cuire pendant une minute. Ajoutez le bouillon de poulet et le lait, et laissez cuire jusqu'à épaississement, et que le mélange soit bien mousseux. Ajoutez alors le poulet, et les assaisonnements. Mettez une couche épaisse de ce mélange entre des tranches de pain beurré, puis coupez en bâtons, et faites rôtir sur le grill. Des champignons peuvent être ajoutés, après les avoir fait sauter.

● Aspics aux tomates

3 tasses de jus de tomates, clair,
2 c. à soupe de gelatine,
1/2 tasse d'eau froide,
Sel et poivre au goût,
1 1/2 c. à thé de sucre,
Worcestershire,
1/4 de tasse de jus de citron,
1/2 de c. à thé de clous, moulus,
1 feuille de laurier,
1 oignon tranché.

Faites cuire le jus de tomates avec l'oignon, la feuille de laurier et le clou, pendant 5 minutes. Coulez, puis ajoutez le jus de citron, les assaisonnements, la sauce Worcestershire et la gelatine préalablement trempée dans l'eau froide. Versez dans un moule plat, peu profond, rincé à l'eau froide. Quand le mélange est bien ferme, au moment de servir, coupez en forme de coeurs, et garnissez un plat de viandes et volailles froides, ajoutant des pointes d'asperges entre chaque coeur.

● Tarte à l'ananas

4 tasses d'ananas en conserve, râpés,
2 c. à soupe de jus de citron,
2 c. à soupe d'écorce de citron, râpée,
2 c. à soupe de beurre,
4 c. à soupe de fécule de maïs,
1 tasse de sucre,
1/2 c. à thé de sel,

1 croûte de pâte, cuite.
Mélangez la fécule avec le beurre fondu; mélangez ensuite l'ananas avec le jus de citron, le sucre et l'écorce de citron râpée, puis le sel. Réunissez les deux mélanges, et faites cuire au bain-marie jusqu'à consistance épaisse. Garnissez une croûte à tarte avec ce mélange, puis recouvrez d'une meringue que vous ferez dorer au four.

LA PAGE DU TRICOT

Deux-pièces d'une élégance classique et de bon goût

Tailles : 14, 16, 18.
Fournitures : Laine à 3 plis, de teinte "rose mer". Taille 14: 21 onces. Taille 16: 22 onces. Taille 18: 23 onces.
Aiguilles en plastique ou en aluminium No 2 (2 3/4 mm.) et No 3 (3 mm.) (américaines).
1 broche circulaire en acier, No 3 (3 mm.)
4 boutons.
Bande élastique.
Tension : 7 1/2 mailles au pouce.
10 rangs au pouce.
Mesures de la blouse :

Tailles :	14	16	18
Buste :	34"	36"	38"
Largeur du dos et du devant sous le bras :	17"	18"	19"
Largeur du dos à l'emmanchure :	13"	14"	14 1/2"
Longueur, de l'épaule jusqu'en bas de la blouse :	24"	24 1/2"	25 1/2"
Longueur de la couture du côté :	17"	17 1/2"	18"
Longueur de la manche :	13"	14"	15"
Largeur totale à la hauteur du bras supérieure :	13"	13"	13 1/2"

Mesures de la jupe :

Largeur du bas :	59"	65"	69"
Largeur aux hanches :	39"	39"	41"
Longueur totale :	31"	31"	32"

Blouse
Dos : Avec les aiguilles No 3, monter lâchement : 128 m. 136 m. 144 m.
Travailler par côtes de 1 m. end., 1 m. env. pour 1 pouce.
Travailler en point jersey (1 rang endroit, 1 rang envers) jusqu'à ce que la pièce mesure 2 1/2 pouces en tout. Le côté envers du point jersey est le côté endroit de la blouse. Diminuer d'une m. à chaque extrémité du rang suivant et à tous les 5 rangs ensuite, jusqu'à ce qu'il reste : 112 m. 120 m. 128 m.
Travailler sans diminuer jusqu'à ce que la pièce mesure 8 pouces en tout.
Augmenter d'une m. à chaque extrémité du rang suivant et à tous les : 10 r. 10 r. 11 r. jusqu'à ce qu'il reste : 128 m. 136 m. 144 m.
Travailler sans augmenter jusqu'à ce que la pièce mesure en tout : 17" 17 1/2" 18"

Pour former l'emmanchure : — Fermer 9 m. au début des 2 rangs suivants. Diminuer d'une m. à la fin de chaque rang jusqu'à ce qu'il reste : 100 m. 106 m. 110 m.
Travailler sans diminuer jusqu'à ce que la pièce mesure, à partir du 1er rang de l'emmanchure : 4" 4" 4 1/2"
Augmenter d'une m. à chaque extrémité du rang suivant et à tous les 5 rangs ensuite, jusqu'à ce qu'il reste : 110 m. 116 m. 120 m.
Travailler sans augmenter jusqu'à ce que la pièce mesure, à partir du 1er rang de l'emmanchure : 7" 7" 7 1/2"

Pour former les épaules : — Fermer : 13 m. 10 m. 10 m. au début de chaque rang, jusqu'à ce qu'il reste : 32 m. 36 m. 40 m.
Fermer les mailles qui restent pour l'arrière du cou.
Devant : Travailler exactement comme pour le dos, jusqu'à ce que l'emmanchure soit complétée, en terminant par 1 rang endroit. Il reste maintenant : 110 m. 116 m. 120 m.
Devant de droite : Tricoter à l'envers : 51 m. 54 m. 56 m.
Fermer les 8 m. suivantes et terminer le rang à l'envers.

Tourner et tricoter sur cette série de m. seulement, jusqu'à ce que la pièce mesure, à partir du 1er rang de l'emmanchure : 4" 4" 4 1/2"
Augmenter d'une m. du côté de l'emmanchure au rang suivant et à tous les 5 rangs ensuite, jusqu'à ce qu'il reste : 54 m. 57 m. 59 m.
Pour former l'encolure : diminuer d'une m. du côté de l'encolure, à chaque rang jusqu'à ce qu'il reste, en terminant du côté de l'encolure : 50 m. 53 m. 55 m.

Fermer, au début du rang suivant : 8 m. 8 m. 9 m.
Diminuer d'une m. à l'encolure, à chaque rang, jusqu'à ce qu'il reste : 39 m. 40 m. 40 m.
Travailler sans diminuer jusqu'à ce que la pièce mesure, à partir du 1er rang de l'emmanchure, et en terminant du côté de la manche : 7" 7" 7 1/2"

Pour former l'épaule : Fermer : 13 m. 10 m. 10 m. au début du rang suivant et à tous les 2 rangs, jusqu'à ce que toutes les m. soient fermées.
Devant de gauche : Attacher la laine du côté opposé des 8 m. fermées, et travailler de la même façon, mais inversement.

Manches : Avec les aiguilles No 2, monter lâchement : 80 m. 78 m. 80 m.
Travailler par côtes de 1 m. end., 1 m. env. pour 2 pouces. Avec les aiguilles No 3, travailler en point jersey jusqu'à ce que la pièce mesure 3 pouces en tout.
Augmenter d'une m. à chaque extrémité du rang suivant et à tous les 10 rangs ensuite, jusqu'à ce qu'il reste : 98 m. 98 m. 102 m.
Travailler sans augmenter jusqu'à ce que la pièce mesure en tout : 13" 14" 15"

Pour former le haut : Fermer 9 m. au début des 2 rangs suivants. Diminuer d'une m. à la fin de chaque rang jusqu'à ce qu'il reste : 44 m. 44 m. 46 m.
Diminuer d'une m. à chaque extrémité de chaque rang jusqu'à ce qu'il reste 22 m. Fermer.
Assembler les coutures des épaules.

Bordure de l'encolure : En commençant au bas de l'ouverture du devant de droite, avec les aiguilles No 2, ramasser et tricoter à l'endroit : 180 m. 188 m. 196 m. autour du cou jusqu'au bas de l'ouverture du devant de gauche.

Travailler par côtes de 1 m. end., 1 m. env., pour 5 rangs.
6e rang : (Travailler par côtes jusqu'à ce qu'il y ait 6 m. sur l'aiguille de droite, fermer les 3 m. suivantes) 4 fois. Terminer le rang par côtes.
7e rang : Travailler par côtes, et monter 3 m. à chaque endroit où 3 m. avaient été fermées.
Travailler par côtes jusqu'à ce que la pièce mesure 1 1/4 pouce en tout. Fermer les m. lâchement par côtes.
Presser les pièces selon les mesures indiquées, assembler les coutures des côtés et celles des manches, poser les manches. Taquer le bas de l'ouverture du devant et poser les boutons.

Jupe
Avec la broche circulaire No 8, monter lâchement : 448 m. 490 m. 518 m.
Joindre, en veillant bien à ne pas retourner les m., et travailler en point uni (1 rang end., 1 rang env.) pour 6 rangs.
Continuer ainsi :
1er rang : x 7 m. end., 7 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. Placer un marqueur après la dernière série de 7 m. env., pour indiquer la fin du rang.



ELEGANT DEUX-PIECES tricoté qu'un grand nombre d'entre vous aimeront commencer dès maintenant pour le porter presque toute l'année. La jupe, exécutée par côtes, produit bien l'effet de plis, et le corsage possède des manches et une encolure très originales.

Répéter du 1er rang jusqu'à ce que la pièce mesure en tout : 4" 4 1/2" 5"

Rang suivant : (1er rang diminué) : x 7 m. end., 3 m. env., 2 m. env. ens., 2 m. env., 7 m. end., 7 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. La diminution est de : 16 m. 18 m. 19 m. dans ce rang.

Rang suivant : x 7 m. end., 6 m. env., 7 m. end., 7 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang jusqu'à ce que la pièce mesure en tout : 7" 7 1/2" 8"

Rang suivant : (2e rang diminué) : x 7 m. end., 6 m. env., 7 m. end., 3 m. env., 2 m. env. ens., 2 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. La diminution est de : 15 m. 17 m. 18 m.

Rang suivant : x 7 m. end., 6 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. Répéter ce dernier rang jusqu'à ce que la pièce mesure en tout : 10" 10 1/2" 11"

Rang suivant : (3e rang diminué) : x 3 m. end., 2 m. end. ens., 2 m. end., 6 m. env., 8 m. end., 6 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. La diminution, dans ce rang, est de : 16 m. 18 m. 19 m.

Rang suivant : x 6 m. end., 6 m. env., 7 m. end., 6 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. Répéter ce dernier rang jusqu'à ce que la pièce mesure en tout : 12" 12 1/2" 13"

Rang suivant : (4e rang diminué) : x 6 m. end., 6 m. env., 8 m. end., 2 m. end. ens., 2 m. end., 6 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. La diminution est de : 15 m. 17 m. 18 m.

Rang suivant : x 6 m. end., 6 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. Répéter ce dernier rang jusqu'à ce que la pièce mesure en tout : 14" 14 1/2" 15"

Rang suivant : (5e rang diminué) : x 6 m. end., 2 m. env., 2 m. env. ens., 2 m. env., 6 m. end., 6 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. La diminution est de : 16 m. 18 m. 19 m.

Rang suivant : x 6 m. end., 5 m. env., 6 m. end., 6 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. Répéter ce dernier rang jusqu'à ce que la pièce mesure en tout : 16" 16 1/2" 17"

Rang suivant : (6e rang diminué) : x 6 m. end., 5 m. env., 6 m. end., 2 m. env., 2 m. env. ens., 2 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. La diminution est de : 15 m. 17 m. 18 m.

Rang suivant : x 6 m. end., 5 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang jusqu'à ce que la pièce mesure en tout : 18" 18 1/2" 19"

Rang suivant : (7e rang diminué) : x 2 m. end., 2 m. end. ens., 2 m. end., 5 m. env., 6 m. end., 5 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. La diminution est de : 16 m. 18 m. 19 m.

Rang suivant : x 5 m. end., 5 m. env., 6 m. end., 5 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. Répéter ce dernier rang jusqu'à ce que la pièce mesure en tout : 20" 20 1/2" 21"

Rang suivant : x 5 m. end., 5 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang.
Rang suivant : (9e rang di-

minué) : x 5 m. end., 2 m. env., 2 m. env. ens., 1 m. env., 5 m. end., 5 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang.
Rang suivant : x 5 m. end., 4 m. env., 5 m. end., 5 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. (Suite à la page 37)

LAINES POUR TRICOTS

Nous avons toujours en magasin l'assortiment le plus complet de votre laine préférée.

- MARQUE • COULEUR
- QUALITE • PRIX

SPECIAL

Laine ARISTOCRAT 3 plis, importation anglaise exclusive à notre maison, et qui peut se comparer avantageusement avec toutes qualités à prix plus élevés. Nous la recommandons hautement.

Commandes postales remplies avec soin.

L.-J. PARENT & FILS
LIMITEE
4906, Boul. St-Laurent
BE. 3683
ETABLIE DEPUIS 1920

Les tests sont des choses très sérieuses...

"Les tests sont un genre d'épreuves bien déterminées, faites principalement avec un crayon et du papier," a dit M. Piéron, éminent psychologue français. Ils permettent de connaître, par une méthode d'investigation scientifique, les aptitudes et les penchants encore inconscients des individus et des tout-petits. Ils facilitent le choix d'une profession adéquate en même temps qu'ils font ressortir les besoins naturels et individuels de chacun.

Ils permettent de réaliser son propre équilibre : c'est - à - dire d'être heureux.

Quoique cette méthode ait eu son origine en France, avec le professeur Binet, c'est aux Etats-Unis qu'elle fut appliquée sur une large échelle.

Actuellement, elle y est pratiquée dans les écoles, les institutions, les administrations, voire même dans les industries privées. Les enfants sont périodiquement soumis à des tests d'aptitude dont les épreuves sont scientifiquement déterminées. Selon les résultats, on les met dans la division technique, progressive, ou dans celle des lettres. C'est au moins une fois par an qu'ils sont testés et pendant toute la durée des études. Les grandes entreprises recrutent leur personnel d'après leurs aptitudes à passer des tests déterminés. Chaque branche a les siens : il y a ceux des employés de bureau, il y a ceux des mécaniciens. Nous connaissons tous les fameux "army mental test" et "army alpha test" qui ont permis à l'armée américaine d'utiliser au mieux possible des millions de recrues inconnues. L'administration choisit ses fonctionnaires selon leurs capacités intellectuelles, de jugement et d'esprit civique, capacités décelées par la méthode scientifique.

L'un de ces tests permet notamment de déceler l'esprit d'autorité de l'esprit de servilité, avec tous les degrés intermédiaires. Nous en donnons ci-dessous l'adaptation française de Guyot.

L'utilité de cette épreuve est de faire ressortir la tendance fonda-

mentale du caractère et de déterminer ainsi les conditions de votre équilibre — une tendance satisfaisante est une tendance équilibrée — puis votre catégorie d'aptitude professionnelle. Si vous êtes autoritaire, ne vous faites pas vendeuse, ni comptable, choisissez une profession dans laquelle vous pouvez plutôt vous affirmer. Si vous êtes accommodant et timide, ne recherchez pas le commandement, vous serez plus satisfait à seconder un patron qu'à le devenir vous-même.

Donc, prenez un crayon et soulignez la réponse qui vous paraît la plus sincère juste et conforme à vos expériences passées. L'épreuve terminée, additionnez vos points :

● Autoritaire ou soumis

1—Vous entrez dans un magasin pour acheter un article qui est malheureusement épuisé. Le vendeur vous en propose d'autres qui ne vous plaisent pas. Etes-vous gêné de partir sans faire d'achats? souvent (1) — quelquefois (2) — pas du tout (3).

2—Le conservateur du musée que vous êtes allé visiter en groupe demande si quelqu'un a des questions à poser. Il y a une chose qui vous intéresse, et sur laquelle vous aimeriez avoir des explications. Posez-vous votre question? habituellement (3) — occasionnellement (2) — rarement (1) — jamais (0).

3—Quelqu'un essaie de passer devant vous dans une queue à un guichet. Vous avez attendu quelque temps et ne pouvez attendre plus longtemps. En règle générale, protestez-vous auprès de l'indésirable? (3) — vous le gratifiez d'un mauvais regard et faites à voix haute des remarques à votre voisin (2) — vous décidez de ne pas attendre (1) — vous ne faites rien (0).

4—Si une personne importante vient rendre visite à vos parents, vous sentez-vous nerveux ou mal à l'aise en présence de cette personne? souvent (1) — quelquefois (2) — jamais (3).

5—Vous avez donné vos chaussures à réparer. A la date fixée

vous venez les chercher. Sans autre explication, le cordonnier vous dit que ce n'est pas prêt. Avez-vous tendance à protester avec force contre ce retard? (3) — à exprimer votre contrariété en termes modérés (2) — à dire simplement que vous repasserez quand ce sera prêt (1).

6—Lorsque vous êtes témoin d'un accident qui a lieu en présence de beaucoup de monde, que faites-vous généralement? Vous quittez le lieu de l'accident (3) — vous restez comme spectateur (2) — vous jouez un rôle actif et prêtez assistance (1).

7—Lorsque le vendeur d'un magasin où vous avez attendu qu'on vous serve pendant un certain temps vous oublie et s'occupe d'un client qui est entré dans le magasin après vous, que faites-vous généralement? Vous attirez son attention sur le fait (3) — vous attendez en silence, mais d'un air offensé (1) — ou vous sortez pour aller dans un autre magasin (2).

8—Vous sortez avec des camarades et proposez de tout payer. Cela fait plus cher que vous ne pensiez. Vous payez tout quand même (1) — vous demandez à vos camarades une légère participation (2).

9—Un certain nombre de vos camarades sont allés voir un film et le déclarent stupide. Vous y êtes allés aussi et l'avez au contraire trouvé intéressant. Vous protestez et faites l'éloge du film (3) — vous dites comme les autres pour ne pas vous faire remarquer (1).

Maintenant, il ne vous reste plus qu'à additionner vos points.

De 1 à 10, vous êtes soumis, trop timide.

De 11 à 18, vous êtes conscient



Vous avez donné vos chaussures à réparer. A la date fixée vous venez les chercher et le cordonnier vous dit que ce n'est pas prêt. Comment réagissez-vous?

de vous-même, mais vous avez des scrupules.

De 19 à 23, vous êtes conscient de vos buts et essayez de les atteindre.

De 24 à 27, vous êtes agressif et autoritaire. Vous cherchez à plier les circonstances extérieures à vos propres fins.

(Copyright par Canada Diffusion)

Un prisonnier enseigne l'art de parler à un copain muet

MELBOURNE (Australie). — Les autorités australiennes se félicitent du succès que remportent les nouvelles méthodes d'instruction dans les institutions pénitentiaires du pays.

Un cas remarquable est celui d'un condamné à vie qui a enseigné à parler à un copain presque totalement sourd-muet. Le condamné, autrefois instituteur, a suivi pendant quatre ans un cours de comptabilité par correspondance et a mérité son diplôme. Lorsqu'il a commencé à faire la classe à son compagnon, il a triomphé de maintes difficultés au moyen de dessins en blanc et en noir et de portraits en couleur. Il lui montra d'abord à parler avec ses mains puis à déchiffrer les pensées des autres en suivant le mouvement des lèvres. Enfin, grâce à une patience à toute épreuve, il lui enseigna à prononcer les mots simples, comme ceux que balbutient les enfants. Le sourd-muet peut maintenant s'exprimer assez bien pour être compris et récemment il a adressé sa première lettre à ses parents.

Un autre prisonnier suit un cours de construction par correspondance. Les autorités fournissent des livres aux prisonniers. On a installé des radiorecepteurs dans les cellules des hommes qui doivent purger de longues peines. Cette dernière mesure a été prise à titre d'expérience. On donne aussi des représentations de cinéma et on met des jeux d'échec, de dames et de domino à la disposition des internés.

La maison de correction de Goulburn possède un orchestre remarquable qui a donné des concerts à la radio. Le directeur de l'orchestre est un prisonnier condamné à la prison à perpétuité.

Il joue du saxophone, de la clarinette, du violoncelle et de l'orgue et il compose sa propre musique.

Dans certaines prisons, on laisse beaucoup de latitude aux prisonniers. Les évasions sont très peu fréquentes.

Les autorités disent que les pri-

sonniers réhabilités récidivent rarement. Pendant la période de réhabilitation, ils travaillent en plein air, au défrichage de terrains qui sont ensuite vendus aux colons. Ils construisent aussi des routes. Ainsi, ils se rendent utiles à la société, ce qui leur donne un sentiment de satisfaction. Ils travaillent cinq jours et demi par semaine, à raison de 20c par jour.

Pour supprimer le bruit dans les appartements

LONDRES. — Deux locataires sur trois, qui habitent dans des appartements, sont dérangés par les bruits de leurs voisins. C'est, tout au moins, le cas en Angleterre, si l'on en juge par les conclusions de l'Institut des recherches scientifiques et industrielles qui, dans un rapport, formule des avis sur les moyens de supprimer ces bruits. L'un des plus importants concerne la construction, dans les appartements, d'un double parquet de béton, l'espace entre le premier et le deuxième parquet (qui doit être épais de deux pouces) étant rempli de laine de verre. Ce moyen, qui coûte moins cher qu'un épais tapis couvrant toute la pièce, réduit considérablement les bruits les plus irritants, tels que ceux de la radio et les cris des bébés.

Exportations d'autos par l'Angleterre

LONDRES. — Bien que ne possédant que le dixième de la productivité de l'industrie automobile des Etats-Unis, l'Angleterre exportera plus de voitures que ce dernier pays en 1950. C'est ce qu'a prédit aux E.-U. le président subalterne de la General Motors Corporation, M. Alfred Sloan, d'après une nouvelle émanant de New-York. En 1949, l'Angleterre a exporté des autos à raison de plus de 70 millions de livres st., comparativement à 60 millions en 1948 et 7 millions et quart en 1938.



Quelqu'un essaie de passer devant vous dans une queue à un guichet. En règle générale, protestez-vous auprès de l'indésirable?



QUOI DE PLUS FLATTEUR et de plus féminin, pour l'heure du cocktail ou du dîner, qu'une jolie robe foncée au gracieux décolleté, avec important collier et surtout un grand chapeau, comme celui-ci, par exemple, un grand modèle en velours noir, au bord inégal, orné de superbes plumes d'oiseau du paradis.

La princesse Margaret viendrait au Canada, au cours de l'année

LONDRES. — Si tout va bien, il se peut que la princesse Margaret fasse un voyage au Canada et aux Etats-Unis, en 1950. C'est du moins ce qu'on dit dans certains milieux londoniens.

Pendant l'année nouvelle, la princesse se propose de visiter

CRÉATION CANADIENNE



— Gracieuse toilette en tafetas iridescent vert, dont la jupe, très godée en avant, est accentuée aux hanches. Le décolleté vénitien, découpé en carré et descendant bas dans le dos, est très intéressant.

maintes villes anglaises. Cependant, le programme d'activité sociale qu'elle suivra reste sous la direction de sa mère, la reine Elizabeth, et du secrétaire de cette dernière, le major Thomas Harvey. Il est sûr qu'elle acceptera nombre d'invitations de la part de sociétés qui organisent des soirées ou des services jugés louables. De toutes façons, à cause de la publicité qu'on lui a faite, sa vie sociale prendra de plus en plus d'importance au cours de l'année. Ainsi, le 21 février, elle assistera à un concert de l'Union des écolières pour l'établissement de services sociaux à l'avantage des vieillards et de la Camberwell Housing Society. Le 29 juillet, elle se rendra à la conférence mondiale des Guides à Oxford. Ce sera vraiment pour elle une année "où elle cherchera sa voie".

La princesse aimerait bien s'occuper surtout des Guides mais sa tante, la princesse royale, en est déjà la patronne. Cependant, la Grande-Bretagne ne manque pas de sociétés qui ne demanderaient pas mieux que de l'avoir comme présidente d'honneur.

Jusqu'ici, le commerce anglais s'est servi de la princesse pour pousser les modes britanniques. Le rôle de celle-ci, à cet égard, est vu d'un assez bon oeil mais on ne veut pas qu'il jure avec l'austérité que le Royaume-Uni affiche à l'étranger.

La grande amie de la princesse est Mlle Sherman Douglas, fille de l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres. L'amitié qui les lie porte parfois cette dernière à oublier le protocole pour donner à la princesse le petit nom de "Maggie". Quoiqu'il adienne, la princesse ne pourra jamais oublier son rang et elle ne sera jamais vraiment libre de faire ce qu'elle entend. Pour le grand public, elle sera toujours "Madame" ou "Votre Altesse Royale".

L'avis du docteur

La goutte, hier et aujourd'hui

La goutte est aussi vieille que la civilisation mais jusqu'à nos jours on n'en comprenait pas la nature, bien que les médecins l'aient étudiée dès le début de l'histoire de la médecine. Comme elle s'attaquait souvent à des hommes riches et célèbres, on crut longtemps qu'elle était causée par une consommation excessive d'aliments nourrissants et l'abus des vins.

Mais tout cela ne fut jamais prouvé et nous avons aujourd'hui une connaissance plus précise des choses qui nous font penser que la goutte est une maladie provenant de la façon dont l'organisme utilise certains aliments. Apparemment la prédisposition à cette maladie peut être héréditaire car la goutte semble régner dans certaines familles. Dans tous les cas, elle s'accompagne d'une augmentation de la proportion d'acide urique dans le sang et des sels d'acide urique peuvent se déposer dans les tissus.

Les reins sont affectés

Tôt ou tard les reins se trouvent affectés et l'albumine apparaît dans les excréments des reins. Dans les cas qui en sont à leur début cependant aucune affection du rein n'est visible.

La goutte se présente sous forme de crises. Il se peut que le patient ait mangé avec excès avant la crise. Il se met au lit et dort paisiblement, mais souvent, de bonne heure le matin, il est éveillé par une douleur se manifestant généralement dans le gros orteil et parfois dans le talon, le mollet, la cheville ou le pouce de la main. Cette douleur est immédiatement suivie de frissons et d'une fièvre légère. La douleur augmentant, les frissons disparaissent et la température peut élever jusqu'à 102 degrés. La

proportion des globules blancs dans le sang augmente. Les douleurs s'étendent et peuvent gagner les genoux, les doigts et les poignets.

Lorsqu'elles disparaissent les articulations reviennent progressivement à la normale mais, après plusieurs attaques elles peuvent demeurer déformées et il peut se former des dépôts d'acide urique en cristaux dans les tissus entourant les articulations.

Le diagnostic

En règle générale il est facile d'établir le diagnostic. Un examen des articulations aux rayons X peut aussi apporter des précisions.

Pour les crises aiguës de goutte il semble que le produit le plus efficace soit la colchicine. Récemment on a observé que l'ACTH (hormone adrénocortico-tropique) était un remède aidant grandement au traitement et pouvant amener la guérison. Malheureusement la source de ce produit est très limitée mais lorsque l'on pourra s'en procurer en quantités plus considérables, on en fera sans doute choix comme du meilleur mode de traitement de cette maladie.

Deux-pièces...

(Suite de la page 35)

rang. Répéter ce rang 8 autres fois.

Rang suivant : (10e rang diminué) : x 5 m. end., 4 m. env., 5 m. end., 2 m. env. ens, 1 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang.

Rang suivant : x 5 m. end., 4 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. Répéter ce dernier rang 8 autres fois.

Note : Tout ajustement que l'on désire faire à la jupe pour la longueur, doit être fait ici.

Travailler comme le dernier rang jusqu'à ce que la pièce mesure en tout :

24" 24" 25"

(Les mesures ci-dessus sont à la hauteur des hanches, à 7 pouces plus bas que la taille.

Il reste maintenant :

293 m. 315 m. 333 m.

Au rang suivant, diminuer de :

16 m. 18 19 m.

en procédant comme pour le 3e rang de diminution et en suivant toujours le patron de côtes.

Faire 8 rangs sans diminuer.

Au rang suivant : diminuer de

15 m. 17 m. 18 m.

en procédant comme pour le 4e rang de diminution. Faire 8 rangs sans diminuer.

Répéter ces derniers 18 rangs, en diminuant de la même façon que pour les 8 premiers rangs de diminution, jusqu'à ce qu'il reste :

200 m. 215 m. 222 m.

Travailler sans diminuer jusqu'à ce que la pièce mesure en tout :

31" 31" 32"

Fermer lâchement.

Ceinture : 1er rang : Faire 1 rang de se autour du haut de la jupe. Joindre avec 1 m. glissée.

2e rang : x 6 ch, passer 1/2 pouce au haut de la jupe, 1 se dans la m. suivante, 6 ch, passer 6 m. au haut de la jupe, 1 se dans le se suivant. Répéter de x jusqu'à la fin du rang. Joindre et briser la laine. Passer une bande élastique dans ces ganses et bien coudre les extrémités qui sont rassemblées.

Abréviations

m. maille
r. rang
end. endroit
env. envers
ens. ensemble
sc crochet simple
ch. chaîne



4826

34-48 11

Pour toutes tailles

PATRON NO 4826. — C'est à la fantaisie de son corsage que cette toilette emprunte tout son cachet. Elle est simple, élégante, et, confectionnée en fin lainage, elle fera une très confortable robe d'après-midi.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 requiert 3 1/4 verges d'un matériel d'une largeur de 54 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4826, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



4718

S—14—16
M—18—20

Tablier pratique

PATRON NO 4718. — Dans une verge d'un matériel de 35 pouces, vous avez ce gentil tablier infiniment pratique parce que très enveloppant. Les poches sont larges et très commodes.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs "petit" (14-16) et medium (18-20).

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4718, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



638

Fait à la main

PATRON NO 638. — Avez-vous essayé cet intéressant travail à la main? Si non, ne craignez pas de l'entreprendre, il est si agréable et facile! Le modèle indiqué représente une très jolie scène, que vous pourrez encadrer avec plaisir et par la suite exposer dans votre salon.

Le patron No 638 comprend le motif à décalquer de 15 sur 19 1/2 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 638, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Lettres et Arts

Sir Laurence Olivier fait appel à un Français pour diriger le "conservatoire" anglais d'art dramatique

par Edouard Dillon

Lorsque, en 1946, sir Laurence Olivier décida d'adopter à l'Old Vic Theatre une école d'art dramatique, quelque chose d'analogue au Conservatoire de Paris, l'étonnant est que le grand acteur anglais n'hésita pas à faire appel à un Français.

Ce français, c'était Michel Saint-Denis, l'ancien fondateur de la Compagnie des 15, le neveu et le disciple de Jacques Copeau. Et Michel Saint-Denis, c'était Jacques Duchesne.

Ils étaient trois amis. Le journaliste, devenu ministre, Pierre Bohr-



MICHEL SAINT-DENIS, neveu et disciple de Copeau, connu pendant la guerre sous le nom de Jacques Duchesne.

dan, est mort. Le peintre Jean Oberlé est rentré à Paris et revenu à la peinture.

Le troisième de ces Français dont la BBC portait en France occupée la voix clandestine, c'était Jacques Duchesne. Vous en souvenez-vous? On dit qu'un soir, Churchill s'assit sur ses genoux, devant le micro, pour parler à la France.

J'ai été le voir dans ce coin pauvre de banlieue, au sud de Londres, où le Vic Theatre dresse de très vieux membres rouillés, au

coin du marché de Cut et de Waterloo Road.

A la direction de la Comédie-Française et à celle de la Radiodiffusion française, qu'on lui avait successivement offertes, il a préféré en effet le titre de "General Director of the Old Vic Theatre School".

Pour parvenir à son bureau, j'ai dû passer par un invraisemblable dédale de corridors humides et d'escaliers en colimaçon qui constitue le "backstage" d'un vieux théâtre bien britannique.

● Neveu de Copeau

Lorsque je l'ai vu, il rentrait des obsèques de Jacques Copeau, en Bourgogne. Les joyeux souvenirs de sa jeunesse en étaient voilés d'une ombre mélancolique. 1914, lorsqu'il faisait sa rhétorique à Paris, "toujours fourré dans les coulisses de son oncle," au Vieux-Colombier... 1916, mobilisé... la guerre l'emmena jusqu'en Russie, d'où son régiment ramène des velléités communistes et des hordes de Besarabiennes... De 1924 à 1929, sac au dos, de village en village, avec les "Copiaux", de Jacques Copeau, théâtre ambulant dont le grand succès ne rapporte guère...

Puis, lorsque Copeau s'installe à la Comédie-Française, Michel Saint-Denis, continuant l'oeuvre de son oncle, fonde la Compagnie des Quinze. En 1931, il monte *Don Juan*, dans ce Londres qu'il ne s'attendait pas à habiter un jour. Charles Laughton présente lui-même le spectacle. Six semaines de succès: il n'y a pas beaucoup de compagnies françaises qui aient tenu aussi longtemps l'affiche, depuis, de ce côté de la Manche.

Michel Saint-Denis, avec une figure de philosophe, assez bien nourri, à cet indéfinissable sourire, colis en bas, des gens qui ont découvert jeunes qu'il est drôle de faire des bêtises. Et pourtant, chez lui, que de dévotion, réflexion et persévérance, à l'art théâtral.



A l'école de l'Old Vic, à Londres, on n'apprend pas seulement la déclamation, comme dans un conservatoire ordinaire, mais aussi tous les petits métiers du théâtre.

Le succès de la Compagnie des Quinze, comme toujours, la menace de mort. Les acteurs "arrivés" la quittent pour une scène nationale. Michel Saint-Denis prend une résolution: fonder une école, assurer le recrutement d'acteurs et de techniciens qui perpétuent ce que Jacques Copeau a apporté de neuf, de vivant, au théâtre français.

Ce projet, Michel Saint-Denis, avant et après la guerre, a renoncé à le réaliser en France. Par deux fois, l'Angleterre lui a offert, à lui dont l'anglais était au début presque primitif, l'occasion de réaliser son rêve.

Une première fois, en 1935, il lance une école, le London Studio.

La guerre l'appelle bientôt à d'autres devoirs.

● Un Conservatoire

Mais, en 1946, grâce à sir Laurence Olivier, cette ébauche se change en un "centre" complet d'éducation dramatique, à l'échelle d'une grande nation. L'école de l'Old Vic est née. Le Vic Theatre resté debout par miracle, au milieu d'un pâté de maisons abattues par le blitz, a reçu l'héritage de Copeau.

Cent vingt jeunes Anglais à leur tour s'en emparent chaque année. Soixante-dix d'entre eux, élèves de première ou de seconde année, se destinent à devenir des comédiens; mais, travaillant avec eux dans le même esprit, quarante autres apprennent les métiers, moins brillants peut-être, mais indispensables, de techniciens du théâtre: metteurs en scène, régisseurs, électriciens, décorateurs. Metteurs en scène, bien entendu, peu le deviendront. Les candidats les plus sérieux, une dizaine, font une deuxième année.

Au départ, ces cent vingt sont déjà triés sur le volet. L'examen se fait en trois temps. La proportion des admis était l'an dernier d'un sur quarante.

A la sortie, l'école organise une semaine de représentations publiques, très fréquentées par les directeurs de théâtre de Londres et de province. C'est la foire aux acteurs. L'Old Vic en prend quelques-uns, mais de moins en moins. C'est une scène trop importante pour donner une seule chance aux débutants, même diplômés.

Deux compagnies sont formées avec les "anciens élèves", acteurs et techniciens, qui n'ont pas trouvé ou pas accepté d'autre engagement. Renouant par-dessus les années et les frontières avec l'expérience de Jacques Copeau, ces nouveaux "Copiaux" vont tenter leur chance de ville en ville et de village en village. L'une de ces troupes, la Young Vic Layers, est actuellement en Ecosse, l'autre, la Young Vic Company, joue le *Songe d'une nuit d'été*, en Hollande.

Une troisième troupe, sédentaire celle-là, ouvrira au public de façon permanente, à la fin de 1950, le Vic Theatre, que l'école elle-même compte bientôt quitter. Mais ce programme risque d'être compromis par les économies budgétaires du gouvernement. "Pour faire une bonne nièce, me disait ré-

comment le metteur en scène de l'Opéra de Covent Garden, il faudrait qu'elle soit écrite par un Américain, jouée par des Anglais, devant un public français. Je ne sais pas si les acteurs britanniques méritent cet éloge. S'ils s'en rendent dignes, un Français y sera bien pour quelque chose".

(Tous droits réservés — Agence France-Press)

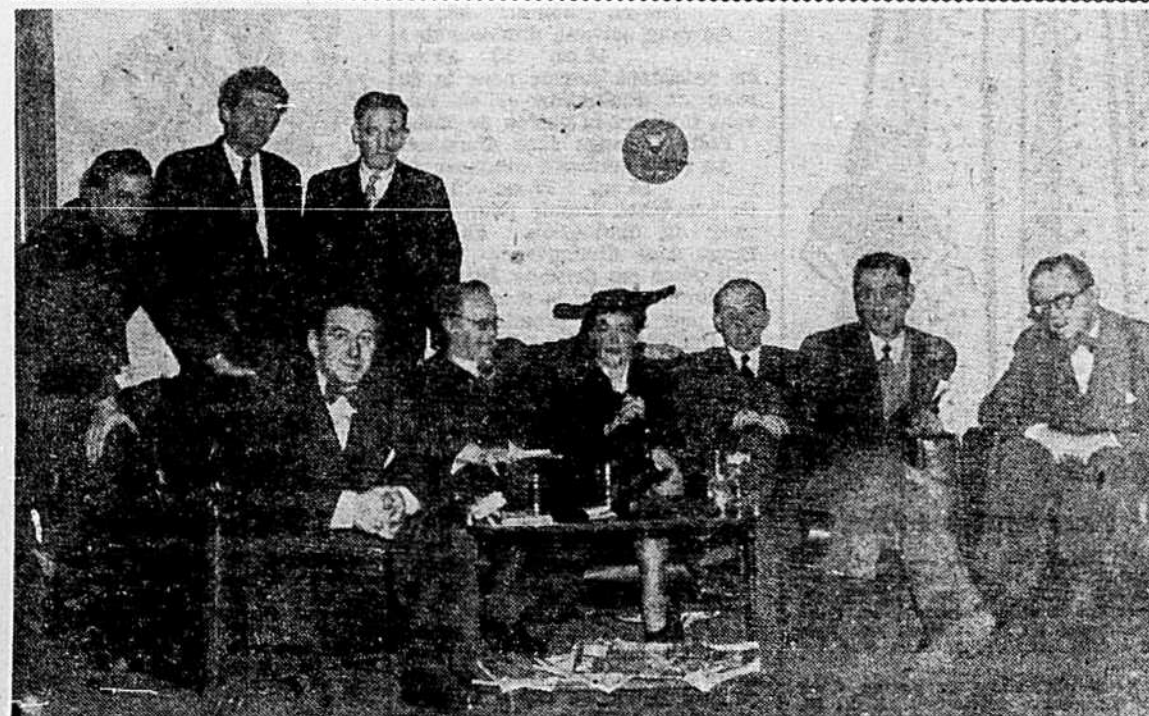
T. S. Eliot, Prix Nobel

L'auteur du "Meurtre dans la Cathédrale", T. S. Eliot, est né aux Etats-Unis en 1898. Il fit ses études aux universités de Harvard, Oxford et à la Sorbonne. L'Angleterre, cependant le retint davantage et après avoir épousé une anglaise il se faisait naturaliser citoyen britannique en 1926. Cette même année 1926 voyait sa conversion au catholicisme. Depuis cette époque tout le théâtre d'Eliot traite sous divers angles et de multiples façons de l'éternel thème chrétien: de l'homme pécheur et image de Dieu aux prises avec l'amour divin. T. S. Eliot s'était vite imposé avec des oeuvres telles que: "The Rock", "Murder in the Cathedral", "The Family Reunion" et récemment "The Cocktail Party"; le renouveau qu'il avait donné à la poésie anglaise en avait fait un chef d'école. En 1947 Eliot entra dans le rang des rares écrivains à qui le roi a conféré l'Ordre du Mérite; l'année suivante, en 1948, il recevait le Prix Nobel de littérature. Sa dernière oeuvre, "The Cocktail Party" fut créée à Edinbourg pendant le Festival International de Musique et d'Art dramatique de 1949 et se joue actuellement à New-York avec la distribution et la mise en scène originales.

"Murder in the Cathedral" dans la traduction française d'Henri Fluchère est présenté au Théâtre des Compagnons, depuis le 4 février. Robert Speaight, le célèbre acteur anglais qui créa et joua le rôle de Thomas Becket plus de 1.000 fois, interprète cette fois le rôle en français. Il a également dirigé la mise en scène.

Les représentations se poursuivront jusqu'au 25 février. Matinées les jeudis et samedis. On peut retenir ses places en téléphonant à AMherst 7739.

(Communiqué)



(Cliché Photo-Journal)

BELLE REUNION D'AUTEURS DRAMATIQUES. — La venue à Montréal de M. Steve Passeur, vice-président de la Société des Auteurs dramatiques français, a suscité, comme bien on pense un vif intérêt parmi nos écrivains de théâtre. A cet égard, cette photo constitue un document exceptionnel puisqu'elle groupe autour de Steve Passeur les auteurs les plus représentatifs du théâtre canadien. De gauche à droite: (debout) Yves Thériault, Félix Leclerc, Ernest Pallascio-Morin; (assis) Henri Deyglun, Steve Passeur, Mme Jean Desprez, Gratien Gélinas, Roger Baulu (dans le bureau duquel avait lieu la réunion) et M. Léopold Houllé, de la Société royale du Canada. M. Lomer Gouin retenu par les répétitions de sa pièce n'avait pu se joindre au groupe.

● FEMMES D'AUJOUR'HUI

Une jeune dessinatrice obtient un beau succès dans la mode

Artiste commerciale un jour, une jeune fille aux yeux bleus, Mlle Marian Joncas, est devenue, en trois ans, propriétaire d'une manufacture de vêtements. Aujourd'hui, elle conçoit elle-même tous les modèles fabriqués dans son atelier de la rue Ste-Catherine ouest.

En 1947, Mlle Joncas était dessinatrice indépendante et obtenait beaucoup de succès. De plus, à la manière d'un passe-temps, elle faisait elle-même ses propres robes. Elle suivait aussi des cours en dessin de modes.

"Mes amies me demandaient de concevoir leurs robes," confia-t-elle, "mais je n'avais pas le temps, à cause de mon autre métier.

et qu'il serait heureux de m'en acheter, pourvu que j'en fabrique en quantité suffisante. Ce soir-là, je décidai d'ouvrir une manufacture."

Afin d'apprendre le fonctionnement d'une manufacture de ce genre, Marian suivit des cours durant trois mois, sans arrêt. En mars 1949, elle pouvait ouvrir cette nouvelle maison et commen-

"que durant ces premiers mois, je ne cessai pas d'être inquiète: Allais-je vendre mes robes? Ferais-je un profit? Fallait-il ordonner beaucoup de matériel? Toutes ces questions et bien d'autres soucis m'empêchaient de dormir."

Mais voici que les commandes affluèrent. Mes robes se vendaient à un rythme inespéré et la compagnie réalisait d'appréciables profits.

J'entreprends maintenant ma troisième saison et je pense pouvoir surmonter mes inquiétudes," dit-elle en souriant, "mais, chaque fois que j'essaie un nouveau modèle (il y en a quatre par année), je me ronge encore les ongles et je fume sans arrêt."

Ses robes sont conçues en fonction du confort, du style, et de la mode.

"Je m'inspire de la mode française," précise-t-elle, "que j'adapte à la mode canadienne. Au début, ma clientèle était principalement constituée de jeunes filles d'affaires. Aujourd'hui, lorsque je songe à de nouvelles modes, je pense encore à ces jeunes filles."

Les robes sont conçues avec simplicité dans la coupe et le drapage, de manière à faciliter le lavage ou le nettoyage. "Je sais ce que désirent les femmes dans ce domaine."

Pour le soir

La robe ballerine requiert un manteau spécial pour le soir. Le modèle court, très ample dans le dos, à grand collet qui se relève, fait très bien l'affaire. Betty Underwood, de la RKO, aime particulièrement celui qui est en velours. Elle double celui-ci de taffetas broché, pour lui donner encore plus d'élégance.

Ayez de l'ordre

Quand vient le temps pour la ménagère de serrer le linge d'été pour l'hiver ou celui d'hiver pour le printemps, mettez un petit calepin et un crayon dans la poche de votre tablier, et inscrivez-y à mesure les pièces que vous enveloppez soigneusement. Vous pourrez ainsi faire, assez d'avance, l'inventaire de vos vêtements pour la prochaine saison, commencer alors votre liste de vêtements neufs et préparer l'ordre dans lequel vous arrangerez les anciens.

cer de fabriquer des robes en plus grande quantité.

"Je dois avouer," poursuit-elle,



(Photo Canada Wide)

Frances Whelan, un mannequin, fait l'essayage d'une robe printanière conçue par Marian Joncas, propriétaire d'une manufacture de vêtements où elle obtient beaucoup de succès. Les vêtements qu'elle fabrique sont vendus à travers le pays.

Puis, je décidai de me consacrer exclusivement à la mode."

Elle présenta d'abord une douzaine de robes qu'elle avait fabriquées à l'occasion de réceptions. Ses amies, favorablement impressionnées, placèrent des ordres en grand nombre.

"Pendant un an, je travaillai dans mon appartement, où deux amies m'aidaient à faire la couture. Je faisais la coupe et le drapage moi-même."

Le nombre de clients augmenta sans cesse, jusqu'au jour où la grande chance vint frapper à la porte de Mlle Joncas: c'était le solliciteur d'un magasin de détail.

"Il me déclara que plusieurs de ses clientes portaient mes robes

Quand votre DOS vous fait mal

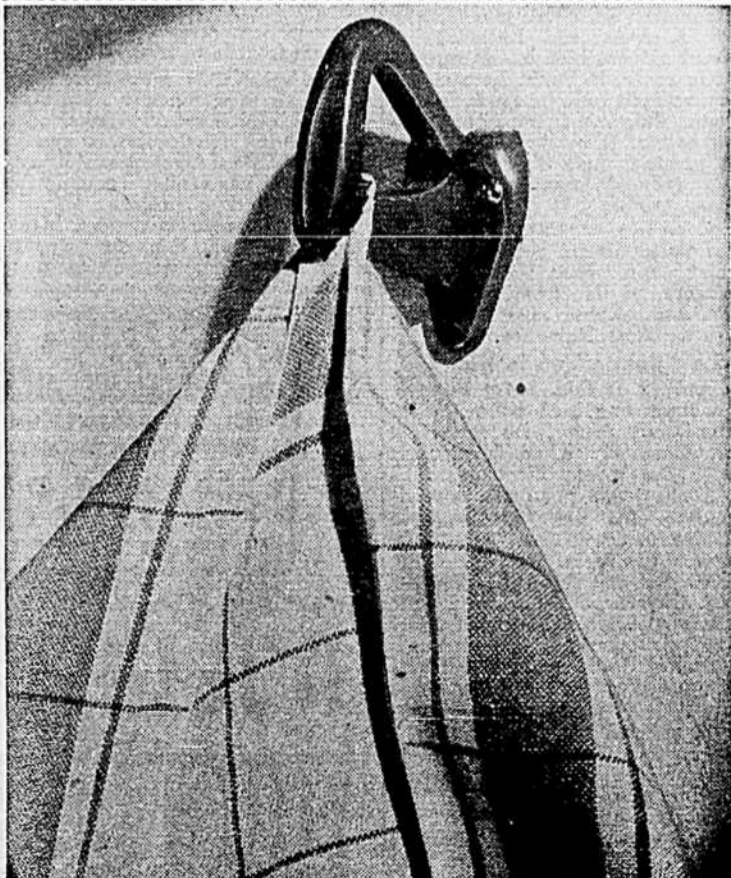
PRENEZ DES



PARCE QUE—

Le mal de dos est souvent dû au mauvais

fonctionnement des reins—et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en traitant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's.



CE CROCHET en plastique, de jolie couleur, est très utile pour suspendre les linges de cuisine. Plus vous tirez, plus il retient.



● DU BRUIT

Faudra-t-il, dans la lutte entreprise contre ce titan, déchaîner le mal contre le mal, le bruit contre le bruit? Qui sait! En intensifiant la clameur des haut-parleurs, en multipliant le nombre des radios, en amenant à la rescousse, klaxons, téléphones, pianos et poumons d'acier, sera-t-il possible, dominant la tempête, de gagner à la cause du silence des âmes de bonne volonté qui ont le tympan fragile et le cœur sensible? Une telle campagne du bruit contre le bruit créerait-elle, par un choc en retour, le calme et la tranquillité? Peut-être bien.

Nous sommes vraiment rendus au point extrême, nous ne parlons plus, nous hurlons, nous vociférons, et tous nos gestes sont à l'avenant, brusques, violents, mal contrôlés. Nous claquons les portes, nous arrachons les tiroirs. Quand nous sommes nerveux et impatients, nous tentons de soulager nos nerfs par des mouvements désordonnés et des cris aigus. Nous voulons aller plus vite, toujours plus vite, dans une atmosphère sonore et vibrante.

Il va falloir ralentir le rythme, baisser le ton, soigner nos nerfs en délire, essayer de trouver des oasis de silence — s'il en existe encore — afin de reprendre une vie normale. Il y a une psychose d'après guerre qui se prolonge un peu trop dans nos quartiers. Les Européens qui nous viennent voir s'étonnent de notre agitation. Mieux que nous ils ont retrouvé leur équilibre, et cependant ils furent en première ligne et nous tellement plus loin! A quoi cela tient-il? Mystère!

Pascal s'effrayait du "silence des espaces infinis", eût-il survécu au chahut du 20e siècle?

Rose Marie

Les adolescentes contre les robes du soir courtes

Maints couturiers proclament leur foi dans la nouvelle robe de soirée à jupe courte, mais les acheteurs signalent que cette mode est tabou auprès des jeunes clientes. Les adolescentes se plaignent amèrement que, lorsqu'elles arrivent à l'âge de porter les fascinantes robes longues, on leur offre des modèles, qui peuvent paraître très à la page et convenir aux femmes plus âgées, mais qui ne correspondent pas à leur idéal d'élégance.

En résumé, elles veulent des vêtements qui suggèrent l'idylle rêveuse et la danse au clair de lune. Le couturier londonien Arthur Banks, qui a lancé tant de modèles en avance de six mois sur Paris, partage si bien l'avis des demoiselles de 18 ans qu'il établit une série de robes à la

Vous rêvez au ski

Etes-vous de celles qui viennent justement de se décider de faire du ski. Il vous faudra, après le livre d'instructions et une fois que vous en aurez lu chaque mot, un pantalon uni, de préférence un modèle fuseau, un bon chandail, une chaude combinaison, une chemise de lainage, une veste ou un coupe-vent confortable, une écharpe, un casque, capuchon ou bonnet très chaud, de bonnes mitaines. Un porte-monnaie qui s'attache solidement à la ceinture sera presque indispensable. Et puis, viennent les chaussettes de laine, les bottines de bonne grandeur, les skis bien mesurés, les harnais, les pôles, la cire, les deux courroies pour attacher les skis et voilà, il ne vous reste plus qu'à revêtir tout cela et à descendre votre première pente.

Maquillage

Si vous avez mauvaise mine, posez un tout petit peu du même rouge sur vos pommettes, très légèrement. N'insistez pas. Trop de fard souligne la fatigue. Mieux vaut une beauté émouvante.

Les ongles

Vos mains seront manucurées la veille. Ainsi, le vernis séchera sans que votre impatience risque de l'abîmer. Et il tiendra mieux. Ce sera un soulai de moins dans vos préparatifs.

Winterhalter aux jupes larges, aux fronces larges couvrant les bras sous un décolleté qui découvre presque entièrement l'épaule et aux garnitures de fleurs gracieuses qui se blottissent contre l'épaule ou servent à remonter la jupe.

Même les robes courtes de cette collection ont un décolleté vaporeux, comme, par exemple, un modèle qui unit l'organdi uni et l'organdi brodé avec une rose émergeant d'un décolleté en forme de fichu.

ANNONCE

POILS partis

LIVRE GRATUIT — Lisez comment agissent des milliers de femmes au sujet des poils superflus. Ce livre explique la méthode de réussite. — Confidentiel. — Aussi une OFFRE D'ESSAI. Sans obligation. Ecrivez à ANNETTE LANZETTE, Dept. C-370, P. O. Box 600, Toronto, Ont. Incluez un timbre de .04 pour réponse.

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING

ECOLE DE COUPE et COUTURE

1821 STE-CATHERINE O.

- DESSIN
- DRAPAGE
- PATRONS
- HAUTE COUTURE

Fl. 2908

MARGUERITE FORTIER directrice



Le Cinéma Français

Auteur de 20 films et 40 pièces de théâtre, Steve Passeur ne travaille que dans le calme

(Par André Roche)

Ce n'est pas pour faire un film ou pour vendre un scénario que Steve Passeur est venu à Montréal. Que cela étonne ou non, sa visite était purement officieuse, gratuite; c'était un voyage de vacances et non pas d'affaires; et l'auteur de *L'acheteuse* s'est contenté, pendant son bref séjour, de rencontrer quelques amis anciens (Paul Gury, François Rozet et Anna Marly) et nouveaux (Gratien Gélinas, les Séguin, Roche et Aznavour).

Bien sûr, il a pris contact — et un contact fructueux, je crois — avec les auteurs dramatiques canadiens. Mais surtout, comme tout visiteur étranger à Montréal, il a fallu qu'il assiste à une partie des Canadiens, à la dernière pièce montée par le "Rideau Vert", au spectacle du "Faisan Doré" et à l'entraînement de Johnny Greco. Il a, en même temps, écouté un chapitre d'un *Homme* et son *Péché*, les blagues de Jacques Normand, Radio-College et le programme

Aujourd'hui M. Passeur est vice-président de la Société des Auteurs dramatiques français et il ne voyage qu'en avion. Barbara-Val l'a surnommé: le romanichel des airs. C'est un romanichel blond, au teint rose, le nez carré, la bouche petite et amère. Il parle lentement, d'une voix hésitante, mais je connais peu de gens qui racontent les histoires aussi bien que lui.

Il a écrit sa première pièce

nuient: il n'est pas l'homme d'une théorie. Il aime le bon cinéma, celui des Italiens, de Clouzot, de Becker, de Capra, d'Orson Welles, de Wyler, de David Lean, de Carné, d'Hitchcock. Un film récent qu'il a aimé: *Riz amer* de Santis, avec la troupe Sylvania Mangano. Il contient deux scènes, paraît-il, qui réveilleraient un mort (s'il est permis de s'exprimer ainsi). *Mannon* et évidemment le *Troisième Homme*, d'après le roman de Graham Greene, sont pour lui les films de l'année.

On se souvient peut-être de *Paradis Perdu*, avec Fernand Gravey, Elvire Popesco et Micheline Presle. Steve Passeur est l'auteur de ce film, dont Joseph Than (se souvient-on aussi de lui?) était le producteur. Le scénario s'inspirait, paraît-il, de la vie amoureuse du cinéaste américain, que le dramaturge français a bien regretté de n'avoir pas rencontré à Montréal. Mais Marc Thibault lui a expliqué pourquoi M. Than n'a pas fait une grande carrière de producteur canadien et lui a promis de lui envoyer les numéros de sa revue où la question est abordée.

Une vedette que Steve Passeur trouve admirablement belle, c'est Viviane Romance. Ils n'ont pourtant jamais rien fait ensemble (nous voulons parler de films), mais ils ont bien failli. Les contrats étaient signés, le metteur en scène (Marcel Lherbier) était engagé quand, une nuit, Viviane Romance, alors à Barbizon, téléphone à MM. Lherbier et Passeur et les "convoque" pour le lendemain à sept heures. Pour qui connaît Passeur (qui se lève chaque jour à midi), cette heure était véritablement indue. Pourtant, il réussit ce tour de force d'être le jour dit, à sept heures moins cinq, accompagné de Marcel Lherbier, dans le hall de l'hôtelier où réside Viviane Romance. Les deux hommes attendent quelques instants et, à sept heures très précises, la brune vedette, maquillée, coiffée, fraîche comme Venus au sortir du bain, fait son apparition. Elle signifie à ses interlocuteurs qu'elle a changé d'avis, de scénario et de metteur en scène et qu'en conséquence ils n'ont plus rien à faire là. Aussi sec, Lherbier et Passeur saluent bien bas et reprennent la route de Paris. Le metteur en scène était pâle de rage; le scénariste, lui, était imperturbablement calme. Il ne devait pas être bien réveillé, mais d'autre part, il ne se "frappe" jamais. Que faire? Laisser tomber? Il n'en était pas question. Les contrats étaient signés: ils se firent payer jusqu'au dernier sou leur collaboration éphémère, et ils firent payer en même temps très cher l'impertinence de Mme Romance.

● La "lionne" et le lion

A propos de lion, Steve Passeur en connaît un bien bonne, à laquelle Louis Jouvet est mêlé. On avait demandé à ce dernier de donner des leçons d'art dramatique à une jeune personne, très richement entretenue et désireuse de faire une carrière artistique. Jouvet, que cela ennuyait, exige 100.000 frs par leçon (à l'époque \$400). On accepte. Il se rend donc au domicile de la belle, un hôtel particulier splendide, où un maître d'hôtel de la meilleure tradition l'accueille avec onction et le conduit dans un jardin d'hiver. Jouvet patiente en sifflotant, examine les lieux, et brusquement se retourne. Il a senti une présence. Drôle de présence: c'est un lion, un énorme lion de l'Atlas, qui s'avance vers lui. On s'étonnerait à moins. Jouvet, tout saisi, se souvient qu'il ne faut jamais montrer à un fauve qu'on a peur de lui et, le regard plongé dans celui de la bête, recule pas à pas. Par bonheur, une porte est derrière lui, dans laquelle il s'engouffre

(jouée) à vingt-trois ans et son premier film (tourné) à trente-cinq. Si on lui demande comment on écrit des dialogues de film, il répond: "Avec du temps, et de la tranquillité." Il pense, en effet, que s'il faut trois mois pour faire une pièce (deux mois pour le premier acte, trois semaines pour le second et deux jours pour le troisième), il en faut à peu près autant pour l'adaptation d'un scénario et des dialogues. Quant au calme, c'est une condition sine qua non. A Paris, il lui est impossible de travailler et quand il a la moindre chose à écrire, il va s'enfermer dans un coin perdu de Touraine ou de Provence. Il doit en être de Montréal comme de Paris, croit-il.

● Les paradis de M. Than

Ce que Steve Passeur pense du cinéma? Les généralités l'en-



(Cliché Photo-Journal)

Blond, le teint rose, le nez carré, la bouche petite et amère, Steve Passeur, ce monsieur qui a l'air suprêmement dégoûté de tout, est cependant un conteur charmant et un compagnon des plus spirituels.

Roger Baulu, ce qui lui a donné une idée comme une autre de la radio montréalaise. Enfin, il a raconté des histoires de cinéma, ce qui est assez normal en somme, puisqu'il a fait vingt films et qu'il hante les salles obscures trois fois par jour, en moyenne, depuis trente ans.

● "Merci, mon petit passeur!"

Steve Passeur est presque né avec le siècle et c'est à Sedan, dans les Ardennes, qu'il a vu le jour. Il s'appelle en réalité Etienne Morin. Pourquoi Passeur et pourquoi Steve? Steve, parce que sa mère était irlandaise; Passeur, parce qu'à quinze ans, il promenait en barque sur le lac d'Enghien une belle dame qui aimait à lui dire, lorsqu'il la faisait accoster: "Merci, mon petit passeur!".



(Photo AGIP)

107 bougies! — Pour la "première" du film "MILLIONNAIRES D'UN JOUR" qui a été donnée dans un cinéma des Champs Elysées, tous les interprètes du film et de nombreux artistes s'étaient donné rendez-vous. Le sympathique LARQUEY qui interpète dans le film le rôle d'un vieillard de 107 ans, eut la surprise de trouver à son intention un vrai et immense gâteau avec 107 bougies allumées qu'il eut la charge de souffler devant ses camarades.

vivement. Il court encore. Il ne sut que quelques jours plus tard que la belle demoiselle s'était offerte un lion apprivoisé pour ses étrennes et qu'elle l'avait envoyé au devant de Jouvet pour lui souhaiter la bienvenue, comme on aurait fait d'un caniche.

Steve Passeur reviendra peut-être au Canada l'an prochain. Je laisse le plaisir aux spécialistes de

la critique de deviner à quel titre. En tout cas, les participants au festival dramatique de la province ne pourront pas se plaindre: notre auteur est parfait bilingue. Ses amis, non plus, les anciens comme les nouveaux, ne se plaindront pas de retrouver un des hommes d'esprit les plus charmants que la France nous ait envoyés depuis longtemps.

Cinéma de PARIS à l'affiche

FRANCE-FILM PRÉSENTE UN FILM
DES PRODUCTIONS RENAISSANCE INC

LE DRAME DES
NAISSANCES
ILLEGITIMES!

Madeline
ROBINSON

dans

DOCTEUR Louise

avec **SUZANNE AVON**
HENRI POITRAS



Betty Hutton décide de divorcer et dit qu'elle ne veut pas se remarier

HOLLYWOOD. — Betty Hutton, dans la première entrevue qu'elle a accordée depuis que Ted Briskin a annoncé leur séparation, m'a dit qu'elle demanderait immédiatement un divorce à la cour de Los Angeles.

La loi du divorce en Californie exige au moins un délai d'une année alors qu'au Nevada, on peut divorcer en quelques semaines, mais cela ne dérange pas Betty parce que, comme elle dit elle-même sa version des faits sur leur troisième séparation en quatre ans, Betty a dit qu'elle s'est rendue à Sun Valley, il y a environ un mois, pour réfléchir sur cette affaire.



A voir cette photo, on n'aurait jamais pensé que Betty Hutton et Ted Briskin divorceraient bientôt. Mais c'est maintenant un fait et, de plus, Betty a dit qu'elle ne songeait pas du tout à se remarier.

me "Je ne suis pas pressée de me remarier, en fait je ne me remarierai jamais".

D'autre part Betty est en colère parce que Ted n'a pas respecté leur entente d'après laquelle ils devaient annoncer leur divorce en même temps. L'actrice a retenu les services d'un avocat, qui a déjà conféré avec Briskin dans le but de trouver un règlement qui satisfera les deux partis en cause.

● Trois séparations

Donnant pour la première fois

Un film spectaculaire

HOLLYWOOD. — Une des comédies musicales les plus spectaculaires de l'année sera certainement "Toast of the Town" de MGM. On a commencé de tourner le film qui requiert l'utilisation de 35 plateaux. Le film est tourné en Technicolor et met en vedette Mario Lanza, Kathryn Grayson et David Niven. Sur l'un des plateaux, on a fait une reconstruction de l'ancien French Opera House. Sur un autre, un coin du quartier français de la Nouvelle-Orléans. Sur un troisième plateau, on voit un village de pêche Cajun et sur un quatrième, un extérieur de la campagne Bayou, en Louisiane. Norman Taurog est le directeur et Joe Pasternak est le producteur.

Un acteur-dialoguiste

LONDRES. — Le nom de Marcel Pencil n'est pas mentionné comme scripteur dans le film "So Long at the Fair" mettant en vedette Jean Simmons et Dirk Bogarde, bien qu'il ait écrit un texte presque aussi long que celui des scripteurs. Pendant que la caméra prend des scènes d'un hôtel achalandé de Paris durant la Grande Exposition de 1889, Marcel cause longuement en argot français avec Cathleen Nesbitt. Ils jouent les rôles de propriétaires de l'hôtel, et Marcel a écrit lui-même toute leur conversation.

rendrais à Palm Springs avec les deux enfants. Pendant ce temps, Ted Briskin aurait pris une autre route. A leur retour, ils auraient annoncé la nouvelle. Mais, pendant son absence, Ted a téléphoné à quelques journalistes et leur a tout raconté.

"Il n'y a aucune chance de réconciliation entre nous" a dit l'actrice.

Elle a refusé de donner les raisons de ce divorce mais des amis intimes prétendent que Ted, quoique très intéressé dans la carrière de sa femme, trouvait agaçante sa popularité et rageait quand il se voyait incapable de prendre part à une conversation du "milieu".

● Avec les enfants

A Pâques, Betty se rendra à New-York pour assister à la première de son dernier film, "Annie Get Your Gun". Elle emmènera avec elle ses deux enfants, Lindsay Dianne, 4 ans, et Candice, 2 ans. "Jamais plus" a-t-elle dit, "je voyagerai sans mes deux petits. Ils sont tout ce que j'ai au monde".



LE CORBEAU. — Ginette Leclerc est la vedette féminine de "Le Corbeau", film français qui prendra l'affiche au System en fin de semaine. Elle joue aux côtés de Pierre Larquey et de Pierre Fresnay.



UNE ROBE DE CIRCONSTANCE. — Yvonne De Carlo aime tant la St-Valentin qu'elle a acheté une robe pour la circonstance. Pour elle, le mardi, 14 février, sera jour de fête. Son dernier film est "Buccaneer's Girl", un film en couleurs que nous verrons bientôt.



SUR LA SCENE ET A L'ECRAN. — L'acteur canadien, PAUL DUPUIS, est maintenant une vedette très recherchée en Grande-Bretagne. Il joue actuellement sur une scène de Londres dans une pièce de Noël Coward. A Montréal, on peut le voir dans deux films anglais: "Madness of my Heart" où il joue aux côtés de la première vedette du cinéma anglais, Margaret Lockwood, et "Passport to Pimlico", une amusante comédie remplie du meilleur humour anglais.

Laraine Day dit:

Les femmes doivent s'habiller de façon à plaire aux hommes

HOLLYWOOD. — Est-ce que les femmes s'habillent pour plaire aux hommes ou pour exciter l'envie des autres femmes? Voilà le problème d'importance internationale (!) que vient de poser et de résoudre la charmante Laraine Day.

Pour elle, les femmes ne se mettent belles (ou essaient) que pour plaire aux hommes. Plus que ça, ajoute-t-elle, celles qui disent qu'elles ne le font pas dans ce but, sont des menteuses ou des folles. Et pan sur les menteuses et sur les folles.

Laraine en est venue à ces conclusions en jetant un coup d'oeil sur la magnifique garde-robe qu'on lui a faite pour son dernier film, "The Woman on Pier 13", où elle joue aux côtés de Robert Ryan et de John Agar. Dans ce film, elle portera douze toilettes différentes et qu'on dit très jolies.

● Quand on est marié

"Certainement que je m'habille en pensant aux hommes" dit Laraine. "Quel plaisir a-t-on de savoir qu'une robe plait aux femmes si nous n'obtenons pas un seul regard ou sourire des hommes. Ce droit de bien s'habiller n'est pas seulement réservé aux jeunes filles. Je ne vois pas pourquoi une femme mariée ne peut en faire autant. Si elle est chic et qu'elle attire le regard des hommes, son mari en sera très heureux. Il sera fier d'une femme que les autres envient". Tant que ça ne va pas plus loin!

"Une habitude féminine qui ne manque jamais de m'amuser est de voir quatre ou cinq jeunes filles dans leurs plus beaux atours dinant ensemble dans un endroit de grand chic. Pour qui se sont-elles habillées? Et pourquoi? De qui veulent-elles se payer la tête?"

Quand Laraine, qui est la femme de Léo Durocher, gérant du club de baseball des Giants de New-York, assiste à une partie de baseball, elle met ses plus beaux vêtements sportifs.

"Un stade de baseball est un endroit où l'on rencontre surtout des hommes" dit-elle, et quand une femme peut attirer les regards vers elle, ne serait-ce qu'un moment dans une partie, c'est une grande cause de satisfaction personnelle".

Souhaitons que les femmes ne



LARAINÉ DAY
Pour Léo d'abord...

soient pas toutes aussi jolies et aussi chics que Laraine Day, car il n'y aura plus jamais moyen de regarder une partie de baseball.

Les plus populaires

LONDRES. — La célèbre beauté anglaise Anna Neagle, qui se propose de faire un séjour au Canada en 1950, a célébré le Nouvel An en consolidant sa position au premier rang du Royaume-Uni pour la popularité et les recettes réalisées avec ses films. Dans les divisions britannique et internationale du scrutin organisé par le Motion Picture Herald, elle met ses plus beaux vêtements sportifs. "Un stade de baseball est un endroit où l'on rencontre surtout des hommes" dit-elle, et quand une femme peut attirer les regards vers elle, ne serait-ce qu'un moment dans une partie, c'est une grande cause de satisfaction personnelle".

Souhaitons que les femmes ne

La chronique des DISQUES

par
Pierre-Paul
Lafortune



Nous avons écouté

Al Goodman et son orchestre — a) "La Paloma" de Sebastian Yradier. Larry Green au piano. b) "That Naughty Waltz" de P. Levy et Edwin Stanley. Avec Jimmy Carroll, ténor, et Audrey Marsh, soprano. — Victor 52-0015 (B-b).

a) Variation orchestrale d'une pièce bien connue. Un peu de nouveau. b) Très bon orchestre. Pièce presque aussi connue que la première. Enregistrement de qualité.

Eddie Cantor — a) "I Never See Maggie Alone", de Harry Tilsley et Everett Lynton. b) "The Old Piano Roll Blues", de Cy Coben. — Avec accompagnement d'orchestre. — Victor 54-0005 (B-b) ou 30-0010 (A-a).

a) Paroles humoristiques. Magie est toujours accompagnée de son père, sa mère, son frère... etc. Finalement, lors d'une invitation chez elle, il s'aperçoit qu'elle a en plus un mari. Musique de danse assez bonne. b) Excellente musique de danse.

The Pied Pipers — a) "Just a Kiss Apart", de Leo Robin et Julie Styne; extrait de la production musicale "Gentlemen prefer Blondes". b) "S Wonderful", de Ira Gershwin et George Gershwin. Orchestre dirigé par Skip Martin. — Victor 47-3091 (B-b) ou 20-3592 (A-a).

a) Choeur de voix de femmes; harmonisation cacophonique, mélodie pauvre, paroles passables, danse lente. b) Malgré le nom des auteurs, cette pièce est chef-d'œuvre de platitude, comme paroles et comme musique. Ce genre a déjà eu trop d'imitations.

Eddy Arnold et sa guitare. — a) "Then I Turned and Walked Slowly Away", de Red Fortner et Eddy Arnold. b) "A Heart Full of Love", de Arnold, Nelson et Soehnel. — Victor 48-0025 (B-b). Bonne musique de danse; paroles simples, rythmes faciles.

The Three Suns — a) "Close Your Eyes and Dream", de "Teepee" Mitchell et Lew Porter. Chanté par The Three Suns, avec Rosalie Allen et Elton Britt. b) "Merry Maiden Polka", de Doc Williams et Marion Martin. Chanté par The Three Suns, avec Elton Britt. — Victor 47-3079 (B-b) ou 20-3583 (A-a).

a) Atmosphère de sérénité. Duo à voix mixtes; assez banal avec les deux voix qui se suivent presque continuellement à intervalle de sixte. Valeur passable. b) Orchestration légère, danse genre folklorique. Quelques traits à la tyrolienne. Bon enregistrement.

Thomas L. Thomas, baryton. — a) "Le Rosaire", d'Ethelbert Nevin, paroles anglaises de Robert Cameron Rogers. Avec choeur. b) "A Perfect Day", de Carrie Jacobs Bond. Accompagnement par l'orchestre "All-String" de Gustave Haenschen. — Victor 49-0556 (B-b) ou 11-9190 (A-a).

a) Interprétation pauvre; voix fausse. b) Belle harmonisation pour le choeur.

Clé d'identification

A—Disque en gomme laque ("Shellac"), c'est-à-dire un disque comme ceux qu'il y avait exclusivement sur le marché avant l'apparition du disque en vinyle.

B—Disque en vinyle (plastique) incassable.

a—78 rotations à la minute.

b—45 rotations à la minute.

c—33½ rotations à la minute.

Exemples: (A-a) signifie un disque en gomme laque gravé pour 78 rotations à la minute.

(B-b) signifie un disque en vinyle gravé pour 45 rotations à la minute.

(B-c) signifie un disque en vinyle gravé pour 33½ rotations à la minute.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Le dramaturge Ramon Romero poursuit Bette Davis pour la somme de \$142,800, devant la Cour suprême de Californie, alléguant que l'actrice lui avait promis de jouer dans sa pièce *Mrs. Lincoln* sur le Broadway. Selon Romero, elle devait jouer dans cette pièce à la fin de son contrat avec Warner, mais, au lieu de cela, elle aurait consenti de tourner un film pour RKO... Al Jolson et sa femme sont partis pour Honolulu... Ezio Pinza tournera à Hollywood dès l'été prochain. On lui cherche un remplaçant pour *South Pacific* à New-York... *They All Sing* sera une comédie musicale qui se déroulera dans le monde d'Hollywood et dont les vedettes seront Jimmy Durante, Frank Sinatra et Mickey Rooney...



Bette Davis

Deux airs de folklore western qui se comparent à notre folklore. — Victor 57-0027 (B-b) ou 55-5351 (A-a).

a) Paroles assez bonnes. Aventure cocasse. Bonne musique. b) Paroles banales. Musique de valse passable. Excellente interprétation du chanteur.

Pee Wee King et ses Golden West Cowboys — a) "The Waltz of Regret", composée par Pee Wee King lui-même. b) "Bonaparte's Retreat". — Victor 48-0114 (B-b) ou 21-0111 (A-a).

Deux "Spirituals" — a) "No, No, Nothing Can Change Me". b) "Only A Look". Chantés par "The Original Gospel Harmonettes". — Victor 22-0055 (A-a) ou 50-0039 (B-b).

Lawrence Duchow — a) "Oh Clara"; polka. b) "Up In Heaven"; valse. — Victor 25-1142 (A-a) ou 51-0037 (B-b).

Hank Snow — a) "Nobody Child". b) "The Only Rose". — Victor 21-0143 (A-a) ou 48-0147 (B-b).

Vaughn Monroe et son orchestre — a) "Blue Moon", de Lorenz Hart et Richard Rodgers. (Monroe et les Norton Sisters). b) "Shine On Harvest Moon", de Jack Norworth et Nora Bayes. (Monroe et un choeur mixte). — Victor 47-2725 (B-b).

Après *Nancy Goes to Rio*, Jane Powell tournera *Nancy Goes to Rome*. Et ce sera la fin de cette série. MGM est en faveur de tourner ces films sur les lieux même. On tournera *An American in Paris* à Paris, *Show Boat* à la Nouvelle-Orléans, *The Pagan Love Song* aux îles Hawaï... Eddie Albert laissera pour quelque temps son rôle dans *Miss Liberty* à New-York, pour jouer aux côtés de Lucille Ball dans *The Fuller Brush Girl*... Billy Wilder parle de tourner un film en Allemagne. Marlene Dietrich en serait la vedette... Le nombre des membres de la "Screen Actors Guild" à Hollywood diminue de jour en jour. Des centaines d'artistes ne trouvent pas d'ouvrage dans la capitale du film...



Jane Powell

Les amours comportent vraiment beaucoup de chagrins, si on en juge par nos sélections de cette semaine. Ici, ce n'est ni la crainte de perdre l'être aimé ni la douleur de l'avoir perdu, c'est un homme seul, sans amour pour une personne en particulier, qui rêve. Bonne musique de danse. b) Belle mélodie sur un agréable rythme de danse. L'harmonisation du choeur mixte est excellente.

The Mariners — (Quatuor de voix d'hommes) a) "Leprechaun's Lullaby". b) "On the Island of Oahu". — Columbia 38624 (A-a).

Nev Simons — Accompagné par les "Trombonairs", chante un grand succès "Lovely Lake in Loveland". — London 564 (A-a).

Dennis Day — a) "Dear Hearts and Gentle People". b) "I Must Have Done Something Wonderful". — Victor 20-3596 (A-a) ou 47-3102 (B-b).

Freddy Martin — a) "The Blossoms on the Bough". b) "Timbales". — Victor 20-3590 (A-a) ou 47-3089 (B-b).

The Three Suns, avec Rosalie Allen et Elton Britt. — a) "The Game of Broken Hearts". b) "Beyond the Sunset". — Victor 20-3599 (A-a) ou 47-3105 (B-b).

Don't Cry, Joe — Par les divers interprètes suivants: 1) J. Hall, Victor 20-3557 (A-a) ou 47-3050 (B-b); 2) G. Jenkins, Decca 24720 (A-a); 3) F. Sinatra, Columbia 38555 (A-a); 4) C. Spivak, London 513 (A-a); 5) R. Flanagan, Bluebird 30-007 (A-a).

A Dreamers Holiday — Par les divers interprètes suivants: 1) B. Clark, Columbia 38599 (A-a); 2) P. Como, Victor 20-3543 (A-a) ou 47-3036 (B-b); 3) E. Wilson et G. Jenkins (orch.), Decca 24738 (A-a).

Quiet Zone de Darryl Zanuck se passe dans le monde médical... On dit que le sujet du film est brûlant et qu'il sera l'occasion de vives discussions. Dans ce film, Tyrone Power joue le rôle d'un jeune médecin... Les studios Warner ont donné une "belle fin" à *Glass Menagerie*, qui en fait ne finit pas trop bien. Il faut bien contenter le plus grand nombre... Il est question de mariage entre Rhonda Fleming et John Hart...

Greta Garbo fait encore parler d'elle. D'abord Robert Goelert, le mari de l'ex-femme de Conrad Nagel, veut tourner la vie de l'écrivain italien, Gabriele d'Annunzio, sur laquelle il possède les droits cinématographiques. Pour ce film, il voudrait que le rôle d'Eleanora Duse soit incarné par Greta Garbo qui, pendant un temps, fut follement en amour avec le grand poète. Ensuite c'est Walter Wanger qui n'a pas encore désespéré de tourner *Lover and*



Greta Garbo

Une Biographie par Semaine

Georges Guétary est né à Alexandrie, le 8 février 1915, de parents grecs, venus des îles de Leros et de Sanos. Il était le septième enfant de cette belle famille qui en eut encore deux autres après lui.



Georges Guétary

Jusqu'à 18 ans, il partagea son temps entre le lycée, la guitare et surtout les sports, qu'il adorait et dans lesquels il excellait. Il fut champion interscolaire d'athlétisme: 100 mètres en 12" et 110 m. haies en 16". C'est à cette époque que son oncle Tasso Yanopoulo, le frère de sa mère, pianiste virtuose accompagnateur du violoniste Jacques Thibaud, accepta de faire venir près de lui Georges, qui rêvait de connaître l'Europe.

Georges Guétary commença à Paris des études commerciales, mais il vivait chez son oncle, au milieu de tous les virtuoses de notre temps, dans une atmosphère de grande musique. Tasso Yanopoulo remarqua un jour que son neveu, qui s'accompagnait souvent à la guitare, avait une voix chaude et ronde, qui valait d'être cultivée.

Ninon Vallin lui fit travailler l'harmonie et le chant. Avec René Simon, il étudia la comédie, pour se perfectionner en diction.

En 1937, Tasso Yanopoulo envoya un jour son neveu demander un renseignement à Valmalete, son impresario. Dans le bureau de Valmalete se trouvait Jo Bouillon, que la brusque maladie de son chanteur mettait dans une situation ennuyeuse. Valmalete, qui connaissait bien Georges, lui demanda d'auditionner, et le soir même Georges débutait à l'Européen, avec l'orchestre Jo Bouillon, dans la chanson de clarinette. Il resta un an avec l'orchestre.

Il fut remarqué un soir, à l'Alhambra, par Mistinguett, qui l'engagea pour son spectacle. Dans la revue il jouait peu, mais il chantait.

Septembre 1939. La guerre. Georges Guétary et son oncle sont à Saint-Jean-de-Luz, dans la propriété de Jacques Thibaud. Ils s'engagent tous deux au 196 à R.A.L., mais on ne les appelle qu'au bout de longs mois, et à peine arrivés à la caserne à Pau c'est la débâcle, puis l'armistice. Ils reviennent à Saint-Jean-de-Luz envahis d'Allemands.

Il s'énervait et manifeste un jour trop haut son opinion. Il ne doit qu'à sa nationalité de Grec de ne pas être déporté. Sans un sou, il arrive à Toulouse, où pour vivre il s'engage comme garçon de café au restaurant Belotti: il rencontre là l'accordéoniste Fredo Gardoni, ils préparent tous deux un numéro et entreprennent en zone sud une tournée qui dura jusqu'en 1942.

Le nom de Guétary est déjà connu dans le Sud et le Sud-Ouest, mais totalement ignoré en zone occupée, où il réussit à revenir.

Il débute à l'Apollo dans *Toi, c'est moi*, puis signe un engagement aux Nouveautés pour *la Course à l'amour*.

C'est en 1944 que pour la première fois il figure en tête d'affiche dans la revue de l'Alhambra. C'est le succès.

Georges Guétary est maintenant célèbre, trop célèbre pour ne pas tenter les producteurs de cinéma.

Ce fut d'abord le *Cavalier noir*, tourné dans des conditions techniques déplorables, mais qui, bien que loin d'être un chef-d'œuvre, eut un gros succès public; puis *Casanova*.

Le directeur du théâtre Adelphi de Londres avait besoin d'un chanteur français pour tenir le premier rôle d'une opérette. C'est Georges Guétary qui fut choisi.

Son succès à Londres fut tel que la date de sa rentrée en France fut plusieurs fois retardée. Les places pour *Bless The Bride* (Vive la mariée) au théâtre Adelphi étaient louées des semaines à l'avance.

Espérons que Georges Guétary ne sera pas uniquement à l'étranger "le meilleur ambassadeur" que la reine Marie l'a félicité d'être, mais qu'il réservera aussi pour son public français, qui l'aime et qui le revendique, beaucoup de belles chansons.



NOS BELLES FAMILLES. — Leslye Banning, à gauche, est la belle-soeur de Jane Russell, à droite, et elle fait ses débuts à l'écran dans "Rustler's Ransom" de U-I, aux côtés de Tex Williams. La famille Russell-Banning a reçu de la nature tous les atouts pour réussir dans la vie.

Friend, d'après la *Duchesse de Langèis* de Balzac. On devait tourner le film, l'année dernière, mais on manqua d'argent. Jean-Jacques Gauthier est à refaire le scénario. Le film serait tourné

surtout en Angleterre, et dirigé par Max Opuls. Le budget est de \$1,200,000... Dans *Alias Mike Fury*, William Bendix, qui est un spécialiste des rôles sympathiques, jouera un rôle de bandit...

Il y a du nouveau chez Séraphin Poudrier

...mais l'avare n'a pas le dernier mot dans "Séraphin"



L'HEUREUX COUPLE. — Arthémise et Alexis forment encore le couple sympathique dans cette nouvelle tranche de la vie de Séraphin. On les voit ici dans un beau sous-bois en compagnie de leur bon ami, Bill Wabo, qui rumine certainement un autre bon tour à jouer à l'avare, dans ce film de Quebec Productions Corp.



LA VEDETTE ENFANTINE. — Le petit Boisvert ne s'en rend pas compte mais dans le film "Séraphin", il tient avec brio le rôle du fils d'Arthémise et d'Alexis. C'est le sympathique Jâmbe-de-bois (Henri Poitras) qui veille sur lui.



LE CURE LABELLE. — Cet homme a joué un grand rôle dans le développement du Nord. Eddy Tremblay incarne ce personnage dans "Séraphin" de Québec-Productions. Le deuxième personnage du côté gauche est Claude-Henri Grignon, scénariste de "Séraphin", qui tient un rôle dans le film.



SCENE D'ABATTIS. — Un des beaux extérieurs de "Séraphin" est cette scène d'abattis, tournée dans la région de Ste-Adèle.



VIE DE FAMILLE. — On aura vite reconnu les trois principaux personnages de "Séraphin". De gauche à droite: Séraphin (Hector Charland), Alexis (Guy Prévost) et Donalda (Nicole Germain).

Le gouvernement de l'Alberta s'enrichit avec le pétrole

EDMONTON. — Le gouvernement créditiste de l'Alberta n'a jamais donné les dividendes de \$25 par mois qu'il avait promis aux habitants de la province, il y a 14 ans. Par contre, il fait des affaires d'or avec ses puits de pétrole. Les sociétés commerciales et même les particuliers profitent aussi, dans une bonne mesure, de la prospérité qui règne dans la province.

Le gouvernement a adopté pour méthode de vendre à l'enchère les droits d'exploitation des gisements pétroliers qu'il détient. Depuis l'inauguration de ce régime, le 1er avril 1948, il a perçu ainsi près de 20 millions de dollars. En outre, il reçoit des droits régaliens d'environ 12½ p. 100 à l'égard de toute nouvelle découverte de pétrole. Les sociétés de pétrole prennent tous les risques à leur compte mais le gouvernement possède des droits sur la plupart des terrains en Alberta. Les cultivateurs propriétaires des terres touchent une compensation fixée par un tribunal-arbitre. Actuellement, ils demandent un accroissement de cette compensation.

Le 13 février 1947, ce fut un grand coup de théâtre en Alberta: le puits Leduc No 1, de l'Imperial Oil, commençait à produire, à vingt milles au sud-ouest d'Ed-

monton. C'était le début de la course aux champs pétroliers. Du jour au lendemain, de petites collectivités agricoles, jusque-là endormies et satisfaites, sont devenues des ruches d'industrie. En décembre 1947, on comptait, dans cette seule région, 31 puits productifs, d'un rendement de 99,750 barils. A la fin de la première année, on avait creusé, dans le secteur Leduc, 47 puits, dont 42 reconnus productifs.

A Devon, les villas construites pour les ouvriers pétroliers sont coquettes et modernes, et feraient honneur au quartier d'habitation de toute ville du pays.

Au cours de la semaine terminée le 1er août 1949, la production quotidienne de pétrole en Alberta a été presque le double de celle de la semaine correspondante de 1948. Le nombre de puits exploités a aussi augmenté. Le 2 août, la province comptait 890 puits, comparativement à 876 pour la semaine précédente. Le nombre de puits est passé de 289 à 294 au bassin de Leduc et de 118 à 127 à celui de Redwater. Quatorze puits sont entrés en production au cours de cette semaine-là.

Il y a un peu plus de deux ans, le Canada importait 92 p. 100 du pétrole utilisé au pays. Aujourd'hui, cependant, la production pétrolière de la région d'Edmonton atteint 60,000 barils par jour. La production locale suffit maintenant aux besoins des provinces des Prairies. Il se peut fort bien que bientôt les champs pétroliers du Canada produisent suffisamment pour satisfaire les besoins croissants du reste du pays.

La découverte de ces nouveaux champs pourrait fort bien être plus importante, du point de vue économique, que tout autre événement survenu au cours de notre histoire. Les résultats sont assez

prometteurs, car le Canada peut enfin trouver, sur son territoire, les matières premières requises pour la fabrication de l'outillage agricole et industriel, ainsi que le combustible nécessaire à ses entreprises.

"Polichinelle" de Lomer Guin au Gesu

"Polichinelle" de Lomer Guin apporte à notre théâtre et à notre littérature le don divin de la fantaisie. Cette pièce en vers libres est écrite dans un français qui, pour une fois, nous honore. Ses élans poétiques sont coupés habilement d'interpellations au public et de mots d'esprit, de façon à présenter comme une arlequinade ce qui se révèle un drame profondément humain. Le 5e tableau du deuxième acte, entre la Reine et Polichinelle, (ce combat de mots et de coupe entre deux amants qui se méprisent et se désirent à la fois), et la scène finale, où la Reine se repait du suicide qu'elle a provoqué, (pour se voir voler son festin funéraire par l'entrée de sa fille), montrent quel auteur dramatique nous avons en Lomer Guin.

Au premier entr'acte, le public surpris et charmé comparait l'auteur à Rostand, et des gens lettrés (comme Ringuet et Judith Jasmin) à Jean Anouilh et à Giraudoux. La pièce terminée, nous ne pouvons que rendre hommage à un auteur profondément personnel qui a su adier à une formule jeune une philosophie vieille comme le monde.

Lomer Guin avait réuni une distribution exceptionnelle. Robert Gadouas était Polichinelle, habileur, vaniteux et cynique. Le texte éblouissant de l'auteur, les roueries de ce caractère à facettes et la tirade qui précède la pendaison, furent détaillés avec un art consommé. Mme Liliane Dorsenn, avait fait la mise-en-scène et jouait la Mère Michel. Ce rôle semblait écrit pour elle, pour son timbre de voix et son intelligent



RENCONTRE DANS LE DESERT. — Ramon Novarro a rencontré Arlene Dahl pour la première fois à Kanab, dans l'Utah, alors qu'on tournait "The Outriders", un film en couleurs de MGM. Jeune premier très en vogue, il y a quelques années, Ramon Novarro fait un retour au cinéma, en interprétant des rôles de composition.

sarcasme. Elle y fut magnifique. Denise Pelletier fut une Reine perverse et féminine, dans ses gestes, les modulations de sa voix, et toutes ses attitudes. Et garda, dans les pires faiblesses, quelque chose de royal et d'inflexible qui allait avec le personnage. Roma Pryma est meilleure danseuse que mime à moins que son rôle d'enjeu exigea cette attitude de figurante entre ses numéros. François Lavigne mêla adroitement l'arrogance (au 1er acte) à l'humilité du 2e acte. Et son passage devant le gibet était marqué de ce soulagement du pleutre qui a perdu le témoin de son déshonneur. Jean Coutu était la gaieté d'Arlequin, opposé à la mélancolie de Pierrot. Tous deux furent excellents.

Les décors de Mme Aline-N. Jobin étaient d'un luxe sobre du meilleur goût. Le symbole de la rose emprisonnée dans une cage; le sofa de satin noir à coussin orange, sur lequel la robe jaune de la Reine se détache si bien, et le dramatique décor du 1er acte sont des réalisations dignes des plus grandes scènes.

Il ne reste plus à Lomer Guin, dans l'avenir, que d'être égal à lui-même, et ce cliché devient tout un programme.

Lucette Robert



A VENIR



Vient de paraître

LE LIVRE DE CUISINE DE BOSTON

Deuxième édition revue et corrigée du livre de cuisine préféré d'Amérique

UN PIONNIER DE LA SCIENCE CULINAIRE

Prix: \$4.00

EN VENTE PARTOUT

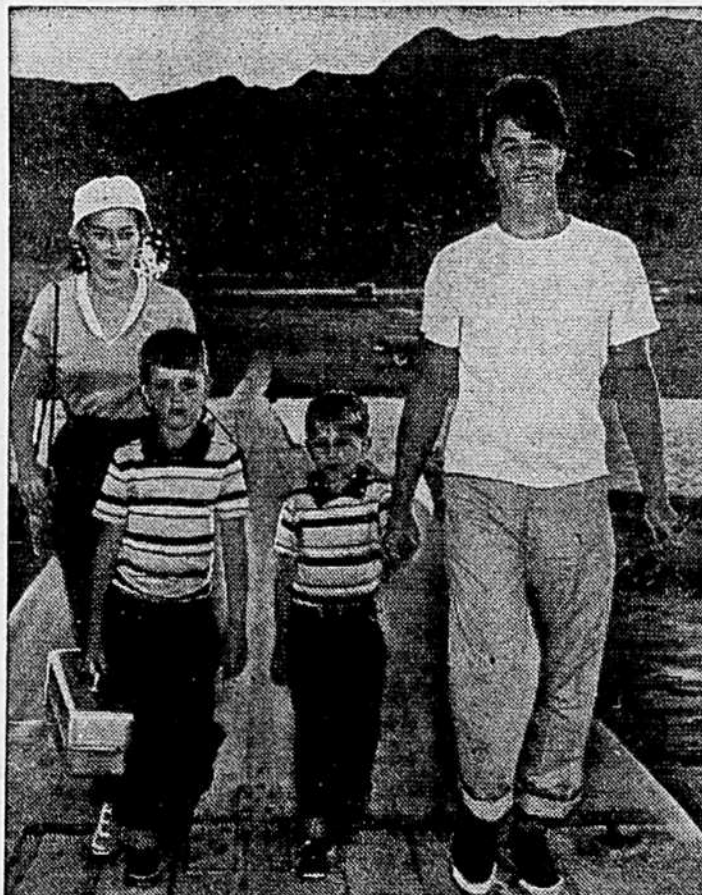
Distributeurs:

EDITIONS BEAUCHEMIN

FRIVOLE, IL BRISA SON COEUR. HEROÏQUE, IL RESSUSCITA LEUR AMOUR.

AUX YEUX DU SOUVENIR avec Michèle MORGAN, Jean MARAIS, Jean CHEVRIER.

3e SEMAINE



PROMENADE DU DIMANCHE. — Robert Mitchum est certainement l'un des acteurs les plus occupés à Hollywood mais il trouve quand même le temps de faire des excursions de pêche en compagnie de sa femme et de ses deux fils, Chris et John. Le dernier film de Mitchum est "Holiday Affair" où il tient la vedette aux côtés de Janet Leigh et Wendell Corey.

LOMER GUIN

présente

POLICHINELLE

Pièce en 3 actes
AV00

★ JEAN COUTU ★ FRANÇOIS LAVIGNE
★ ROBERT GADOUAS ★ DENISE PELLETIER
★ JEAN SCHELER ★ ROMA PRYMA
★ LILIANE DORSENN

— AU GESU —

les 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9; 10 et 11 fév.

BILLETS EN VENTE AU GESU

M.A. 3235



En écoutant la radio



Programme vedette de la semaine:

"LE RALLIEMENT DU RIRE"

entendu à 9 h. 30 les mardis soirs
Annonceur
Louis Bélanger

Animateur:
Ovila Légaré
Experts:
Eugène Daignault
Marcel Gamache
Gérard Delage
Commanditaire:
Imperial Tobacco

Les experts et les auditeurs dans un concours de bonnes histoires
Le riromètre est le seul juge

CKAC — Montréal
CHRC — Québec
CKCH — Hull
CKRN — Rouyn
CKVD — Val d'Or
CHAD — Amos
CJBR — Rimouski
CKSB — St-Boniface

CBF
690 Kil
Montréal

- Mardi, 7**
7.45—Yolande Roy, diseuse
8.00—Les idées en marche.
8.30—Concert symphonique Ian Whyte, chef d'orch.
9.30—L'école des parents.
10.15—Les affaires de l'état.
10.30—George Cunningham, org.
- Mercredi, 8**
7.45—Félix Leclerc.
8.00—Ceux qu'on aime.
9.00—Radio-Carabin.
10.30—Les artistes de renom. Suzanne Bloch, luthiste.
- Jeudi, 9**
1.45—Harry Barsha, xylophoniste.
7.30—Le curé de village.
8.00—Les talents de chez nous.
8.30—Les journalistes au micro.
9.00—Théâtre Ford: R. Chenail, H. Oligny, D. St-Pierre.
10.30—V. Delisle-Couture, soprano et François Bernier, pianiste

CKVL
980 Kil
Montréal

- Mardi, 7**
9.45—Avec le sourire.
10.30—Chansons populaires.
4.00—Nos artistes canadiens.
7.45—L'épicerie du coin.
8.00—Music-hall.
9.00—Swing la baquaise.
11.30—Here come the bands.
- Mercredi, 8**
3.00—Yours for the asking.
4.15—L'oncle Troy.
8.00—Fantôme au clavier.
8.30—Reine d'un soir.
9.00—Battez les cinq as.
9.30—Paris-swing.
- Jeudi, 9**
10.00—Le grand prix Weston.
4.10—La vie sociale.
7.45—L'épicerie du coin.
8.00—Fiesta.
8.30—Variétés 57.
9.00—Vive la gaieté.
9.30—Prix d'héroïsme Dow.

Photos-Vedettes



JEAN-PIERRE MASSON

Populaire artiste qui participe à de nombreuses émissions, dont "Chansons Chanceuses" que l'on entend tous les jeudis sur les ondes de CKAC à 9 heures du soir. A ses côtés: Murielle Millard et Louis Bélanger.



HUGUETTE OLIGNY

Elle jouera à la prochaine émission du "Théâtre Ford", jeudi le 9 février à 9 heures du soir, à Radio-Canada dans l'adaptation radiophonique d'une pièce de Georges Ohnet. Nous entendrons aussi Roland Chenail et Denise Saint-Pierre.



OVILA LEGARÉ

Animateur de l'émission "Le Ralliement du Rire", qui passe tous les mardis soirs à 9 heures sur les ondes de CKAC.

CHRC
800 Kil
Québec

- Mardi, 7**
10.15—Colette et Roland.
8.00—Juliette Béliveau.
8.30—La mine d'or.
9.00—Tentez votre chance.
9.30—Le ralliement du rire.
10.00—Notre patrimoine.
- Mercredi, 8**
6.45—Dites-moi.
7.30—La rue des Pignons.
8.00—Croisière sous le soleil.
8.30—Les trois cloches.
9.00—Radio-hockey.
10.40—Club rendez-vous.
- Jeudi, 9**
6.30—Causerie sportive Boswell.
8.00—Causerie Robert Rumilly.
8.30—Fantomas.
9.00—Chansons chanceuses.
9.30—Paris-New-York.
10.20—L'épicerie du coin.

- Vendredi, 10**
5.45—Tante Colette.
7.45—Faubourg à m'lasse.
8.00—La rigolade Shirriff.
8.30—Tour de chant.
9.00—Théâtre Fred Ratté.
9.30—Tribune sportive.

- Samedi, 11**
8.30—Le club du coucou.
1.35—Chant du monde.
8.00—Feu de joie.
8.30—Que désirez-vous?
9.00—Montagnards laurentiens.
10.00—Photo sonore actualité.

- Dimanche, 12**
3.00—Radio-hockey.
5.45—P.-E. Roussel.
8.30—La course au trésor.
9.00—Voix de chez nous.
9.30—Dans mon village.
10.00—Le monde des lettres.

- Lundi, 13**
11.30—Radio-almanach.
8.00—Café concert Kraft.
8.30—Radio-charades.
9.00—Auto-tram.
9.45—Impromptu.
10.00—Rencontre.

CHLN
550 Kil
Trois-Rivières

- Mardi, 7**
2.00—Demandes spéciales.
5.00—Quoi de neuf?
7.15—Loumel Morgan Manner.
7.30—Bonsoir Drummondville.
8.00—Music-hall.
9.00—Swing la baquaise.
9.30—David Rose.
- Mercredi, 8**
3.45—Ballades américaines.
5.30—Faire-part et Ciné-revue.
7.15—Les Paul trio.
7.30—Les plus belles voix.
8.00—Le fantôme au clavier.
8.30—Mosaïque canadienne.
9.00—Concert d'étoiles.
- Jeudi, 9**
4.00—Carte blanche.
7.15—King Cole trio.
8.00—Brésil.
8.30—Variétés 57.
9.00—Vive la gaieté.

- Vendredi, 10**
2.45—Argent sonnante.
6.25—Musique du souper.
7.15—John Gart trio.
8.00—Rigolades.
9.00—Sous la lampe.
9.30—La tribune sportive.

- Samedi, 11**
12.30—Siesta.
1.00—Echo de la discothèque.
7.15—Rhythm Roscal trio.
8.00—Comédie musicale.
8.30—Au music-hall.
9.00—Concert d'étoiles.
9.30—Ici l'on danse.

- Dimanche, 12**
1.00—Album des disques.
3.00—Mélodies et chansons.
5.00—Chansons françaises.
7.15—Milt Herth trio.
8.00—Musique du dimanche.
8.30—Airs d'opéra.

- Lundi, 13**
1.45—Brise d'Hawaï.
6.15—Chronique sportive CHLN.
7.30—L'heure de Louiseville.
8.30—Berceuse moderne.
9.00—Jouez double.
10.40—Harmonies.

- Vendredi, 10**
7.45—Claudette Jarry, diseuse.
8.00—Conn.-vous la musique?
8.30—Concert Simpson.
9.30—Tambour battant.
10.15—Chronique littéraire.
10.30—Quatuor McGill. Septuor de Beethoven.

- Samedi, 11**
10.30—Samedi-jeunesse.
1.30—Les Amis de l'Art.
2.00—Les Noces de Figaro, Bidu Sayao, Italo Tajo.
6.30—Orchestre de la NBC.
8.30—Trois de Québec.
9.00—Radio-hockey.

- Dimanche, 12**
12.00—Airs d'opérette.
1.30—Radio-collège.
2.00—Concert populaire.
5.00—Le ciel par-dessus les toits.
8.00—L'heure des vedettes.
9.00—Nos futures étoiles.
9.30—Les petites symphonies.

- Lundi, 13**
7.30—Les peintres de la chanson.
7.45—Chansons canadiennes.
8.00—Le choc des idées.
8.30—Qui suis-je?
9.00—Théâtre lyrique Molson.
10.15—Dans les Laurentides.
10.30—Contes.

Variétés Masculines

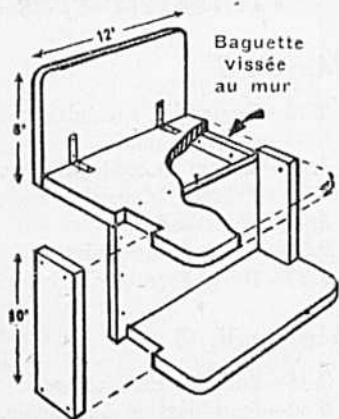
Le confort coûte peu d'argent et peu de travail



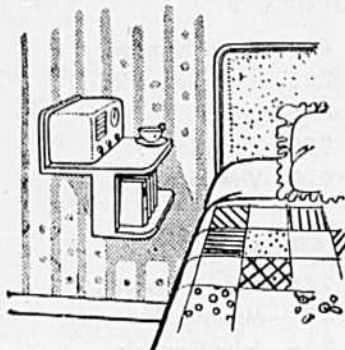
Une étagère accrochée au mur, près du lit, est très facile à fabriquer. L'avantage est que rien n'encombre la surface du plancher; l'étagère n'a pas de pieds.

Jos. le Débrouillard a pensé faire plaisir à plusieurs personnes qui aiment lire ou prendre le café au lit, en indiquant ce procédé simple de se donner du confort à bon marché.

Du bois d'un pouce d'épaisseur sera préférable; mais, du bois de 3/4 pouce d'épaisseur suffira.



Remarquons d'abord que la planche verticale qui forme le dos de la tablette supérieure a les mêmes dimensions (12" x 6") que la planche horizontale qui constitue la tablette inférieure. La tablette supérieure mesure 12" x 12". La plan-



che verticale entre les deux étagères mesure 12" x 9". Les deux montants, de chaque côté, qui joignent les deux tablettes mesurent 10" x 3".

Le croquis montre clairement l'endroit où il faut pratiquer des entailles pour recevoir les deux montants, de chaque côté de l'étagère.

La planche verticale, au dos de

Appareils de télévision en très grande demande

NEW-YORK. — L'industrie de la radio et de la télévision peut s'attendre à produire entre 3,500,000 et 4,000,000 d'appareils récepteurs de télévision, et entre 8,000,000 et 10,000,000 d'appareils de radio en 1950, selon M. Frank M. Folsom, président de RCA Victor.

Dans le but de faire face à cette demande, la capacité de production de cette industrie devra être augmentée de 50 p. c. Le seul problème qui pourrait empêcher une telle production est celui des manufacturiers de certaines pièces qui entrent dans la fabrication de ces appareils. Ces manufacturiers ont actuellement de la difficulté à remplir les commandes.

Dans le domaine des appareils de radio, M. Folsom prétend qu'un marché de 6,000,000 à 8,000,000 d'appareils par année subsistera pendant une période encore indéterminée.

la tablette supérieure, est vissée à cette dernière. Il faudra ajouter des équerres métalliques de renforcement, pour donner plus de solidité.

Le poids de toute l'étagère est retenu par une baguette solidement fixée dans le mur et aussi par le montant qui est du côté du mur.

Toutes les vis doivent être noyées, c'est-à-dire enfoncées sous la surface du bois; remplissez les trous avec du plastique à bois, sablez le tout.

Si vous voulez assortir cette étagère au reste de l'aménagement, ajoutez par exemple des languettes de nickel ou d'aluminium aux arêtes.

Du linoleum couvrant la surface des deux tablettes complétera la belle apparence de l'ensemble. Précisons que si vous employez du linoleum, il faudra absolument des languettes de bois, de nickel ou d'aluminium aux arêtes.

Comment il perd sa chance

Un charpentier avait été choisi par son patron pour un emploi de contremaître. Un jour, il se fit que le patron regardait le charpentier lorsque la sirène annonça la fin du travail. A ce moment, le charpentier enfonçait un clou. Il cessa dès le premier son de la sirène. Il ne finit pas d'enfoncer ce seul clou. Il avait perdu sa chance de devenir contremaître.

Amis perdus

Si vous perdez un bouton de col vous le cherchez longtemps, en chasse, à genoux; mais si vous perdez un ami, vous ne faites rien. Curieux phénomène!

Or, souvent un mot, une phrase, une lettre, une erreur insignifiante peuvent faire perdre un ami; et dix minutes d'entretien peuvent le faire retrouver.

Tâchez donc de retrouver quelques amis; on n'en a jamais assez.

La valeur de la sociabilité

La sociabilité est un principe essentiel d'efficacité, dans toute entreprise. Elle peut faire presque autant pour augmenter la production que la publicité peut faire pour augmenter les ventes.

Dans beaucoup de firmes, grandes et petites, il n'y a pas de sociabilité du tout. Les dirigeants ne témoignent d'aucune amitié envers ceux qui travaillent pour eux.

Un employé d'une firme de gros disait: "Je travaille depuis quinze ans et le directeur général ne m'a parlé que trois fois. Une fois, il me posa une question au sujet de marchandises qui entraient, et deux fois, il me trouva en faute." Direction insociable!

Lorsque les hommes qui dirigent sont insociables vis-à-vis de ceux qui sont dans le rang, ces derniers deviennent insociables entre eux.

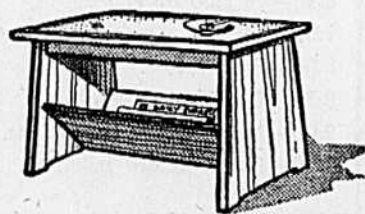
Quand un nouveau venu se présente, combien de ses compagnons lui disent un mot aimable le premier jour? Ordinairement, deux ou trois, et parfois aucun.

Il n'y a aucune excuse à la malveillance de la part des directeurs ou des travailleurs. C'est une faute impardonnable. Et elle coûte beaucoup, à la fois en argent et en bonheur.

Une table à café

Jos. le Débrouillard est plein d'idées pratiques; il répond aujourd'hui à la demande d'un lecteur des Trois-Rivières qui désire connaître un moyen facile de fabriquer une table à café. Sans doute, les procédés indiqués ici seront utilisés par plusieurs autres lecteurs.

Voici, en gros, les dimensions de la table: 17" de hauteur, 20" de longueur, 14" de largeur.



Pour les deux pieds de la table, Jos. le Débrouillard a utilisé deux vieilles planches qu'il a sablées pour en rafraîchir l'apparence. Egalement, les deux planches qui forment la petite tablette en "V" proviennent du fond du hangar où moisissait depuis deux ans des

Un échange d'instituteurs

LONDRES. — L'échange d'instituteurs entre la Grande-Bretagne, d'une part, et les pays du Commonwealth, les Etats-Unis, la France, l'Autriche, la Suisse, les Pays-Bas, le Danemark, la Norvège et la Suède, d'autre part, se poursuivra en 1950-1951.

planches restées superflues lors de travaux antérieurs.

I—Taillez les pieds; 16" de hauteur, 14" de largeur au bas et 10" de largeur au haut. Découpez le bas pour simuler deux pattes séparées à chaque extrémité de la table.

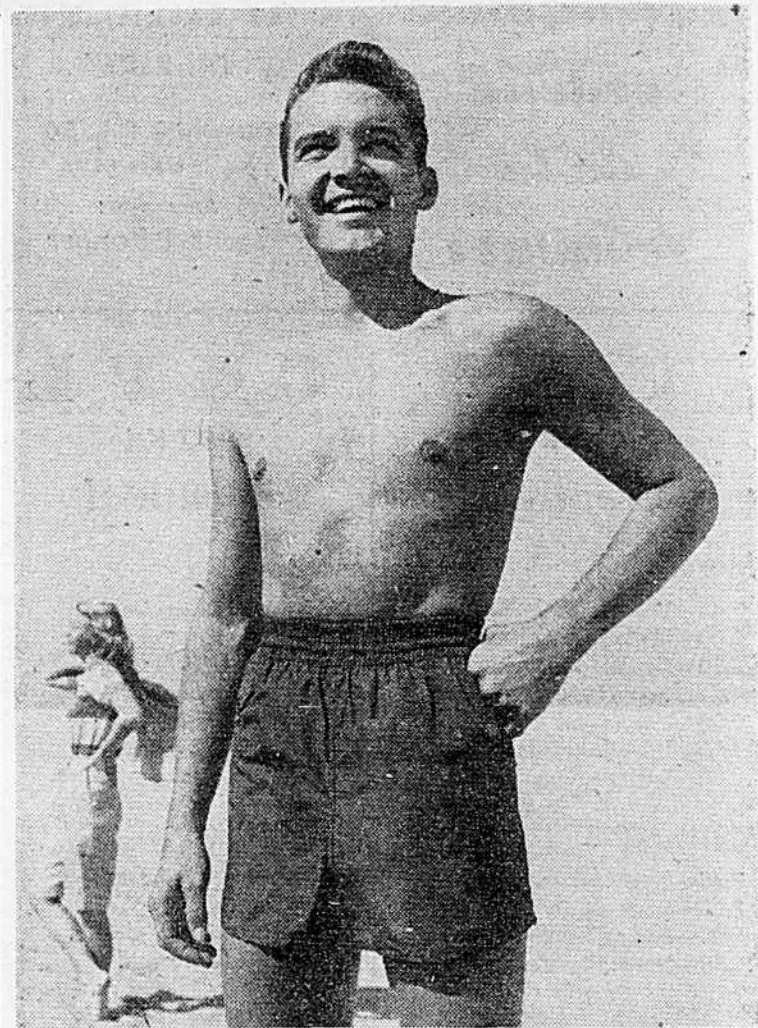
II—Assemblez les deux pièces de la tablette en "V". Fixez une équerre métallique de renforcement à chaque extrémité.

III—Faites le châssis qui supportera le dessus de la table. Prenez des pièces de 1" d'épaisseur sur deux pouces de largeur. Il faut deux pièces de 20" pour les côtés, et deux pièces de 14" pour les bouts. Faites des assemblages à mi-joints, comme l'indique le croquis ci-contre.

IV—Assemblage de toutes les pièces. Deux barres transversales réunissent le haut des deux pieds. Ici encore, il faut des équerres métalliques de renforcement. Le bas est retenu par la tablette en "V" qui sert de barre transversale.

Il faut ensuite visser le châssis du dessus de la table. Remarque la disposition des pièces par la vue en bout que nous donnons ici.

V—Fixez ensuite le dessus de la table au moyen de vis que vous enfoncerez sous la surface. Finalement, clouez les languettes aux arêtes du dessus, pour donner le fini.



(Photo "News-Pic" exclusive à Photo-Journal)

LE SHORT POUR LES HOMMES. — Au risque de voir les femmes crier à l'injustice, le short pour hommes sera très en vogue l'été prochain. Par contre, le short de la femme sera un peu moins "short"; il descendra jusqu'au genou. Le short masculin illustré ici est en nylon; ceinture élastique. C'est une création Jantzen.

C'est une science que de chauffer une fournaise

Même si votre système de chauffage est en bonne condition, si votre fournaise est propre, il est possible que vous n'en tiriez pas le maximum de rendement.

Chauffer une fournaise est une science; il ne suffit pas d'y jeter de temps à autres quelques pelletées de charbon ou de tourner la clé d'alimentation en huile.

Pour une fournaise au charbon, il faut secouer le grillage qui supporte le charbon; secouez jusqu'à ce que quelques tisons tombent dans le cendrier. Ensuite, au moyen d'un râteau ou de la pelle à charbon, transportez le charbon rouge de l'arrière à l'avant de la fournaise, près de la porte de chargement. Cela formera un amoncellement en pente d'avant à l'arrière.

Mettez du charbon nouveau; mais, "près de la porte, laissez une

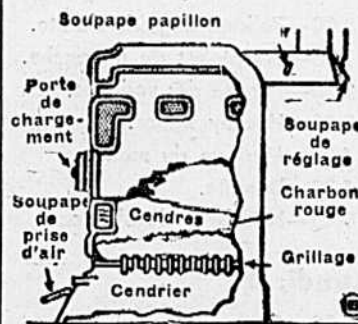
Pendant que vous chargez la fournaise, laissez la soupape à papillon du tuyau dans sa position habituelle, c'est-à-dire presque fermée. Rappelez-vous que la prise d'air, au bas de la fournaise, et les soupapes de réglage du tuyau doivent servir alternativement; quand l'une est ouverte, l'autre doit être fermée.

En ouvrant la prise d'air, au bas de la fournaise, vous obtenez plus de chaleur et, la soupape du tuyau étant fermée, vous amortissez légèrement le feu tout en conservant la chaleur dégagée.

Commander les soupapes et la prise d'air de la fournaise (cette prise d'air est souvent remplacée par un moteur qui souffle de l'air) au moyen d'un thermostat est le moyen le plus pratique d'éviter le gaspillage de combustible.

Un brûleur à l'huile donne le maximum de rendement quand la flamme est jaunâtre ou jaune orange et que le sommet de la flamme est légèrement teinté de noir (la fumée). Si la flamme est foncée, c'est que la prise d'air n'est pas suffisante. Par contre, une flamme blanche signifie qu'il y a trop d'air pour la combustion de l'huile.

Les appareils électriques et les appareils de sûreté qui constituent les accessoires de votre système de chauffage sont très délicats et compliqués. Ne vous amusez pas à les "réparer" ou à les "adapter"; appelez plutôt un expert.



surface de charbon rouge qui servira à consumer le gaz qui se dégagera du nouveau charbon, au début de la combustion. Le niveau du charbon embrasé ne doit jamais dépasser le bas de la porte de chargement.



TOUS LES SPORTS

(par Maurice Desjardins)

Grâce à l'insuline Billy Talbert brille au tennis international

La vedette du tournoi du régiment de Châteauguay est diabétique depuis son enfance, mais il a vaincu Pancho Gonzales deux fois l'été dernier — Que feront nos étoiles canadiennes contre ce courageux phénomène ?

Bien que nous ne nous soyons jamais amusés à prostituer le mot "courage" en l'employant pour désigner l'ardeur et la combativité d'athlètes grassement rémunérés, il nous fait plaisir de signaler que Billy Talbert, qui sera la grande vedette du tournoi de tennis du régiment de Châteauguay, est un des athlètes les plus "courageux" qui soient !

Talbert, troisième joueur de l'univers, immédiatement après Pancho Gonzales et Ted Schroeder, souffre de diabète depuis sa plus tendre enfance. Mais cela ne l'a pas empêché de grimper tout au sommet de l'échelle du tennis, et grâce à l'insuline, cette drogue merveilleuse découverte par un Canadien, il se maintient en assez bonne forme pour affronter... et valence les meilleures raquettes de l'univers.

Billy Talbert, qui est âgé de 31 ans, nous fait un peu penser au baron Gottfried von Cramm, le tennisman allemand qui n'a jamais remporté un seul championnat majeur, mais qui réussissait de temps à autre à vaincre les Budge et les Perry du temps. Comme von Cramm, Talbert a obtenu des victoires sur les champions mondiaux. L'été dernier, par exemple, il infligeait à Pancho Gonzales, alors roi des amateurs, deux échecs mémorables, dont l'un dans la finale du tournoi de Southampton alors qu'il eut raison du Californien en cinq sets de 6-4, 5-7, 3-6, 7-5, 6-2. Pas mal pour un diabétique, n'est-ce pas ? La semaine précédente, à Spring Lake, Talbert avait défait Gonzales en semi-finale, 6-2, 2-6, 6-2, 6-4, mais cette victoire l'avait épuisé et il s'était incliné en finale devant Frankie Parker, 3-6, 7-5, 6-4, 6-0.

Ce joueur qui peut résister aux fatigues des randonnées de tennis à travers les Etats-Unis grâce à des injections répétées d'insuline prit ses premières leçons à 14 ans... d'un joueur de football de l'université de Cincinnati ! Cela n'empêche pas qu'il possède aujourd'hui l'un des styles les plus orthodoxes et les plus classiques qui soient au monde. La championne Alice Marble admire beaucoup Talbert, et, après l'avoir vu à l'oeuvre maintes fois en doubles avec Gardner Mul-



Billy Talbert

loy, a déclaré récemment que Billy était le meilleur joueur de doubles depuis les beaux joueurs de George Lott.

En 1944 et 1945, Talbert, exempt du service militaire à cause de son affliction permanente, fut défait en finale à Forest Hills, s'inclinant chaque fois devant le régulier Frank Parker. L'été dernier, Talbert connut sa meilleure saison, battant Gonzales deux fois, et écrasant le Tchèque Drobny 6-3, 6-2, 6-2 en quart de finale à Forest Hills. Il ne s'avoua vaincu que devant Ted Schroeder en semi-finale, après cinq sets dramatiques de 2-6, 6-4, 4-6, 6-4, 6-4.

Maintenant que Gonzales est devenu professionnel et que Ted

Schroeder songe à prendre sa retraite, il nous semble que les dirigeants du tennis américain ne sauront plus ignorer Talbert comme ils l'ont fait jusqu'à présent, et qu'ils s'empresseront de le choisir pour représenter les Etats-Unis dans les grands tournois internationaux.

Talbert est employé à la Security Bank Note Co. de New-York et, dans ses rares loisirs, il accepte de prononcer des conférences dans des universités pour expliquer aux étudiants en médecine comment un homme souffrant de diabète au premier degré peut réussir à briller dans un des sports les plus violents et les plus épuisants qui soient.

Nous saluons donc ce "courageux" jeune homme en attendant de le voir à l'oeuvre au régiment de Châteauguay contre la crème des joueurs canadiens, Rochon, Main, Robinson, Durivage, Cofsky, Watt, etc., alors qu'il essaiera de prouver qu'un grand malade peut aussi être un grand champion !



Jean-Guy Pitre



Jean-Marcel Pitre

Les jumeaux Pitre, de futures étoiles

Le nom de Pitre, rendu glorieux par les exploits du puissant Didier Pitre, des Canadiens de la N.H.L. de la génération passée, connaîtra bientôt un renouveau de popularité, si les jumeaux Jean-Guy et Jean-Marcel PITRE, d'Ottawa, continuent de se signaler au hockey et au football.

Fils de M. Lucien Pitre, président de l'Association des voyageurs de commerce d'Ottawa, les deux frères de 17 ans mesurent près de 6 pieds et pèsent 170 livres. Les juniors d'Ottawa et des environs croient qu'ils voient "double" lorsqu'ils tentent de franchir la puissante défense du club St-Jean-Baptiste, du circuit junior "A", à l'Auditorium d'Ottawa. Les deux jeunes colosses brillent donc à la défense, au hockey, en plus d'être les vedettes de l'équipe de football junior de l'école Technique.

Parce qu'ils ont aidé TECH à remporter trois championnats inter-scolastiques, leurs services sont recherchés par l'université d'Ottawa, Queens et McGill. Jean-Marcel a mérité le trophée Gerry Boucher comme le meilleur étudiant-footballeur d'Ottawa en 1949. Jean-Guy, rapide coureur, est champion de sprint. Attention, M. Léo Dandurand, si vous cherchez des vedettes canadiennes-françaises pour les Alouettes !

Qui est Furuhashi ?

Si le nom de Hironoshin Furuhashi vous est inconnu, vous feriez bien de le noter, car c'est sans doute le nom qui sera le plus discuté aux prochains Jeux Olympiques. Furuhashi est un nageur japonais de Tokio, âgé de 21 ans, qui vient d'établir d'incroyables records de vitesse.

A Los Angeles, récemment, il a établi des records mondiaux pour les 400, 800 et 1500 mètres. Pour nager 800 mètres, par exemple, il mit 9 min. 35.5 secondes, soit 15.4 secondes de moins que le record que détenait Bill Smith depuis huit ans. Pour les 400 mètres, il battit par 1.9 seconde le record de 4.35.2 détenu par le Français Alex Jany. Hironoshin Furuhashi: un nom à retenir !



Cours de culture physique par correspondance.
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".
Adressez ADRIEN GAGNON, 7712, St-Hubert Montréal (10)

Que seront les Ice Follies en 1960 ?

Chaque année, les organisateurs de spectacles sur glace ajoutent de nouveaux trucs dans le but de les rendre de plus en plus féeriques. On a vu au Forum des numéros mettant en scènes de vrais animaux et on a même fait tomber de la pluie et de la neige sur la surface glacée pour ajouter plus de réalisme à la présentation.

Parfois, on illumine la glace par en-dessous et presque chaque directeur de spectacles emploie à profusion la peinture phosphorescente pour ses costumes.

Les immenses succès remportés par ces fêtes de la glace prouvent qu'il n'est pas nécessaire de présenter des obscénités et des nudités pour attirer des foules considérables. Il semble que les directeurs artistiques se surpassent à chaque nouveau spectacle, et en voyant chaque année de nouveaux trucs et de nouvelles splendeurs, l'on peut se demander ce que l'avenir nous réserve, disons dans une dizaine d'années, par exemple.

Les frères Shipstad et Oscar Johnson, qui dirigent les Ice Follies depuis 14 ans, ont réussi à présenter chaque année un spectacle toujours plus riche et toujours plus fantaisiste. Que réservent-ils à nos yeux émerveillés dans les années à venir ?

Camil Desroches, publiciste du Forum, n'a pas manqué un seul des 14 spectacles des Ice Follies. De retour de New-York, où il a assisté aux représentations de l'édition 1950, il nous a déclaré que les plus belles présentations antérieures étaient "enfouées" par la nouvelle revue.

Il nous a signalé la présence de quatre patineurs canadiens-français, Jacqueline Duclos, Normand Tétraut et les frères Yvon et Paul Leduc, qui l'ont fort impressionné par leur excellence. Il nous a aussi appris que ces patineurs avaient été engagés à Montréal même durant une visite précédente des Ice Follies, ce qui veut dire, chers patineurs et patineuses, que vous avez

★ Le champion mondial actuel du tennis sur table est un jeune Anglais de Londres, Johnny Leach. A Stockholm, il a défait les Hongrois Sido et Soos, l'Américain Johnny Miles et le Tchèque Vana pour s'emparer du titre...

vous aussi des chances d'être embauchés dans ce beau spectacle si l'on vous fait passer une audition durant son séjour à Montréal.



La sémillante Hazel Franklin, née en Angleterre, est une étoile des spectacles sur patins depuis sa tendre enfance. Maintenant elle est devenue une séduisante jeune fille qui se maintient au premier rang des ballerines de la glace.



Paul LEDUC exécute un saut périlleux pour survoler son frère YVON. Tous deux sont en vedette avec le somptueux spectacle des Ice Follies. L'édition 1950 de ce spectacle de glace compte parmi ses rangs deux autres patineurs de langue française, Normand Tétraut et Jacqueline Duclos, tous deux de Montréal.



MARGARET LOCKWOOD joue dans "Madness of My Heart", film qui mot aussi en vedette le Montréalais Paul Dupuis. On peut voir ce film à Montréal cette semaine.



(Photo AGIP)

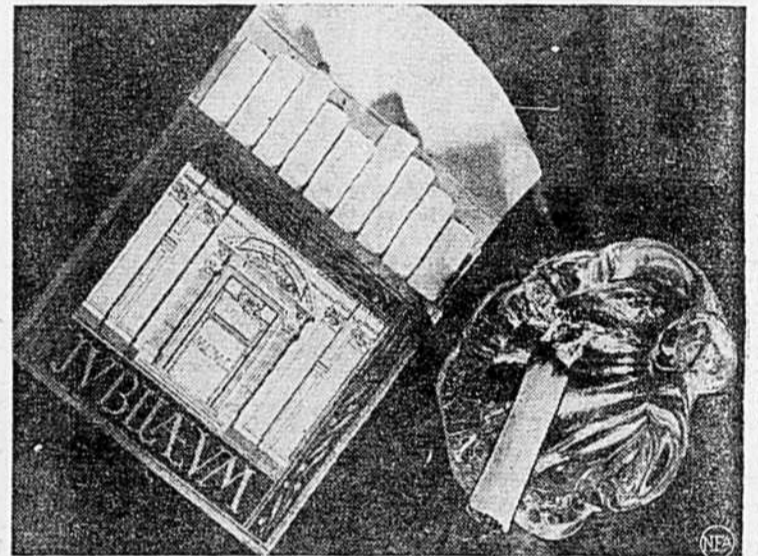
PONTE HYPNOTIQUE — Le célèbre fakir Scarha Bey, citoyen de Levallois (Seine), a fait récemment, en la salle de la Société de Géographie, à Paris, dans le cycle des conférences contradictoires: "Fakirs et contre-fakirs", devant un nombreux public, des démonstrations de ses pouvoirs. Entre autres expériences, le fakir a fait pondre un oeuf à une poule devant le public en l'hypnotisant de son regard.



OURS DEBILE — Voici un petit ours de huit pouces de long que l'on nourrit au zoo de Cincinnati. Le petit animal, qui ne pèse qu'une livre, reçoit une nourriture spéciale, parce que sa mère, une ourse de Syrie pesant 600 livres, menaçait de le tuer comme trois autres de ses oursons.



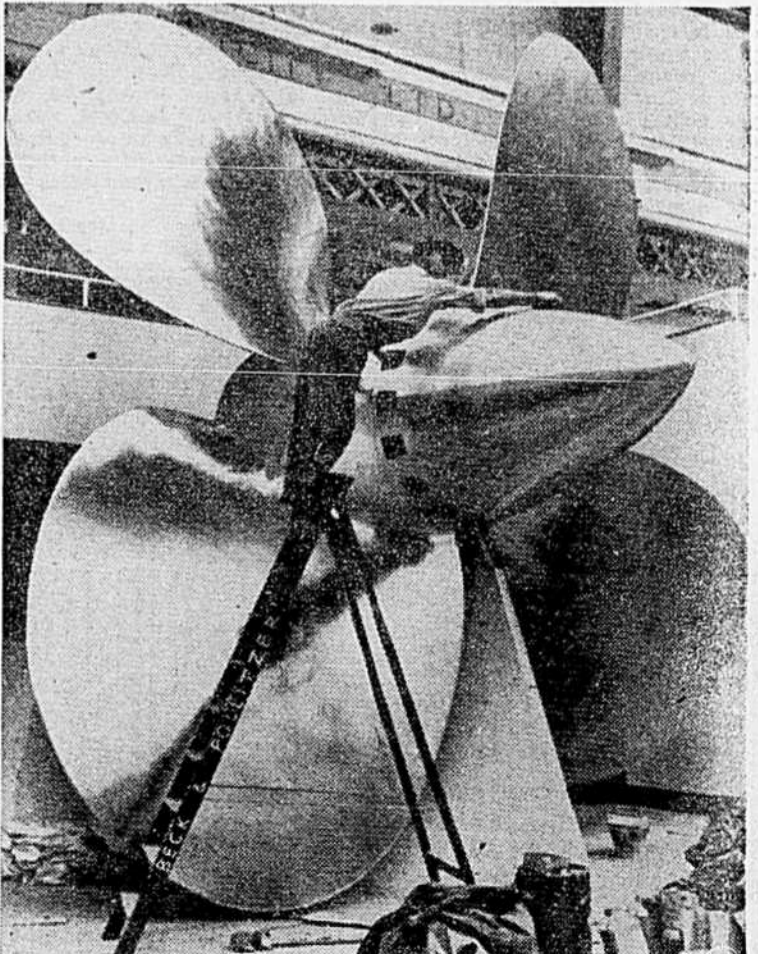
QUEL EST CET HOMME? Il est difficile d'imaginer que ce cowboy endurci est Fred Astaire, danseur de Hollywood. Fred, que l'on voit généralement en habit de soirée et chapeau haut de forme, joue un rôle de cowboy dans "Let's Dance", avec Betty Hutton comme partenaire.



CIGARETTES DE L'ANNEE SAINTE — Cette nouvelle marque de cigarettes, lancée sur le marché par le monopole italien du tabac, a choisi comme thème publicitaire l'année sainte de 1950. La marque est appelée "Jubilaum" et l'on voit sur la boîte un dessin de la porte sainte de la basilique Saint-Pierre.



ATTENTION A CETTE LIGNE BLANCHE! Vous pouvez vous hypnotiser en surveillant de trop près la ligne blanche du centre et provoquer un grave accident, dit Mme Carol Lane, experte en voyages à la Shell Oil Co. Un chauffeur las ou étourdi qui ne surveille que cette ligne, sans regarder les voitures qui viennent ou qui vont, est presque certain d'avoir tôt ou tard un terrible accident. Suivez cette ligne dans la mesure où la prudence l'exige, mais méfiez-vous-en.



POLISSAGE — Si vous croyez que le polissage de l'argenterie de famille est difficile, plaignez ce pauvre ouvrier de Londres. Il s'emploie à polir cette hélice de 31 tonnes, faite de bronze et de manganèse. Cet immense appareil, semblable à ceux que l'on emploie pour le "Queen Elizabeth" et le "Queen Mary", sera montré à l'exposition du Génie et de la Marine, dans la capitale anglaise.

**Lisez
la page du
Sport**